

R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME III — FASCICULE 1 — N° 11

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

I

HISTOIRES

D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA

MÉTROPOLITAINS JACOBITES DE TAGRIT ET DE L'ORIENT

SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

TEXTES SYRIAQUES INÉDITS PUBLIÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

F. NAU

Professeur à l'Institut catholique de Paris



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT/BELGIQUE

1982

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME TROISIÈME

N° 11 I — F. NAU

HISTOIRES D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA, SUIVIES DU TRAITÉ
D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

N° 12 II — G. CHÉBLI

RÉFUTATION D'EUTYCHIUS PAR SÉVÈRE, ÉVÊQUE D'ASHMOUNAÏN,
LE LIVRE DES CONCILES

N° 13 III — R. BASSET

LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE

N° 14 IV — S. GRÉBAUT

SARGIS D'ABERGA, PREMIÈRE ASSEMBLÉE



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1982

HISTOIRES
D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA
SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

I

HISTOIRES

D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA

MÉTROPOLITAINS JACOBITES DE TAGRIT ET DE L'ORIENT

(VI^e ET VII^e SIÈCLES)

SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

TEXTES SYRIAQUES INÉDITS PUBLIÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

F. NAU

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS



**EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE**

1982

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 25 septembre 1905.

P. FAGES, v. g.

1^{ère} édition, Paris 1905

Tous droits réservés.

AVERTISSEMENT

Les historiens proprement dits, grecs et syriens, ont attiré et retenu l'attention des premiers chercheurs et ont été bientôt publiés. Les caractères grecs dits de François I^{er}, ont servi à composer avant tout autre ouvrage les histoires ecclésiastiques d'Eusèbe, de Socrate, de Théodoret, de Sozomène et d'Évagrius¹; les histoires ou chroniques rédigées en langue syriaque figurent aussi parmi les premiers ouvrages de cette littérature qui ont été vulgarisés ou publiés. La mine semble bien près d'être épuisée et, à moins de compter sur l'heureux hasard qui a fait découvrir à M^{sr} Rahmani deux joyaux de la littérature historique syriaque², il ne reste plus qu'à glaner après nos heureux prédécesseurs. Il nous semble intéressant et utile dans cet ordre d'idées de réunir les monographies (histoires locales et biographies) les plus importantes, car elles sont les auxiliaires de l'histoire générale. Bien des détails peuvent nous paraître oiseux; l'auteur, absorbé par la vue de son clocher natal ou de son héros, oublie qu'il occupe seulement une infime portion de l'espace et du temps et lui consacre autant d'encre et de parchemin que Bossuet en a consacré à l'*Histoire universelle*. Il ne faut pas oublier cependant que ce point faible des monographies fait aussi leur valeur: leur auteur a l'avantage de bien posséder son sujet et d'en être imprégné; il nous le présente comme un fruit fraîchement cueilli, recouvert encore de son duvet et de la rosée de la dernière nuit, tandis que l'auteur d'une histoire universelle, s'il n'omet pas ces faits, les réduit à un nom ou à une date. Il importe seulement de ne pas s'en laisser imposer par un titre et de ne pas prendre un panégyrique récent pour une source

1. Paris, 1544. — 2. *Chronique de Michel le Syrien* (publiée par J.-B. CHABOT, Paris, 1899, etc.) et *Chronicon civile et ecclesiasticum*, I, Scharfé (Mont Liban), 1994.

historique, à moins qu'il n'ait utilisé des sources perdues. Dans cet ordre d'idées nous trouverons encore bien des textes intéressants à publier, tant grecs que syriaques¹. Nous leur ajouterons de très courtes notes pour signaler les passages parallèles ou les rapprochements que fournissent les dictionnaires et les livres usuels, afin de faire profiter le lecteur de tout le travail que nous avons dû fournir en préparant ces éditions et afin de lui permettre de mieux faire ensuite.

Nous rendons les noms propres bien connus par leur équivalent français : Šem'oun par Simon, etc.; nous transcrivons les noms peu ou pas connus à l'aide des lettres indiquées par M. Rubens Duval, *Traité de grammaire syriaque*, Paris, 1884, p. XIII, à l'exception des semi-voyelles ܠ, ܘ, ܡ, que nous rendons par â ou ê (pluriel masculin), par ou et ô et enfin par î, ï ou ei. Les autres voyelles (non surmontées d'un accent circonflexe) sont introduites par nous pour faciliter la prononciation et n'ont pas de caractère correspondant en syriaque. Nous reproduisons fidèlement le texte des manuscrits; nous conservons les points au-dessus ou au-dessous qui distinguent l'ethpa'al de l'ethpe'el, la prononciation forte de la prononciation douce, le participe du présent, le pa'el du pe'al, etc.; nous ajoutons des titres dans la traduction pour en faciliter la lecture.

F. NAU.

Nous avons déjà publié et traduit : *Une version syriaque inédite de la Vie de Sche-noudi*, Paris, 1900. *Vie de Jean Bar Aphthonia*, Paris, 1902. *Histoire de Dioscore écrite par son disciple Théopiste*, Paris, 1903. *Histoire de Thaïs*; Publication des textes grecs inédits et de divers autres textes et versions dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XXX, Paris, 1902; etc.



HISTOIRE DE MAR AHOUEMMEH¹

APOTRE DES ARABES DE MÉSOPOTAMIE

(VI^e SIÈCLE)

INTRODUCTION

I. — Au VI^e siècle, les monophysites persécutés par l'empereur Justinien² et protégés par l'impératrice Théodora ne laissèrent pas que de faire des prosélytes. Ils convertirent à leur foi l'Éthiopie et les Arabes de Mésopotamie. La conversion des Éthiopiens ou Nubiens a été racontée par Jean d'Asie³, la conversion des Arabes le sera dans la présente histoire. Un grand nombre d'Arabes étaient déjà chrétiens avant le VI^e siècle; Socrate a raconté la conversion de Moavia, reine des Sarrasins, au temps de l'empereur Valens⁴, et il nous reste des listes d'un grand nombre de couvents monophysites qui existaient au VI^e siècle chez les Arabes⁵, mais il semble ne s'agir alors que des peuples situés à l'ouest de l'Euphrate. M. Nœldeke place en effet dans la province de Damas⁶ les nombreux couvents dont nous venons de parler. L'œuvre propre de Mar Ahoudemmeh serait donc la conversion des Arabes nomades de Mésopotamie entre Tagrit, le mont Singara, Balad et Nisibe. C'est peut-être à lui que l'on doit faire remonter le titre « d'évêque des Arabes » que l'on trouve ensuite dans l'Église monophysite et qui fut porté en particulier du VIII^e au IX^e siècle par Georges, ami de Jacques d'Édesse⁷.

1. Ou Ahudéméh, ou Achudemes. Cf. WRIGHT, *Catalogue of syriac mss. in the British Museum*, Londres, 1872, p. 1113, col. 2 et 1242, col. 2; on traduit généralement ce nom syriaque par « le frère de sa mère ». — 2. De 527 à 565. — 3. Voir en particulier *Jean d'Asie, historien ecclésiastique*, par M. l'abbé DUCHESNE, lu dans la séance publique annuelle des cinq académies du 25 octobre 1892, page 22. — 4. *Hist. eccl.*, I. IV, ch. XXXVI. MIGNE, *P. G.*, t. LXVII, col. 556-557. — 5. Cf. WRIGHT, *Catal. of syriac mss.*, pp. 709-714. — 6. Cf. *ZDMG.*, XXIX, pp. 419-444. — Dès 410, il y aurait eu un évêque à Hira. Au commencement du VI^e siècle les Nestoriens et les Monophysites, conduits par Siméon de Beit Arsam, s'y disputèrent la prépondérance, mais les princes arabes de Hira restèrent attachés au paganisme jusqu'au milieu du VI^e siècle. Cf. J. LABOURT, *Le christianisme dans l'Empire perse*, Paris, 1904, p. 206, n. 4. — 7. L'évangélisation des Arabes est racontée en détail par ASSÉMANI, *Bibl. Or.*, t. III, II, p. DXCIX-DCIX. Les pages DXCVIII et DXCIX sont consacrées aux Arabes de Mésopotamie.

afin qu'il fût aussi au courant et qu'il examinât en lui-même ce qu'ils disaient entre eux en particulier, qu'il apprécîât leurs paroles et qu'il sût quels étaient parmi eux (les plus) éloquents. — A l'arrivée des Orthodoxes, il ordonna aux deux partis de se réunir tous tant qu'ils étaient et de paraître en sa présence. Quand ils furent devant lui et que les deux partis se furent placés chacun d'un côté — le chef des Orthodoxes était un évêque, un saint nommé Ahoudemmeh — le roi leur ordonna de discuter et de dire entre eux ce qu'ils tenaient au sujet de leur foi. Le Catholique avec les siens commença à parler aux Orthodoxes, ceux-ci écoutèrent patiemment tout son discours¹ puis parlèrent (à leur tour); ils réfutèrent toutes ses paroles et le couvrirent de confusion en prenant le roi pour juge. Les questions discutées alors furent nombreuses et ne sont pas faciles à exposer par écrit, nous nous en abstenons donc. — Le roi Kosrau approuva et loua les paroles des Orthodoxes et dit au Catholique : « Ceux-là savent ce qu'ils disent et peuvent établir et démontrer leurs paroles qui me paraissent, à moi aussi, vraiment exactes, tandis que les vôtres sont confuses, embrouillées et n'ont pas de fondement, au point que vous ne semblez pas établir vos paroles et qu'elles ne me paraissent pas avoir une base ferme² comme ce qu'ont dit les autres. J'ai reconnu par là que vous ne les accusez pas devant moi avec justice et raison; aussi, d'après ce que j'ai vu et entendu, je vous ordonne de ne plus les poursuivre et de ne plus leur porter préjudice. » Quand il eut donné ces ordres, tous les Orthodoxes se prosternèrent, le saluèrent, lui rendirent grâces et dirent : « Seigneur, ils nous persécutent, nous attaquent et nous dépouillent; ils détruisent nos églises et nos monastères, ils ne nous laissent pas y offrir à Dieu des prières et des supplications pour le soutien et la conservation de votre vie et de votre royaume. » Alors il leur commanda avec fermeté : « Allez, construisez vos églises et vos monastères et personne n'aura plus pouvoir de vous molester. » Ainsi, après l'avoir salué et avoir prié pour lui, ils retournèrent chez eux en grande exultation. Depuis lors tous les Orthodoxes du pays des Perses vécurent en grande confiance sans aucune crainte, au point qu'après avoir reçu cet ordre, ils osèrent faire un grand acte : ils établirent eux aussi un Catholique par les mains du bienheureux Mar Jacques, évêque des Orthodoxes, ce qui n'avait jamais eu lieu jusque-là dans le pays des Perses. Depuis lors et jusque maintenant il y eut un Catholique pour les fidèles.

Nous savons par ailleurs que le Catholique nestorien Joseph devait sa charge à la faveur de Chosroës I^{er} dont il était médecin, et qu'il usait de grande brutalité vis-à-vis de ses suffragants : il les déposait, les emprisonnait³ et, s'il faut en croire Bar Hébraeus, « lorsqu'un homme simple et borné venait le trouver, il le faisait attacher par ses serviteurs devant une man-

1. *Litt.* : il commença et il finit. — 2. On peut traduire : « solidité et vérité ». — 3. Cf. H. GUMMONDI, *Maris, Amri et Slibae de patriarchis Nestorianorum commentaria*, Rome, 1897, p. 24-25.

VII. — Le pseudo-Denys le mentionne au temps de Chosroës et de Justinien¹ :

ܘܢܘܨܘܢܘܢ ܕܥܘܢܘܨܘܢܘܢ ܕܥܘܢܘܨܘܢܘܢ ܕܥܘܢܘܨܘܢܘܢ

(Alors) était célèbre Ahoudemmeh catholique (primat) chez les Perses et martyr.

VIII. — La présente histoire, écrite sous forme d'homélie, complète les renseignements qui précèdent et peut être résumée brièvement comme il suit :

Ahoudemmeh, né à Balad, dans le Beit 'Arbaïé, fut d'abord (évêque?) Nestorien. Il devint monophysite, quitta le monde et sa famille, attaqua les Nestoriens, fut consacré évêque du Beit 'Arbaïé et nommé métropolitain d'Orient par Jacques Baradée en 559. Il évangélisa les Arabes de Mésopotamie qui étaient encore barbares et adoraient des idoles; ceux-ci ne le laissaient pas toujours approcher de leurs campements, mais il guérit la fille d'un de leurs chefs qui était possédée du démon et, depuis lors, il eut libre accès auprès d'eux. Il établit dans chaque tribu un prêtre et un diacre, fonda des églises, et bientôt les Arabes surpassèrent les autres chrétiens en ferveur et en ascétisme, en particulier ils commencèrent le carême une semaine avant les autres. Il combattit aussi les Mages et composa des ouvrages de théologie et de philosophie aujourd'hui perdus mais dont Ébedjésu a conservé le catalogue. Il fonda un grand monastère à 'Ainqenâ et une belle église en l'honneur de saint Serge (près de Balad?) pour y attirer les Arabes qui allaient vénérer ce saint martyr à Resafa; ce monastère fut brûlé par des moines dissidents et rebâti par ordre du roi. Il fonda encore le monastère de Ga'tani². Il baptisa, dans le monastère d'Âpamriâ, un fils de Chosroës Anourchivan et lui donna le nom de Georges. Il fut arrêté pour ce fait en l'année 573, par ordre de Chosroës, conduit à Séleucie-Ctésiphon et condamné à mourir de faim. Il n'était pas encore mort le douzième jour de sa détention et Chosroës permit alors aux fidèles de le visiter. Il passa deux ans en prison avec un carcan au cou et des fers aux pieds et mourut le vendredi 2 août 575; les gardes lui coupèrent la tête après sa mort. Il fut enterré d'abord à Séleucie-Ctésiphon dans l'église des *Rebibés*, puis porté au monastère de *Beit Âsâ*. Les habitants de *Tagrit* vinrent réclamer son corps et l'obtinrent de *Išou' Zecâ*, supérieur de *Beit Âsâ*, mais la barque qu'ils montaient fut arrêtée par une tempête en face du bourg d'Âqrountâ où ils durent enfin laisser les ossements du saint; ils en obtinrent cependant une petite partie qu'ils portèrent à *Tagrit*. — L'auteur termine par un appel à la charité des fidèles.

Telle est, en résumé, l'histoire d'Ahoudemmeh, métropolitain (ou maphrien³) de l'Orient, l'un des prédécesseurs de Bar Hébraeus dans cette charge.

1. *Bibl. Or.*, III, 1, p. 193. — 2. Près de Tagrit d'après Bar Hébraeus. — 3. Le métropolitain d'Orient ordonnait des évêques et des prêtres, aussi fut-il nommé « *Maphrianus quasi Fœcundator*

Elle nous montre surtout la vitalité et la force d'expansion de l'Église monophysite à l'époque même où elle était le plus violemment persécutée.

Cette histoire est conservée dans un seul manuscrit (*add.* 14645 du British Museum) écrit en l'année 936¹. En septembre 1902 nous en avons transcrit à Londres et fait lithographier le texte syriaque et nous nous proposons d'y joindre une traduction, lorsque la Patrologie orientale prenant son essor nous fit renoncer à ce premier travail provisoire pour donner une édition définitive. Nous avons disposé, pour corriger les épreuves, d'une photographie du manuscrit de Londres mise libéralement à notre disposition par M^{sr} Graffin.

F. NAU.

Ecclesia », PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 3230. Ce titre ne figure pas encore dans les deux présentes histoires.

1. Cf. WRIGHT, *Catalogue*, III, p. 1111 et 1113.



١٥٦

احمدنا وحبينا مننا اسيودنا علينا صعدوا حبيبا

حمدنا الله وحمدنا معه مدعنا بلما بها وحتتعا. مدحنا الله مدحنا
 وحمدنا وحمدنا معه مدعنا وحمدنا الله² مدحنا وحمدنا وحمدنا
 وحمدنا وحمدنا. حقيلا جلا وحمدنا وحمدنا. وحمدنا وحمدنا
 وحمدنا وحمدنا وحمدنا وحمدنا. وحمدنا وحمدنا وحمدنا وحمدنا.

1. حمدنا الله Ms. — 2. Legi iterum حمدنا الله.

HISTOIRE DE SAINT MAR AHOUEMMEH, APOTRE ET SAINT MARTYR

I. PRÉFACE. — Par l'arrivée de Notre-Seigneur Jésus-Christ parmi les
 hommes¹ et par la naissance glorieuse du Dieu puissant, notre Sauveur
 et notre Vivificateur Jésus le Messie, par sa venue du ciel sur la terre pour
 notre salut, la race de l'homme terrestre² a été enrichie de beaucoup de
 dons que la bouche des mortels ne peut raconter, comme elle ne peut rendre
 grâce au donateur qui s'est réduit à néant, et a pris l'apparence d'un serviteur,
 selon la parole du bienheureux Paul³, pour nous délivrer de la servitude
 de Satan. Il s'incarna et naquit de la Sainte Vierge, pour nous orner
 de pureté et de sainteté. Il fut enveloppé de langes et placé dans une

1. Littéralement ; près du genre humain. — 2. Litt. : d'Adam terrestre. — 3. Philipp., II, 7.

* fol. 210
r° a.

مڤمعملا بهمازا بهسه * اذبح ححما بهمهعملا . به احمقحلا نحا;
 حمهعملا . مالا حمرهزا مهنى موزحلا . احملا بهس بهاسه مڤ موزحلا
 بهمازا مسلهما . جىم بههزه بهمازا بهس ممتا لسهه سقلا . انهب
 مڤ اقمزرا . بهس حهنا بهاس مڤ سقا حتما موهقرا . هلف
 كرمبلا مدهلا مڤبهرا . هلمبلا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا
 لجه . مڤملا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا
 هلقلمها بهمازا بهمازا . هلا حما ممتا احملا بهمازا بهمازا
 بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا
 حمه بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا
 بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا
 بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا

* fol. 210
r° b.

انقلا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا
 بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا بهمازا

humble crèche pour nous exalter et pour détruire l'orgueil des démons.

* fol. 210j
r° a.

* Il grandit dans une pauvre maison pour nous enrichir — nous qui sommes
 pauvres — de sa pauvreté. Il fut circoncis et offrit le sacrifice¹ pour nous
 délivrer de la servitude de la chair et du péché. Il fut baptisé dans le
 fleuve du *Jourdain* afin de sanctifier les eaux pour la rémission de nos fautes.
 Il fut tenté par le démon pour nous faire reposer en paix (loin)² des pas-
 sions mauvaises et funestes. Il monta providentiellement pour nous sur
 la croix, arracha ainsi radicalement le bois de la transgression d'Adam³, et
 planta, à sa place, la croix de la victoire. En dépouillant sa chair, il dévoila
 les chefs et les dominateurs de ce monde ténébreux⁴. Il entra chez les
 morts pour prêcher aussi une joyeuse espérance aux âmes qui s'y trouvaient.
 Il ressuscita du tombeau le troisième jour et nous ressuscita avec lui dans
 la gloire. Il envoya son esprit dans les cœurs de tous les peuples pour les
 appeler à l'adoration de la croix, et voilà que depuis lors la terre entière
 se réjouit dans la connaissance de la vérité.

* fol. 210
r° b.

Le bon maître ne nous abandonna pas ainsi, mais, de génération en
 génération, il nous suscita ses saints, * hommes courageux, qui servirent
 Dieu de tout leur cœur et chassèrent, par leurs actions remarquables, toute
 l'obscurité de la nuit qui est l'œuvre du mal. Ils préparèrent devant nous

1. Cf. Luc, II, 24. — 2. Les mots entre parenthèses ne figurent pas dans le texte; ce sont des addi-
 tions ou des explications. — 3. L'arbre de la science du bien et du mal — 4. Cf. Eph., VI, 12.

مبرمج. وحيه نورا وبعينه لعملا ورومعمالا. ومع فية بنا نورا وبعينه. ومع
 اذينا لعملا نارا. وبعينه فوكله فوكله. امر مدله وبعينه.
 وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه. وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه.
 5 لعملا وبعينه. وبعينه وبعينه وبعينه. وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه.
 وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه. وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه.
 وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه. وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه.
 10 * مدعملا وبعينه وبعينه وبعينه. وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه.
 وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه. وبعينه وبعينه وبعينه وبعينه.

* fol. 210
v° a.

Ms. مصداق 1.

la voie dans laquelle nous marcherons pour arriver au sentier de la justice; de
 corporels nous deviendrons spirituels, de terrestres nous serons enlevés aux
 cieux, *notre service (notre cité) sera dans le ciel*, selon la parole de l'Apôtre ¹,
 et *nous chercherons les choses d'en haut et non celles de la terre* ². L'un de ceux-là,
 5 qui (préparaient) cette voie qui mène et conduit au ciel, est saint Mar *Ahou-*
demme, dont je crains d'aborder l'histoire parce que sa conduite est élevée,
 sa beauté est grande et il est admirable par ses actions spirituelles et
 divines. Les paroles dites par le Dieu de l'univers à saint *Moyse* me con-
 viennent très bien : *Quitte tes souliers, parce que le lieu où tu es est saint* ³.
 10 Moi aussi, humble, faible et indigne, je crains et je tremble de m'appro-
 cher des illustres actions de cet homme remarquable. Et je n'entreprends
 pas, humble que je suis, d'énumérer et de raconter * complètement une
 histoire illustre et divine, mais je veux seulement placer devant vous
 aujourd'hui une petite particule et quelques étincelles des grandes actions
 15 de saint Mar *Ahoudemme*; surtout parce que j'ai vu l'empressement de votre
 piété et comment vous honorez avec grande diligence tous les saints de
 Dieu et cherchez à imiter leur vertu qui surpasse la nature. Vous accom-
 plissez en cela le précepte apostolique ⁴ : *Souvenez-vous de vos chefs, (de) ceux*

* fol. 210
v° a.

1. Philip., III, 20. — 2. Cf. Coloss., III, 1-2. — 3. Exode, III, 5. — 4. Hébr., XIII, 7.

5
 10
 15

* fol. 210
 v° b.

qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Et moi, petit et pauvre, qui n'ai même pas l'une des qualités nécessaires à ce remarquable travail, je veux m'occuper devant vous de saint Mar *Ahoudemmeh*, qui a reçu comme *Paul* et *Pierre* la couronne de la vocation d'en haut, qui a été grand et louable par sa mortification et qui a place parmi les martyrs du Messie; il surpasse par là tous les artifices de la rhétorique, et il montre combien celui qui le loue est pauvre et dénué* de qualités solides. Car sa conduite aussi, comme (celle de) *Paul* qui était une arme, fit de ses membres une arme de justice pour Dieu¹ et il s'écria aussi en apôtre : *Le monde est crucifié à mon égard et je le suis de la même manière à l'égard du monde*²; et : *ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ vit en moi, cette vie que nous vivons dans la chair, nous la vivons dans la foi du Fils de Dieu*³. Il marche, immuable, dans la lumière de la vérité qui est le Christ⁴, et il veut que nous montrions aux hommes l'éclat de ses actions, selon la parole magistrale du Christ qui dit : *Quand votre lumière brillera devant les hommes, ils verront vos bonnes actions et ils loueront votre Père qui est dans le ciel*⁵. Mais au sujet de ce bienheureux Mar *Ahoudemmeh*, dont nous racontons ces perfections, il nous faut encore vous

* fol. 210 v° b.

1. Rom., vi. 13. — 2. Gal., vi. 14. — 3. Gal., ii. 20. — 4. Cf. Jean, xiv. 6. — 5. Matth., v. 16.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

* fol. 211
1^o a.

1. Ms. — 2. Ms. — 3. Ms. — 4. est supra lineam in ms.

indiquer son pays, sa famille et sa ville, afin que son mérite en soit augmenté et que son Maître soit loué et exalté.

II. JEUNESSE D'AHOUDEMMEH. — Ce saint Mar *Ahoudemmeh* était du

pays des Arabes ¹ de la ville de Balad ² et fils d'infidèles ³. * Dès sa jeunesse,

5 il fut nourri dans les livres divins; quand il arriva à l'âge mûr, et qu'il fut

accompli par l'esprit aussi bien que par le corps, le temps arriva pour lui de

10 séparer la lumière de la vraie foi de l'obscurité et de l'erreur du mal, pour

que la richesse fût tirée de la pauvreté et que le doux sortit de l'amer, et un

agréable parfum de la corruption et de la puanteur diabolique, nous vou-

lons dire de se séparer de toute cette folie sans foi qui est un scandale

théologique et enseigne deux natures après l'union: il oublia le passé

et progressa devant lui. Son esprit s'illumina dans la doctrine du Sei-

gneur, il préféra vivre dans la persécution avec le peuple de Dieu,

plutôt que de se délecter peu de temps dans le péché ⁴; il pensait que

* fol. 211
1^o a.

1. Le *Beit 'Arbaïé* forme une partie de la Mésopotamie entre Tella, Nisibe, le mont Singara et Balad. Cf. HOFFMANN, *Auszüge aus syrischen Akten Persischer Märtyrer*, p. 23 et 131. — 2. Balad (aujourd'hui Eski-Mossoul) était située sur le Tigre à six parasanges (de 30 à 40 kilomètres) au nord de Mossoul, cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 97. — 3. Ces infidèles étaient chrétiens puisque leur fils étudia dès sa jeunesse « les livres divins ». Il ne peut être question ici que des Nestoriens, très puissants du v^e au vi^e siècle dans les provinces orientales. — 4. Ces phrases semblent bien donner à entendre qu'Ahoudemmeh eut d'abord quelque dignité dans l'Église Nestorienne (évêque de Ninive?) et ne craignit pas de s'attirer les persécutions du Catholique (cf. JEAN D'ASIE, *Introd.*, III). Un panégyriste ne pouvait guère s'expliquer plus clairement.

1. امجبت لبنا بسك دعسا سبف. موصف حدمقا وفتسا مپتعا نزا. موب
 * حومبوقوم ودمسا اانف: ولفس هيتالا امكج ولفكسوم مپتعا
 الك هراؤ دعسا: ساما اوف وفسف ااصف و(حومب¹ ااصف)
 حقمدا: ماحنا ملا وئ مپتعا واما ونا وفتسا اامبنا: وئح اب حومب
 5 و(موب هوقاب: و(اما² حبرا موصمدا مسمدا: ولفكسوم مپتعا اا
 حومب ااصف: و(اما ااصفوم فمها حومب: و(مقا ااصف و(موب مپتعا
 ااصفوم: و(اما موصف ماما ساصف. ااصفوم ودمسا مفا ااصف وئ
 و(اموم رما ورمالا. و(مف ااصف حوما و(اما ااصف و(اما مفا سما
 مفا. حولا ااصف ااصفوم ودمسا: و(مفا مفا مفا و(اما مفا مفا.
 10 حقمدا مفا هيتالا اا ااصف مفا مفا ااصف: ااصف وئ و(امبنا
 و(امبنا. مفا ااصف و(اما ااصفوم: مفا مفا مفا مفا: مفا مفا
 و(اما مفا مفا: مفا مفا مفا مفا * حقمدا و(اما: حومب لا مفا
 ااصفوم و(اما مفا. وئ و(اما مفا مفا مفا مفا مفا مفا

* fol. 211
v° a.

* fol. 211
v° b.

1. Ms. — 2. Ms. secunda manu و(اما مفا.

Apôtres. * Quand il eut scruté les préceptes du Christ, il trouva beaucoup de
 choses qu'il avait enseignées et recommandées à ses saints Apôtres et
 surtout : *Allez, enseignez et baptisez toutes les nations*¹, et cette sainte parole
 qui fut dite au chef des Apôtres² : *Pais mes brebis*³; et : *quel est le serviteur*
 5 *fidèle et sage pour que son maître l'établisse sur ses domestiques afin qu'il donne la*
*nourriture en son temps à ses serviteurs*⁴; et ces talents que le maître a donnés
 à ses serviteurs et dont il leur a demandé les intérêts⁵, il prit sur lui la
 croix du Christ qui est une arme de victoire et il sortit à la recherche des
 brebis errantes qui servaient de nourriture aux animaux sauvages parce
 10 qu'elles n'étaient pas entrées dans le bercail du Christ et qu'elles étaient
 tombées dans la boue putride de l'adoration d'idoles sans vie.

* fol. 211
v° a.

Il y avait beaucoup de peuples entre le *Tigre* et l'*Euphrate* dans le pays
 qui est appelé *Gezirtâ*⁶; ils y demeuraient sous des tentes et étaient barbares
 et homicides; ils avaient de nombreuses superstitions et étaient le plus
 15 ignorant* de tous les peuples de la terre jusqu'au moment où la lumière du
 Messie vint à luire pour eux. Depuis longtemps, ce saint brûlait d'un divin
 zèle à leur égard et voulait jeter en eux le feu du Messie dont il est dit : *Je*

* fol. 211
v° b.

1. Matth., xxviii, 19. — 2. Saint Pierre. — 3. Jean, xxi, 16-17. Le syriaque emploie trois mots dif-
 férents مفا مفا مفا que l'on peut traduire : « mes brebis, mes moutons et mes agneaux ». —
 4. Luc., xii, 42. — 5. Matth., xxv, 14-30. — 6. El-Djeziret (la Mésopotamie).

* fol. 212
v° a.

الكهنة ستم. ه/ اقلل ما يمتلا هيتلا هبج: الكوا حسلاوه. حابيه ومبعا.
 امجا: بيتا مدعف. ه/ تجا * منجا هوه. ملكتيهوا منسخر هوه. لقتلها
 زويهرا ليز: هوه حر حمله. هوه به. خيمع هوه مديه. امر بهج مبر زوه.
 حسب مع مقدا ح: زوا حسلاوه: هلا عحصوه: بلانتي كما مدعناوه:
 الا بعفه حقاوا لعمدله ه/ عحصوه: امجا ولا بلانتي حوه. سمعده
 مدكوه. فنه¹ له حلهوه لحد. هلا حدين: ملاهوه. هلا مسملا
 حوه. مدها: حينا: زوه: هوه: هوه: حله عحصا: بمقدا: مومبر
 لهحصا لا عصا هوه له. حوه: عحصوه مبر الكوا مچ مدها امخ: هوه.
 مدنا الكوا اسب فلا: مديمهلا ههيت تسلا مسلا: وه: بدلا مدهوه
 حقدوا هبهه مديبلر مديمهلا: هبله الحلملا حله مع تملا: دمقلا.
 اعفر حيسمير اف بقلا: بهلج حدينها مع لهحصلا: وقارا حتلا. كما
 بهلا: هيزا. مچ قلمر لهحصا زحملاه: اسرب له مدلاه: مدينا. حدمدلا
 بهلحلا بعلا. مازوه مع حوهوه ه/ مچ: له. المالحك اسه: مديه هلا لوسلا. وخجا
 بهنه حوه. حسملا مدها: مديمهلا مديمهلا حير. مدها بهج: بعلسه

1. فنه Ms.

* fol. 212
v° a.

Dieu opéra parmi eux beaucoup de signes et de prodiges par le moyen du
 saint : il expulsait les diables, purifiait les lépreux, * guérissait les malades',
 chassait par sa prière les verges de la colère (divine), mais (les Arabes)
 fuyaient devant lui, comme devant un persécuteur.

Un jour qu'il les suivait et qu'ils ne le laissaient pas approcher de leur
 camp, mais allaient à sa rencontre avec des pierres et le chassaient pour ne
 pas le laisser approcher et ne pas entendre ses paroles, il fut rempli d'aff-
 liction à leur égard à cause de leur cruauté et de la dureté de leur cœur;
 il y avait une semaine qu'il n'avait pas pris de nourriture; comme c'était le
 soir, il s'agenouilla devant Dieu et dit : « Seigneur Dieu tout-puissant, mi-
 séricordieux, plein de bontés et de grâce, toi qui as étendu ton filet vivifiant
 sur tous les peuples et as arraché tout le monde à l'abîme des maux, ramène
 aussi, dans tes miséricordes, les âmes² de ces barbares de l'erreur des mau-
 vais démons à la connaissance de la vérité ». Quand le bienheureux eut
 terminé sa prière, un ange du Seigneur lui apparut sous l'aspect d'un
 moine³, il le releva et lui dit : « * Prends confiance, *Ahoudeemmeh*, et ne crains
 pas. L'œuvre que tu as commencée se terminera dans la joie, les barbares
 t'écouteront et ils travailleront comme des bœufs sous le joug doux et léger

* fol. 212
v° b.

1. Cf. Matth., x, 8. — 2. Nous lisons *بفتلا*. On peut conserver *بفتلا* qui donne un sens analogue,
 mais le mot à mot est plus difficile à faire. — 3. *Litt.* : d'un homme pur.

امر الله حبه ودينه يسا وحصصا. وحب ملاك فكلر مدلكه مبعلا مدين
 اسه ودينه تبهلا هوزا الاملك مبعصو بعوه خلا اذنا هالاس مكللا.
 ده وبع خللكا وبع اعلكل عابرا حبعلا خلا حبله وبعلا بلكه وبع
 مبعنلا. وحصصه خلله وبع خللكا. وحصصه وبعلا مبعوه خللكا
 5 هالاسه حبا مبعلا مدين اسه ودينه حب امنه. و(حبه انا واكله حوزا
 هممر اسير خلا ورا خللكا ملاسلكر. هممر مبعلا مدين اسه ودينه. هممر
 خللكه مبعوه هبعف مدين وبعلا حب مبعف مبعنله خللكه. هالاس وبعلا
 نهحبه حر حبله وبعلا خللكه اكله حر خللكه. هالاسه خللكه وبعلا
 مبعوه لومعهلا وبعلا وبعلا حبله وبعلا مبعلا * مدين اسه ودينه. هالاسه
 10 وبعلا وبعلا حب امنه: وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا لا اعلمكلمه.
 هبعله خللكه خلا افتهه مبعوهه حب مبعبهه وبعلا ده هالاسه وبعلا.
 خللكه مبعلا مدين. هبعف حب هبعلا وبعلا حر مبعلا. لا وبعلا مبعلا
 وبعلا مبعلا حبه وبعلا. الا حبله مبعنلا وبعلا. هبعوه وبعلا وبعلا
 وبعلا حبله. وبعلا مبعلا. وبعلا مبعلا وبعلا وبعلا مبعلا
 15 وبعلا وبعلا بعلا ابع حبله مبعلا وبعلا مبعلا. وبعلا ابع حبله

* fol. 213
1^o a.

de Notre-Seigneur ». Quand l'ange eut terminé, saint Mar *Ahoudemmeh* fut rempli de joie et d'exultation; il se coucha à terre et reposa un peu.

Cette même nuit, un malin démon s'empara de la fille du chef de ce campement et l'agita durant toute la nuit. Au matin, ils prirent la jeune fille et l'amenèrent à saint Mar *Ahoudemmeh*. Ils lui dirent : « Si tu es en vérité le serviteur de Dieu, impose la main à cette jeune fille, et elle sera guérie ». Saint *Ahoudemmeh* se leva, lui imposa la main, et le démon sortit en criant et en murmurant contre lui, et il disait : « Que te donnent ces barbares, pour que tu t'occupes ainsi d'eux? » Et ils furent dans l'admiration tous ceux qui avaient

5
 10
 15

* fol. 213
1^o a.

1. Litt. : son ange.

5 * fol. 213
v° a.
 مَحَلًا دَقِيقًا حَبِيبًا مَدِينَةً مَعْبُودَةً مَعْبُودًا مَعْبُودًا * لَمَّا
 وَبَعَثَ حَلًّا عِزًّا بِمِ مَعْبُودًا مَعْبُودًا. وَهَلَفَ هَمَّرَ عَقِيدًا وَجَدًّا. حَلًّا
 عَقِيدًا وَبَعَثَ مَعْبُودًا. اِحْتَالَ وَنَجَبًا. اِسْعَى¹ حَلًّا رَجَعَهُ مَعْبُودًا
 وَمَعْبُودًا². مَعْبُودًا مَدِينَةً مَعْبُودًا حَمِيًّا³. مَحَلًّا رَحْمًا مَعْبُودًا وَرُؤْفًا
 مَحَلًّا لِحَبَالًا. مَعْبُودًا مَعْبُودًا مَعْبُودًا مَعْبُودًا⁴. اِسْعَى وَرُؤْفًا مَعْبُودًا
 مَحَلًّا حَمِيًّا حَمِيًّا مَعْبُودًا.

مَحَلًّا حَمِيًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا
 مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا
 مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا
 10 مَحَلًّا
 مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا
 مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا
 مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا مَحَلًّا
* fol. 213
v° b.

1. Ms. لَمَّا. — 2. Ms. مَعْبُودًا. — 3. Ms. حَمِيًّا. — 4. Ms. حَمِيًّا.

5 des dons il les suppliait et les flattait * pour (en arriver à) établir dans chaque
 tribu un prêtre et un diacre. Il fonda des églises et leur donna les noms
 des chefs de leurs tribus, afin qu'ils les aidassent dans toute chose ou affaire
 dont elles auraient besoin. Il consacra des autels, les mit dans les églises,
 5 il s'occupa de toute chose et affaire qu'il fallait pour l'église, il les acheta et
 les fit venir, ce qui est juste, beau et convenable pour un évêque de vérité.

Il attacha ensuite leur cœur à toutes les perfections de la piété et plus
 spécialement aux dons envers les indigents; ce qui rend semblable à Dieu
 même qui aime (cette vertu) comme il est écrit : *Dieu aime le joyeux*
 10 *donateur*¹, et le Messie a dit dans l'Évangile : *Donnez et on vous don-*
*nera*², et : *Soyez donc miséricordieux comme l'est votre Père céleste*³. Leurs
 aumônes se répandaient sur tous les hommes et en tout lieu. mais plus par-
 ticulièrement sur les saints monastères qui sont encore soutenus par eux
 jusque maintenant dans leurs nécessités corporelles : le monastère saint et
 15 divin de * *Mar Mattai*⁴ et de *Kóktá*⁵ et de *Beit Mar Sergis*⁶ et la communauté

1. II Cor., ix. 7. — 2. Luc, vi, 38. — 3. Luc, vi, 36. — 4. Sur la montagne al-Maqlub ou Ellef, au
 nord-est de Mossoul. Cf. BADGER, *The Nestorians and their rituals*, 1852, I, 95 et Ritter, *Erdkunde*,
 IX, 735. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 175-176. — 5. مَحَلًّا. Mentionné par BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, Ed.
 Abbeloos et Lamy, II, 70. Cf. ASSÉMANI, *Bibl. Or.*, II, 403. Ce monastère est différent du précédent
 bien que Bar Hébraeus semble les confondre. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 176. Il est différent aussi du
 monastère de مَحَلًّا ou de Mar Abraham. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 19. — 6. Cf. HOFFMANN, *Aus-*
züge, p. 120. V. *infra*, p. 29-30, 64.

* fol. 213 v° a.

* fol. 213 v° b.

و مع الله صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .
 لعظمى لا اله الا الله و لا نعبد الا الله و لا نستعين الا الله .
 و من فخر له صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .
 و لا اله الا الله و لا نعبد الا الله و لا نستعين الا الله .
 و صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .
 و صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .
 و صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .
 و صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .
 و صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .
 و صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .
 و صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .
 و صلوات الله عليه و آله و سلم و صلوات الله عليه و آله و سلم .

* fol. 214
1^o b.

autres affaires auxquelles Dieu l'appelait. Il leur fit les recommandations
 suivantes : « Mes enfants, n'abandonnez pas Dieu, de crainte qu'il ne vous
 abandonne et que vous ne tombiez dans un chemin plein de maux ».

Quand le saint eut terminé ces préceptes et achevé sa prière, il les quitta

et alla bâtir la grande et belle maison des *Pesilotâ*¹ au milieu du *Beit 'Arbaïè*²,
 dans un lieu appelé *'Aïnénoïè*³, il y plaça un autel et des saints martyrs et
 appela cette maison du nom de saint Mar *Sergis*⁴, l'illustre martyr⁵, parce que
 ces peuples arabes aimaient beaucoup son nom et y avaient recours plus que
 tous les autres hommes. Le saint s'efforça, par cette maison qu'il avait bâtie

au nom de Mar *Sergis*, de les détacher du temple de Mar* *Sergis* de *Beit*
*Reşafâ*⁶ de l'autre côté de l'*Euphrate*, parce qu'il était loin d'eux. Autant qu'il

le put il le fit semblable à l'autre, afin que sa vue (sa belle apparence) les
 empêchât d'aller à celui-ci. Près de ce temple qu'il bâtit, il construisit encore
 le grand et célèbre monastère appelé *'Aïnénoïè*⁷ ; il le rendit remarquable tant

1. On pourrait traduire à la rigueur : « La grande et belle maison en pierres taillées ». — 2. Pays
 entre Nisibe et le Tigre. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 23 et 131. — 3. Ou 'Aïnéna. Cf. *supra*, p. 11. —
 4. Peut-être le monastère dont il est question dans WRIGHT, *Catalogue of syr. mss.*, pp. 51, 58, 59,
 1111. Il est appelé dans ces divers endroits *ܡܘܨܝܘܢܐ ܕܡܪ ܫܪܓܝܫ* — *ܡܘܨܝܘܢܐ ܕܡܪ ܫܪܓܝܫ* —
ܡܘܨܝܘܢܐ ܕܡܪ ܫܪܓܝܫ — *ܡܘܨܝܘܢܐ ܕܡܪ ܫܪܓܝܫ* — *ܡܘܨܝܘܢܐ ܕܡܪ ܫܪܓܝܫ* — *ܡܘܨܝܘܢܐ ܕܡܪ ܫܪܓܝܫ*. —
 5. Il était donc placé sur la montagne *ܡܘܨܝܘܢܐ* près de Balad, ville située sur le Tigre,
 non loin de Mossoul; cf. *Vie de Marouta*, *infra*, p. 64. Il fut appelé plus tard *ܡܘܨܝܘܢܐ ܕܡܪ ܫܪܓܝܫ*,
Bar HEBRAEUS, *Chron. eccl.*, II, 505. — 6. Il y avait d'autres monastères de Sergius et surtout de Sergius et
 Bacchus. Cf. WRIGHT, *Catalogue*, pp. 327, 414, 704, 706, 708, 710, 711, 712 et SACHAU, *Verzeichniss*
der syr. Handschriften der K. Bibl. zu Berlin, Berlin, 1893, p. 535, col. 2. — 7. Ou Sergiopolis au
 sud de Sura, au sud-ouest de Callinice (ou Rakka). — 7. Il semble donc y avoir eu en cet endroit

* fol. 214
1^o b.

حتتمسلا هفنعلا احبوا اف حدسنة. محلمبم ودية. سملا دية اسملا
 هياللا. ههمر دية مقبله عفترا. اذى. دىوهى مدعلاسا بعا مع. باسمله
 واكلما اىلا. همدومنى استا تبالا هلقلاسا دىويزمها. لعمدلا احسلا
 باللا ه. امعدلا. همدللكلا عهسا ومع فلقا مبقرا. اذى واللاه فال.
 حسحلا همدحسلا هعفنهلا مدلعههلا وسسلا. نهما امسلا هرقلا
 مبقرا. عهزا رها. حسملا نيملا الكوا. سعا عسدا. همدحسلا
 مدقحلا ه. احقنلا. فلهزا عسدا ه. املا فلا مقحبى الامع دية حلدوهى
 املى بونحبى هوه لادى. ه. امرا سلا مبلسا مقلا اسله هوه. *
 حلدوه الازا دوه هبملا هوه. هلا ههههلا واهوا لاهوه لالقب الازا.
 ديه مدامبالا هوه.

* fol. 214
v° a.

هاهلا مع ومع عهزا سعبم ديه ربهى. ه. افلا اوى مع فزيوها
 مثلا سترا. همدسحا لمدلا هلسهبالا احب اوى. هوه ديههالا هوه
 سعبم. هفنب نعب داربلا وحقب رحدهه ديههالا سما داربوه وسلا. احب
 مع دوهى. ويسمى مع الكوا. ه. اسلهوهى ملحترا. ه. امهوهه حلهزا. ه. لاهبلا

par sa construction que par tout ce qu'il contenait. Il y réunit une nom-
 breuse communauté et il lui donna de belles règles qui purifiaient l'âme du
 tumulte de ce monde; elle pratiquait la vie nouvelle et bienheureuse du
 Paradis, l'office continuel de nuit et de jour, la doxologie des saints livres, ce
 qui plait à Dieu, la modestie, l'humilité, la belle discipline spirituelle, le
 jeûne continuel, les saintes prières, les pures veilles, le pieux ascétisme,
 l'exercice de la charité et l'accueil des pauvres et des étrangers. Une table
 abondante et chargée de tous les biens y était dressée pour tous ceux qui
 arrivaient à sa porte; * c'était comme un jardin rempli de biens pour tout
 le pays où il était situé; et tout ce dont les hommes de ce pays avaient
 besoin (leur) était fourni par lui.

* fol. 214
v° a.

Satan qui, dès le commencement, jalouosa nos premiers pères¹, les fit
 choir du Paradis plein de vie et les rendit tributaires de la mort et du péché,
 jalouosa aussi cet endroit. Il commença par souffler à l'oreille de ceux qui
 faisaient sa volonté, comme le serpent à l'oreille d'Ève; il excita ceux qui
 étaient éloignés de Dieu et étaient hérétiques², et ils brûlèrent le monas-

un temple **فستكلا** (en pierres taillées) dédié au martyr Sergius et un monastère. — On signale un
 couvent **فصكلا** près d'Antioche (WRIGHT, *Catalogue*, p. 498, col. 2) et près de Tella (LAND, *Anecdota
 syriaca*, II, p. 365). — 1. *Litt.* : le commencement de notre race. — 2. *Litt.* : errants.

اسمها ونم مفسها بدنة. جسدنا ونم نور عكسنا. واجبا حرجنا
 ورمبا زنا مفسها. الاكل ونم ونه واجبنا للامر جفمنه نجاه
 مفسها: مهسبه¹ احصيا جسدنا وانما. وهه هسه انم احصيا
 واهسها انما عسها. ونم مننه وجمالا. ونم مفسها حلدنا
 ومحلنا. هسبه واجبا ونم نزا امم واجبنا ونم مفسها مفسها
 ومفسها^{*} منم اسمهمه. الاقنب حكميمم واجبنا ونم حله مفسها. ونم
 هسها مفسها حتق واجبنا. ونم اجلسا واسما احصيا هسها. ونم
 ونم مفسها. ونم مفسها. ونم هسها ونم مفسها. ونم مفسها
 مفسها ونم للاكل. مفسها ونم² منم اسمهمه مننه ونم ونم
 حمر حلدنا اسمها مفسها ونم واجبنا ونم. اسمها للاستمر. ونم نزا حلدنا
 وسما الاكل. ونم لاسلمه ونم للاكل اجلسا. ونم مفسها مفسها
 ومجمالا هسها. اسمها ونم مفسها ونم مفسها. ونم لاسما ونم
 اجبنا. حتق ونم مفسها هسها. ونم مفسها حرجنا. ونم مفسها
 ومفسها احصيا حلدنا ونم. ولا ونم مفسها هسها.

15 ونم ونم مفسها. ونم مفسها ونم مفسها مفسها ونم ونم ونم

* fol. 214
vo b.

1. o add. sec. manu. — 2. e add. sec. m.

tère; l'illustre communauté qu'il contenait fut dispersée, comme le groupe
 apostolique l'avait été au temps de la grande et spirituelle crucifixion. Mais
 Dieu, qui rendit à *Adam* sa première beauté et chassa Satan par un juste
 jugement, chassa aussi les adversaires de la foi orthodoxe et exalta la force
 5 de l'Église. Il plaça des intentions pacifiques dans le cœur du roi², qui fit re-
 bâtir ce monastère tel qu'il était auparavant. Par la prière de saint *
 10 *Mar Ahoudemmeh*, tout ce qui y avait été se retrouva à sa place, à la confusion de Satan
 et de ses partisans, il abonda en moines et en beaux ornements plus que le
 premier; la louange divine montait de son intérieur, et beaucoup y louaient
 10 Dieu. Saint *Mar Ahoudemmeh* appela le supérieur avec toute la communauté,
 il lui parla et lui dit : « Tiens tes frères avec soin dans une grande piété,
 prie constamment Dieu pour eux, et montre-toi en bel exemple³, afin qu'ils
 imitent tes actions ». Il dit encore aux frères : « Mes enfants, aimez-vous
 15 les uns les autres⁴, soyez constants dans la prière, recevez les étrangers
 d'un bon cœur, afin que votre travail ne soit pas vain ».

* fol. 214
vo b.

Après ces paroles, il fit sur eux le vénéré signe de la croix, les laissa et

1. *Litt.* : la corne. — 2. Sans doute Chosroës 1^{er} (531-579). — 3. *Gf.* Tite, II, 7. — 4. *Gf.* S. Jean, XV, 17.

* fol. 215
1^o a.

عهدنونا الامار اب و الامار له من لمحملا بالاه . . .
 هدى لعلوه و حقدوا له و صده الللصده : ملازى و اب و كن كما لا
 حبرا لها . . . رجا له و بعلها و بنا حبملا و ححبها لالازا حصلا و ححبها
 ده محتا . . . ملاه و اب و و ححبها و ححبها و ححبها و ححبها . . .
 ححبها و ححبها و ححبها . . . ححبها و ححبها و ححبها . . .
 لا ححبها و ححبها : مبعه حبه لالاه حبال . . . ححبها و ححبها و ححبها . . .
 ححبها و ححبها حبه اسلا . . . امر ا ححبها و ححبها . . . ححبها و ححبها . . .
 لاله ححبها و ححبها لالاه ححبها . . . ححبها و ححبها و ححبها . . .
 الححبها و ححبها و ححبها و ححبها . . . ححبها و ححبها و ححبها . . .
 الححبها و ححبها ححبها اسه و ححبها . . . ححبها و ححبها و ححبها . . .
 اف لبقه امهنا و ححبها و ححبها و ححبها . . . ححبها و ححبها و ححبها . . .
 ححبها و ححبها و ححبها و ححبها . . . ححبها و ححبها و ححبها . . .
 و ححبها و ححبها و ححبها و ححبها . . . ححبها و ححبها و ححبها . . .
 ححبها . . . ححبها و ححبها . . . ححبها و ححبها و ححبها . . .

* fol. 215
1^o b.

alla faire la divine visite qui lui avait été commise par la grâce de Dieu.
 * Quand il eut visité tous les peuples qu'il avait instruits, qu'il les eut dirigés,
 conduits et amenés à toute bonne action, il voulut encore construire un monas-
 tère dans un lieu éloigné, dans un pays difficile, desséché et sans eau, parce
 que ceux qui suivaient ce chemin et parcouraient ce pays souffraient beau-
 coup. Il bâtit de grandes et belles constructions, fit de grandes et belles
 portes et creusa deux puits, l'un à l'intérieur du monastère, l'autre à l'ex-
 térieur. Il le consacra et y rassembla une communauté de près de quarante
 hommes. Dès lors tous ceux qui passaient par là louaient Dieu et disaient :
 « Dans une terre difficile comme celle-ci, a été bâti un tel lieu grand et ac-
 compli ». Ce monastère fut appelé de *Ga'tani*¹, ou de saint Mar *Ahoudeemmeh*.
 Et quand, à cause de leur voisinage du monastère de *Ga'tani*, il connut encore
 les hommes d'*Âqrountâ*², camp (καστρα) d'orthodoxes ami du Messie, et (sut)
 comme ils étaient zélés dans la foi * et le culte des saints, il voulait les visiter
 constamment parce qu'ils étaient plus chers à ses yeux que tous les chrétiens,
 comme *Jean* aux yeux de notre Sauveur plus que tous les Apôtres; aussi il

* fol. 215
1^o a.

* fol. 215
1^o b.

1. Ce passage fixe la position de ce monastère, Bar Hébraeus (*Chron. eccl.*, II, 101) le place à côté
 de Tagrit. Il faut entendre à quelque distance de Tagrit. Des mss. de Bar Hébraeus portent *ححبها* et
ححبها *ibidem*. -- 2. Ville située sur le Tigre entre Tagrit et Beit Âsà d'après la fin de la présente
 histoire. Cf. *infra*, pp. 48-50.

5 ودمعسا. ملهلا عهفزا ودمعساوه ودمعسا الكاه ودمعسا. ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا: امر فدمعسا ودمعسا. ودمعسا ودمعسا. ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا.
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 10 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا
 ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا: ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا ودمعسا

* fol. 215
v^o a.

1. Ms. ودمعسا. — 2. Ms. ودمعسا. Sic infra, ut notabitur.

(alla) jusqu'à les appeler : « Le champ du Messie », à cause de la splendeur de leur foi et de leur piété. Il voulait les regarder à toute heure, comme notre Sauveur regardait toujours *Jean*, à cause de sa beauté spirituelle.

5 V. IL BAPTISE UN FILS DU ROI CHOSROËS I^{er}. — Quand Dieu voulut donner un terme à sa longue course, lui qui, toute sa vie, avait travaillé vaillamment à la vigne du Messie, et avait amené beaucoup d'hommes au royaume du ciel par lui (le Messie), avec lui, et par ses propres mains, alors ce bienheureux Mar *Ahoudemmeh* désira terminer sa vie pour la gloire de Dieu et recevoir aussi la couronne du martyre comme ceux qui auparavant avaient été témoins et
 10 ministres de la prédication du Messie, qui furent tués, lapidés, sciés¹, et qui endurent beaucoup de souffrances pour lui. La grâce de Dieu disposa (tout), elle qui donne à chaque homme selon la bonté de sa volonté* et qui se
 complaît dans les belles actions des hommes et surtout dans la mort des saints.

* fol. 215
v^o a.

15 A cette époque, au temps de *Kosrau* l'ancien, roi des Perses², le fils du roi s'enfuit pour abandonner le paganisme de ses pères et devenir chrétien³. Quand il sortit du royaume et s'engagea dans cette sainte voie, Dieu qui

1. Cf. Hébr., xi, 37. — 2. Chosroës I^{er} qui régna de 531 à 579. Cf. NÖLDEKE, *Geschichte der Perser und Araber*, Leyde, 1879, p. 428-430 et 435. — 3. En 572-573, car on trouvera plus loin que la mort d'Ahoudemmeh, survenue deux ans après, arriva le 2 août 575.

ودمصمحقوه مژلا وقلوه حستقا نسا: هكلا بهكلا وقرزا نسا. اكلوه
 وبعلا مذب اسه ودمه لوزيه ووه بدمبه. سسلا كه الكه اوسلا لوزيلا
 وبنهلهمهلا¹. مدهلا ووسلا زكلا وبنملا هسلا لوكا كا ووه وبنمجب
 ووه كه. هكلا ووه ابع حركلا ووه ودمصمحقوه هببوه اكلملا هكلا
 5 حستا حقهزا. امر ووه بعلا مذب اسه ودمه. ووه بع بعلا مذب سرسوه
 لحيه وملكلا ووه ودمه ككلا وهدمبه. سب كه سبهلا زكلا.
 واهكلا وبع الكه لوزي كمله. ابعلا وبعوه ووه * سوزوه مبع عمجبلا
 فارسا وبعلا. ووه كه مدهكلاه بعد ككلا ورفلا. مهنه ووه بعلا
 لحيه وبنكلا كلسه ووه. موهبه ككلاه مبع ككلا واهلا
 10 وبعلا. ودمه حقا واهلا مبعلا. موه كه اسهلا مبنلا
 وبنهلهمهلا¹. وكرهيه وبعلا قبه قكلا ودمبه. مبنلا بعلا واهمبلا.
 واهكلا اهلا عمسلا مبع مدمه واهلا بعلا. هبل حترهكوه
 لهكوه واهكوه واهلا. مبلام كه زكلا ورفلا مبع موهيه
 بعلا كه ككوه ووه واهلا مبعلا موهيه لوزلا ووه ووه.

* fol. 215
v° b.

Ms. وبنهلهمهلا 1.

dirige les pas de ses fidèles et veut sauver tous les hommes et les amener à la
 connaissance de la vérité', le conduisit vers Mar *Ahoudehneh* pour qu'il le
 baptisât et que Dieu lui montrât la voie droite du christianisme. Car un grand
 danger de mort menaçait celui qui le baptiserait, et il n'y avait personne à
 5 cette époque qui haït complètement le monde et qui méprisât la vie transi-
 toire, comme ce saint Mar *Ahoudehneh*. Quand le saint vit le fils du roi et
 qu'il lui eut raconté la cause de sa visite, il fut rempli de joie et comprit que
 Dieu le lui envoyait pour qu'il délivrât son âme * de la servitude diabolique du
 10 paganisme et pour que lui-même reçût à cause de lui la couronne de la victoire.
 Le saint appela le fils du roi à l'écart et purifia son esprit de la vétusté et de
 l'impureté du paganisme, il le délecta des paroles des saints Livres et lui
 montra la loi véritable du christianisme. Au matin il sanctifia les eaux et le
 baptisa dans le saint monastère d'*Apamria*, il le revêtit de la robe brillante
 du saint baptême, chaussa ses pieds de la préparation de l'Évangile de paix,
 15 lui signa le front de la croix victorieuse avec le saint *μύρον*², le dota des
 saintes prières et l'envoya au pays des Romains.

* fol. 215
v° b.

1. I Tim., II, 4. — 2. C'est la confirmation qui suivait le baptême chez les Monophysites. Jean de
 Tella déclarait même que le baptême sans la confirmation était incomplet. LAMY, *Dissertatio de Syro-
 rum fide in re eucharistica*, Louvain, 1859, pp. 85 et 200-202.

5 مَحَبَّة اَعْلَامِدِه لَمَحَلِّطِه دِهْدِه دِيَمِ لِه. ه ا بِع مَح فِدَا [سَتِيَه] وَمَحَلِّطِه
 لِمَه لِه ه ا بِع لَامَح ا ر ل ا. حِدَا مَحَلِّطِه ا مَرِيَّةَا مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه
 مَعِيَّة حَدِيَه ا مَسِيَّةَا وَمَحَلِّطِه. مَحَلِّطِه ه ل ا ا عِيَسِيَّة. ه مَحَلِّطِه * حِدَا
 مَحَلِّطِه وَمَحَلِّطِه دِلَابَر ا فَمَلَا بَعَم. مَحَلِّطِه ا مَسِيَّةَا ا ر ل ا. ه مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه
 5 ا مَحَلِّطِه. ه مَحَلِّطِه ا رِيَّةَا. حِدَلِّطِه بَع وَحَدِه طَائِعَا. مَحَلِّطِه دِهْدِه
 مَسِيَّةَا. ا مَحَلِّطِه (ا مَحَلِّطِه حَمِيَّة مَحَلِّطِه وَمَحَلِّطِه رَحْمِيَّةَا حَمَلَا مَحَلِّطِه. ه
 مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه حَمَلَا مَحَلِّطِه. حَمَلَا. مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه
 مَحَلِّطِه حَمَلَا. مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه. ه ل ا مَحَلِّطِه حَمَلَا مَحَلِّطِه
 مَحَلِّطِه. ه ل ا مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه. ه مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه لَمَحَلِّطِه ا مَحَلِّطِه. مَحَلِّطِه ا ر ل ا
 10 ا مَحَلِّطِه ا مَحَلِّطِه. ه ل ا مَحَلِّطِه ل ا مَحَلِّطِه. ا مَحَلِّطِه 2 مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه. مَحَلِّطِه
 مَحَلِّطِه ا مَحَلِّطِه ل ا مَحَلِّطِه. مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه. مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه
 مَحَلِّطِه ا مَحَلِّطِه. ه ل ا مَحَلِّطِه. مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه. ه ل ا مَحَلِّطِه
 ا مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه 3 مَحَلِّطِه. مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه. ه ل ا مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه. ه ل ا
 مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه. مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه. ه ل ا مَحَلِّطِه مَحَلِّطِه 3.

* fol. 216
r° a.* fol. 216
r° b.

1. ۵۵ Ms. prima manu: ۵ l sec. m. — 2. مَحَلِّطِه Ms. — 3. مَحَلِّطِه Ms.

VI. SON ARRESTATION. — Quand le roi apprit la fuite de son fils — et
 aucun des serviteurs du royaume ne savait où il était allé — il manda des
 messagers légers et des chevaux rapides et les envoya dans toutes les pro-
 5 vinces de son empire; ils le cherchèrent et ne le trouvèrent pas. * Le roi fit
 rechercher de quel côté il était parti, quelle route il avait prise, qui l'avait reçu
 et par qui il avait été perverti. Les adversaires de toute justice¹, et surtout de
 la sainte Église², qui cherchaient le lieu et le temps favorables pour accomplir
 leur volonté mauvaise et cruelle, coururent vite exciter le roi par de mauvaises
 10 paroles, et ils s'efforçaient, non seulement d'accuser et de (faire) mettre à
 mort le saint lui-même, mais encore d'opprimer toute la sainte Église. Ils ne
 se souvinrent pas de ce que notre Sauveur avait dit à ses disciples : *Sur
 cette pierre je bâtirai mon Église et les portes du Schéol ne prévaudront pas contre
 elle*³. Ils dirent au roi : « Il y a un séducteur dans le pays des Arabes, il a
 15 séduit ton fils et l'a perdu en lui envoyant un message et une lettre; il ne
 s'est pas borné à le décider à fuir, mais il l'a encore baptisé et l'a fait chré-
 tien ». Ils coururent annoncer cela au roi, et il en souffrait par-dessus tout,
 * car il aurait préféré apprendre la mort de son fils que de le savoir chrétien.

* fol. 216
r° a.* fol. 216
r° b.

1. Sans doute les Nestoriens, en grand crédit à la cour de Perse. — 2. Jacobite. — 3. Matth., XVI, 17.

محب فعدتلهه حتفدا بلسمه لملط. ويزم واه ومانلمسر حلهه
 وبعفدا مذب اسه ودهه. و امرا لاهوا و بهوا مذلنورا واه : و امرا انا للاحوا
 بومر واه : مافترا : واه مذلنعد واه حلهه وبعفدا . ماحسرا حاه حعددا .
 امرا حتفا حتفا مكلما . اعلاه واه حلهه وبعفدا مذب اسه ودهه . املا
 وجرحترا ماحسا بله سمه لملسمورا للاحوه و مذلط لهوا . مذب مذلله 5
 امرا حتفا حلهه وبعفدا مذب اسه ودهه . لاه واه وبلط مذب ودهوا . مفسك
 مذب احسندا لحد . مفاوم لاهواه وامل مذلنجل . واه فسك للاحقا
 واه لمل امرا حتفا . مذب حعددا للاحدا . ماحسرا واه واه حلهه ماحلهه . مذل
 قلا حلهه بعده . مذلسمه واه . ماحسرا و مذلط بله ماحسرا
 اعذلحلهه . واه وبع مبرا لاه . مامل واه واه . مذب مذللا 10
 ماحلهه ماحسرا * مامل ودهه وبلط واه . لا حلهه مذلنورا واه
 لاه وبعسور . حاه عددا وبع وبعسور . مذب مذلنورا واه حلهه واه
 مامل ودهوا . امرا مبرا وبع مذلحلهه ودهوا . مذب واه لاه . لهوا بعده
 وبلط ماحسرا . حاه حعددا للاحدا ماحسرا . واه واه
 ماحلهه . واه امرا للاحدا واه . واه واه مذب حاه واه 15

* fol. 216 v° a.

1. add. sec. manu supra lineam.

Par leurs mauvais récits, ils excitèrent le roi, qui lança des menaces contre
 saint Mar *Ahoudemmeh*; il était enflammé comme une fournaise de feu, il
 rugissait comme un lion¹ et préparait de grands supplices contre le saint. On
 envoya aussitôt des méchants messagers et des chevaux rapides contre saint
 Mar *Ahoudemmeh*, afin de l'amener, avec insultes et moqueries, à *Mahôzâ*², à la 5
 porte du roi cruel. Quand ils arrivèrent près de saint Mar *Ahoudemmeh*, Dieu,
 qui adoucit les eaux de *Morath*³, qui changea les eaux en un bon vin et adoucit
 le fiel du serpent spirituel⁴, changea aussi de mal en bien les cœurs de ces
 messagers : ils l'abordèrent avec le respect dû aux saints, ils tombèrent
 à ses pieds, les baisèrent et firent connaître l'ordre du roi avec égards et 10
 douceur. Quand il les vit, il fut rempli de joie et d'exultation; à cause
 de sa modestie et de son humilité⁵, * il ne se mit pas à rire aussitôt,
 mais il rit dans l'heure (qui suivit), car son esprit était fortifié contre
 la souffrance de la chair et contre la mort elle-même. Il se prépara de tout
 cœur à souffrir pour le Christ; il monta aussitôt sur son âne, avec courage 15
 et allégresse, et partit comme une brebis pour l'abattoir. Quand les peuples

* fol. 216 v° a.

1. Le texte ajoute : « au carnage ». — 2. Séleucie-Ctésiphon. Ce mot est souvent écrit *Mahôzê* (avec les points du pluriel). — 3. Exode, xv, 25. Notre texte porte *محرثا* comme la Peschito. Le grec porte *Μεζήθη*. — 4. Job, xx, 14. — 5. Le texte ajoute : « et de la souffrance de son maître qu'il portait ».

* fol. 217
1^{er} a.

فمما بنا و احم اومر اوه ميمنا ااجاب. مومر اومر منعدا انا لمحملاه اوه
 بله و ا ميم ج لا * فدا انا. بلحمه اوه الاوا بارف¹. اوه بهيب انا اوه
 حليمال جلا يبعنا بحتب ابعنا مهيماوا تسعدا. اوه بلالا احمه بلحمه
 وحمه. حلهه موقدا يستحم. سنخبر احمه عوا وندا ولا ماسهنا
 مومر حلهه مدحبهلاه و احمقنا و حيتبعنا حتعا. مومر احمههه حلهه
 طبعنا. راح حلههه مبعف احمهه علمهه. و اومر انا مومر حلههه.
 مومر اوسف مومهه اسر اومر قسليم. و انا اومر وحتب مومر مومرنا
 استمنا. مومرنا احمه مومر. مومر بعناهه حلا انا مومرنا مومرنا
 مومر انا مومر. مومرنا مومر. حليمه مومر مومر انا مومر
 حليمه. مومر مومرنا حلهه مومرنا. و انا مومرنا مومرنا انا حلهه. و لا
 اعلم مومر انا حلهه. و انا حليمه لا مومرنا مومرنا لالا مومرنا حليمه
 انا * مومر لا فدا. مومر مومر مومرنا. حليمه مومرنا و انا مومرنا
 مومر انا مومرنا مومرنا. و انا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا
 حليمه مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا
 حليمه مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا مومرنا

* fol. 217
1^{er} b.

Ms. ١٠١٢

* fol. 217
1^{er} a.

cette loi qui a été écrite à cause de la transgression de notre premier père
Adam. De plus je lui rends grâces de m'avoir appelé à cela, bien que je n'en
 * sois pas digne. Dieu, qui est plein de sollicitude et de miséricorde pour les
 hommes, aura soin de vous; il vous accordera de faire sa volonté tous les
 jours de votre vie; il vous entourera d'une muraille élevée qui résistera à
 tous les efforts du démon et des hommes méchants ». Comme tous l'accom-

* fol. 217
1^{er} b.

pagnaient en foule, il pria sur eux, leur laissa sa paix et les fit le quitter.
 Quand il se fut éloigné de près de deux milles, voilà que deux hommes
 appartenant à d'autres campements vinrent en pleurant et se prosternèrent
 devant saint Mar *Ahoudemmeh*; ils le suppliaient et lui disaient : « Nous t'en
 prions, seigneur, aie pitié de nous, et viens dans nos camps, car un ange de
 mort (une grande mortalité) nous écrase, nous ne restons plus qu'un petit
 nombre et, si tes prières ne nous aident pas et n'implorent pas Dieu pour nous,
 aucun * de nous ne subsistera ». A ces paroles, le saint fut très affligé de ce que
 les messagers du roi ne lui permettaient pas d'aller avec eux et de prier pour
 eux selon leur foi. Mais, comme il savait que Dieu est partout, et qu'il entend
 celui qui l'invoque avec une vraie foi, il se fit aussitôt apporter un encen-
 soir, le fit allumer et y plaça devant Dieu de l'encens, témoin odoriférant de sa

نورا. ههمر حَقَمدا ميمر الاله. اذنه. وَاَلْمَوْتِ دَعْفَةً بِحَبْلِ رَحْمَتِهِ
 وَاَلْحَبْلِ مَعَالِمًا مَعَ اَهْلِ حَيَاتِهِ. هُوَ مَنِ جِئْنَا بِهَا وَكَلَمًا
 وَرَدَّهُ¹ حَقَمدا. هُوَ مَنِ اَمْتَدَمَلَعْمِ بِيَمِينِ اَلْحَقِّ. هُوَ اَلَّذِي اُنْتَبَهْنَا لِحَقِّهِ
 هَبْرًا. وَتَمَلُّقًا². هُوَ اَلَّذِي مَجَّ اَخْبَاهُ جَبَّ حَسْبُ اَلْوَجْهِ لَا يَنْزِلُ
 حَمْدًا. حَمْدًا بِع. هَبْرًا وَاسْمَعِمًا اَمَا اَلَّذِي اَلْوَجْهِ مَعَ مَخْلُومًا
 حَمْدًا. هَبْرًا وَاسْمَعِمًا حَمْدًا حَقًّا. اَلَّذِي مَنِّه لِي مَفْلُوحًا وَطَمَّنًا حَبْرًا
 اَلَّذِي مَعَالِمًا. هُوَ اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي حَقَّقِي وَبَعَّدًا مَبْلُوحًا مَعَ مَفْتَمَلًا
 حَمْدًا. اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي حَقَّقِي وَبَعَّدًا مَبْلُوحًا. هَبْرًا حَقَمدا اَلَّذِي
 مَعَالِمًا. هُوَ اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي
 حَمْدًا. اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه. وَهَبْرًا مَعَالِمًا. وَهَبْرًا اَلَّذِي اَلَّذِي
 حَمْدًا. وَهَبْرًا مَعَالِمًا. هُوَ اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه
 حَقَمدا. هَبْرًا حَقَمدا. هَبْرًا حَقَمدا. هَبْرًا حَقَمدا. هَبْرًا حَقَمدا. هَبْرًا حَقَمدا
 وَاَلَّذِي مَنِّه. هَبْرًا مَعَالِمًا. هَبْرًا مَعَالِمًا. هَبْرًا مَعَالِمًا. هَبْرًا مَعَالِمًا
 وَاَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه اَلَّذِي مَنِّه
 وَاَلَّذِي مَنِّه. هَبْرًا مَعَالِمًا. هَبْرًا مَعَالِمًا. هَبْرًا مَعَالِمًا. هَبْرًا مَعَالِمًا
 وَاَلَّذِي مَنِّه. هَبْرًا مَعَالِمًا. هَبْرًا مَعَالِمًا. هَبْرًا مَعَالِمًا. هَبْرًا مَعَالِمًا

* fol. 217
v° a.

1. Ms. — 2. Ms. — 3. Ms.

prière, et la mortalité fut éloignée de ces campements. Il dit à ces messagers
 qui étaient venus pour lui : « Allez en paix, il vous sera fait selon votre foi ;
 ne vous affligez pas, car l'espérance des chrétiens est grande ». Ils le quittèrent,
 pleins de douleur de ce qu'il ne les accompagnait pas. Ils avaient ce-
 pendant l'espérance que donne la foi. Quand ils arrivèrent à leurs camps, ils
 n'y trouvèrent plus de mortalité. Ils furent très étonnés et demandèrent à
 quel moment elle avait cessé, on leur répondit : « Hier au milieu du jour,
 une sorte de fumée odoriférante couvrit nos campements * et ils en furent rem-
 plis ; au même moment, la mortalité cessa et tous les malades qui respirèrent
 ce parfum furent guéris ». Les messagers, remplis d'admiration, dirent :
 « Grand et sublime est le prodige que Dieu a opéré envers nous, par l'entremise
 de saint Mar *Ahouldemmeh* ! car d'après ce que vous racontez, c'est au
 moment où il a mis l'encens et a prié Dieu pour nous, que le signe pacifique
 vous est apparu et que la mortalité a été arrêtée ». Ils admirèrent combien
 Dieu aime ses saints et comment il leur donne promptement tout ce qu'ils lui
 demandent, comme il est écrit : *Dieu est proche de ceux qui l'invoquent en vérité,*
*et il fait la volonté de ceux qui le craignent*¹.

* fol. 217
v° a.

1. Ps. CXLIV, 18-19.

٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠

* fol. 217
 v° b.

* fol. 218
 1° a.

1. additur in marg. — 2. Ms. — 3. Ms.

Cependant saint Mar *Ahoudeemmeh* avançait avec rapidité et diligence en compagnie des messagers du roi. — Il leur avait demandé de lui donner un peu de délai et ils l'avaient accordé en * (lui) disant : « Fais vite ce que tu as à faire, afin que nous ne recevions pas une punition du roi pour nous être attardés ». — Quand ils arrivèrent à la ville royale¹ lui, ses disciples et les messagers envoyés contre lui, tous les serviteurs du roi qui le voyaient le menaçaient de supplices et disaient : « C'est celui-là qui a baptisé le fils du roi, l'a fait chrétien et a opéré un grand mal dans le royaume. Malheur à lui ! car le roi le fera souffrir, il déliera de force le lien de son âme avec son corps et l'enlèvera à cette vie ». Le saint, entendant ces paroles, pria instamment et disait : « Dieu miséricordieux et patient qui aides tous les hommes et nous as appelés dans cette vie par ta volonté, accorde-moi maintenant une victoire complète contre la tyrannie d'un roi impie et ennemi du bien ».

* fol. 217
 v° b.

* fol. 218
 1° a.

VII. SA CAPTIVITÉ. — Comme il terminait sa prière, * des messagers cruels le traînèrent et l'introduisirent devant le roi. Le saint se tint avec confiance devant lui; il n'y avait ni frayeur ni crainte dans son esprit. Quand le roi leva

1. *Maḥôzè ou Séleucic-Ctésiphon. Cf. supra, p. 36.*

5 * fol. 218
1^o b.
 10
 15

1. Ms. — 2. Ms. — 3. *additur in marg.*

les yeux et le vit, il lui dit : « Quel est ton nom et de quelle ville es-tu ? »
 Le saint répondit au roi : « Mon nom est *Ahoudemmeh*. Par la grâce de Notre-
 Seigneur Jésus-Christ, je n'ai pas ici de pays, ni de ville, ni de famille parce
 que *mon service (ma cité) est dans le ciel*¹. Par la grâce de Dieu qui enrichit les
 5 pauvres et fortifie les faibles, je suis évêque et chef des chrétiens ». Le roi
 admira sa prestance; combien il était majestueux et beau; et son langage
 qui était ciselé² et savant; puis il l'interrogea et lui dit : « Tu as baptisé
 mon fils et tu l'as fait chrétien? » Le saint lui répondit courageusement :
 « Je ne connais pas ton fils, * mais je suis placé par Dieu et j'ai pour charge
 10 de baptiser les hommes et de les faire sortir des ténèbres vers la lumière
 de vérité, et de l'erreur païenne à la connaissance complète de la religion
 des chrétiens ». Après ces paroles, le roi fut très agité et irrité, il ordonna
 à ses soldats de ne pas lui infliger de supplices qui le feraient mourir en un
 jour ou deux, mais de le jeter dans cette prison d'où personne ne sortit vivant
 15 et de ne lui laisser porter ni vivres ni habits. Les serviteurs de l'inique
 le saisirent et l'y conduisirent. Il y entra avec ses disciples, on apporta un
 collier de fer qu'on lui passa au cou et qu'on scella avec le sceau du roi; on

1. Philip., III, 20. — 2. *Litt.* : sculpté.

حـمـلـهـ . وـلـحـصـمـ حـلـحـدهـ ؛ مـنـلـحـا . وـاـهـنـهـ حـصـقـلـمـا قـلـمـا . وـرـنـهـ
 مـنـلـحـهـ لـنـهـ ؛ نـلـنـهـ حـمـا اـهـتـا . وـاـ نـهـمـا اـنـه مـحـ قـتـمـلـمـا¹
 ؛ اـلـهـ وـنـلـا ؛ وـنـلـا لـمـا : مـنـلـا لـه مـجـمـر : اـنـر ؛ لـمـهـمـلـا مـجـ ؛ وـلـهـ
 وـبـالـمـجـمـر : مـنـلـا مـجـمـر مـنـلـا . مـنـلـا مـنـلـا مـنـلـا مـنـلـا .

* fol. 218
v° a.

وـبـهـ ؛ وـبـهـ حـمـا اـهـتـا رـنـمـا^{*} ؛ نـلـنـهـ وـهـ حـلـحـلـمـا مـنـلـا .
 مـجـ مـنـلـهـ لـه لـمـلـا مـنـلـا اـسـهـمـدهـ حـمـا اـهـتـا اـنـر ؛ اـنـحـقـهـ مـقـنـهـ :
 مـجـمـر لا اـهـلـمـنـه . وـنـلـنـهـ لـه لـه لـه ؛ حـمـا اـهـتـا . مـنـلـا ؛ وـنـلـنـهـ
 وـهـ ؛ مـجـ مـنـلـا لـه ؛ مـنـلـا مـنـلـا . اـلا لـمـلـا ؛ وـنـلـنـهـ مـنـلـا ؛
 مـنـلـا . وـنـلـنـهـ ؛ اـنـر ؛ وـنـلـنـهـ ؛ مـجـ لـه ؛ وـنـلـنـهـ ؛ مـجـ مـنـلـا
 لـمـلـا ؛ وـنـلـنـهـ . مـنـلـا مـنـلـا مـنـلـا مـنـلـا مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛
 مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛
 لـهـ ؛ حـمـلـا . وـنـلـنـهـ² ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛
 ؛ وـنـلـنـهـ ؛ مـنـلـا ؛
 مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛
 مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛ مـنـلـا ؛

1. Ms. حـمـلـمـا . 2. Ms. وـنـلـنـهـ .

lui attacha des fers aux pieds et on avertit à son sujet les gardiens de la
 prison : « Si quelqu'un des chrétiens d'ici entre près de lui et lui porte
 quelque chose pour subvenir à ses nécessités et à celles de ses disciples et
 que le roi l'apprenne, il vous punira fortement, vous fera périr et vous fera
 souffrir » .

* fol. 218
v° a.

Les gardiens de la prison * le gardaient donc jour et nuit avec soin, et,
 quand saint Mar Ahoudemmeh eut passé en prison près de douze jours sans
 rien manger, ils entrèrent, parce qu'ils disaient : « Il est déjà mort avec ses
 disciples, entrons, prenons le sceau du roi, puis jetons-les dehors » . Ils en-
 trèrent donc et les trouvèrent qui chantaient l'office du matin, et ils virent
 saint Mar Ahoudemmeh dont le visage brillait et dont la figure rayonnait
 comme le soleil quand il se lève au matin, et ses disciples avec lui : ils n'a-
 vaient aucun mal et leurs corps étaient conservés comme au premier jour où ils
 étaient entrés en prison. Ils furent dans l'admiration et dirent, pleins d'éton-
 nement et de crainte : « Quelle est cette chose nouvelle que nous voyons au-
 jourd'hui par cet homme ? Voilà longtemps que nous gardons cette prison et

مقصود او جو هيٺ ۾ امتيڪ منجھ جو لاءِ ڏيوار ۾ هئا : هلا منجهان
 مٿس. ڇو ڇاڪاڻ ته ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان
 منجهان : هلا منجهان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان. اڃا به
 بهيٺ ڪنهن به هئا ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان
 منجهان اهو.

* fol. 218
v° b.

5
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 10 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان
 15 او ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن به ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان ڪنهن سان

* fol. 219
r° a.

1. Ms. — 2. Ms.

nous n'avons jamais vu ce que nous voyons aujourd'hui ; car lorsqu'un homme
 a passé sept jours, ou au maximum * huit jours, dans cette prison sans rien
 manger et que nous entrons près de lui, il y en a à peine un sur mille qui con-
 serve encore un peu de vie et on ne peut le sauver ». Cela n'arrivait pas seu-
 5 lement à cause de la faim et de la soif, mais encore parce que cette prison
 était étroite et resserrée ; beaucoup, pour ainsi dire, mouraient de la voir.

* fol. 218
v° b.

On apprit ce prodige dans toute la ville royale, et chacun s'en étonnait :
 les chrétiens, les païens et aussi les juifs, et on disait : « Cet homme est un
 serviteur du Dieu (très) haut ». Ce bruit arriva jusqu'au roi et il ordonna que
 10 tous les chrétiens qui voudraient aller près de lui pourraient y aller sans en
 être empêchés, et, dans cette prison, il y eut beaucoup de prodiges par son
 entremise : les malades étaient guéris et il chassait les démons des hommes.
 Du matin au matin, les hommes se pressaient pour entrer dans la prison
 afin qu'il priât sur eux. Quand les fidèles de tous pays apprirent que le
 15 roi ordonnait * de laisser entrer près de lui sans l'en empêcher quiconque le
 voudrait, ils vinrent de partout lui rendre visite en prison, et il était rempli
 de joie, non qu'il eût besoin de rien de ce qui leur appartenait, mais à cause
 de leur zèle pour la religion et de la chaleur de leur foi qui brûlait comme le

* fol. 219
r° a.

وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم.

وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم. وسمعتهم في امره في ذلك اليوم.

* fol. 219
1^o b.

Ms. ملاحه 1.

feu. Ils passaient là un certain temps — quelques-uns y restèrent jusqu'à leur mort — et ils le servaient en toute piété et pureté.

VIII. SA MORT. — Il passa deux ans dans cette prison et beaucoup de prodiges furent opérés par ses mains; beaucoup qui furent guéris de leurs maladies par sa prière crurent en Dieu. La nuit du jour ¹ où il devait dès l'aurore rendre son esprit à Dieu dans les mains duquel sont tous les esprits des justes, un ange du Seigneur lui apparut à sa droite en songe et lui dit : « Ce jour-ci, ô saint de Dieu! sera la fin de tes travaux, demande à Dieu tout ce que tu voudras et cela te sera donné ». A ces paroles, saint Mar *Ahoudeemmeh*, depuis le milieu ^{*} de la nuit jusqu'au matin, se mit à genoux, pria Dieu et dit : « O roi céleste, dont la couronne est permanente et incorruptible et le pouvoir invariable; lui qui est bon dans sa nature, riche dans les dons et ne refuse pas le bien à ceux qui le demandent de tout leur cœur avec une vraie foi, je prie et je supplie ta bonté de donner ta bénédiction et ta grâce à tous les hommes et surtout à ceux qui ont recours à ta miséricorde. Les prières de mon Humilité te demandent d'éloigner d'eux la verge

* fol. 219
1^o b.

1. Chez les Syriens, la journée commence à l'entrée de la nuit.

وحقلا وجرينهام حد مديه. عجلها وزيهرا. ولحلا والكريم منضمي معارجي
 منير حه وزيهرا عمدا ولب. فنيا حيه قالكاهه. عفتالا مد حيه رير ملحا
 مدام. حلا ودمينجي مهتلا منحي ريمالا ممانه ونيه لعمد ولب.
 عيه ايه سدك ماسحكنا. ايه ويا حتى. سدك ايه ويا. ويا ايه
 5 والحكم. مديا لحلا عيه ايه سب حمدا سب حقا سب حاكاه. حلا
 حومدا محدا وديمهالا¹ ومانه ونيه حد منحي عفت ريمالا * اذن
 مديه. لا مسقالا هتلا وزيهرا. ممانه حيتا حقا: مقيها
 حقا. هبحد مديه. عيا ممانا. ممانا ممانا² مسقالا
 وزيهرا. ممانه عيا ممانا حيا لعلمديه وحمدا ايه
 10 حه ايه ميه حيا: ممانه حيه. الحية³ وبيد مديه
 بعيه. ويا حيا. حيا ولف عفا: حيا ايه حيا حيا
 الكوا. مير ميا. الحية ريه ويا. ممانه ممانا ايه
 ومانه ممانه ايه حيه. حلا ممانه. ويا ممانه ويا
 ومانه ممانه ممانه ممانه حيه. ايه حيا الحية لا

* fol. 219
v° a.

1. Ms. — 2. Ms. — 3. Ms.

de la colère et d'accomplir, à l'aide de ton trésor rempli et abondant, les
 belles demandes de tous les affligés et les opprimés qui te demanderont du
 secours en mon nom. A tous ceux qui feront des offrandes et des aumônes et
 feront mémoire de mon nom, rends-leur, pour ces biens périssables, ceux qui
 5 ne passent pas, et pour les biens temporels les biens éternels; dès ce monde
 rends-leur cent pour un, soixante pour un et trente pour un. Enlève toutes
 les plaies et toutes les verges de (ta) colère des communautés et des maisons
 chrétiennes qui feront mémoire de moi et donneront l'aumône en mon nom;
 * qu'ils soient bénis en fils et en filles, en richesses et en possessions; éloigne
 10 d'eux la famine, les mortalités, la dévastation, la captivité et tous les fléaux
 de la colère, qu'ils vivent dans la paix et la tranquillité jusqu'à la fin du
 monde. Amen ».

* fol. 219
v° a.

Comme le saint prolongeait sa prière, ses disciples crurent que son
 âme l'avait quitté, et il prolongea sa prière jusqu'au lever du soleil. Quand
 15 il eut prié Dieu jusqu'à l'aurore, il se leva et s'assit, et ses disciples vou-
 laient préparer les choses dont ils avaient besoin selon leur coutume de
 tous les jours, mais lui, sachant qu'il devait terminer sa vie transitoire
 au soir de ce jour, dit à ses disciples : « Vous n'avez pas besoin de cela, car
 nous ne passerons pas la nuit ici aujourd'hui ». Le soir du vendredi, jour où

ما حجب الحق ههتلا اهلج. مذللا ولا حلاله ايزلا ممتلا. هذمه
 بمملا وجزحلا: انه وحه مغمسا همدن سلفه سقا هرمعملا: هفملا
 رحلا وذللا ممال مهلهل¹. حه رصوب مهبل حملاط حولا. حمه به اف
 لهلهل. انه بهه احته حلهوب حهوا. همدلا واهه عته به» لهللا
 مذب⁵ اسه ودهه وجزله همدلا معجب هلملا الحصبهوب مزله حلهوب
 سلف حقللا ودهلهل ه(مجب. الكهال نلا الحق) الهزا هوهزحلا سلف
 حمدلحمال بهملا. انه ودهلحلا حمتعا. همدلا اسنلا فبله اسبهوب
 لهلملا ه(مجب. مذبلا الكهال مدمملا بهه ايزلا فحه الحفص. مدمملا
 بهه ولسا حتملا بسقمه حوهزمبه. سلوهلهه حقهوا بهقلا اهلج
 و(اسنمر. همدوهه) امحلر حمدللا اسنلا. انه بهه حلا لقه عته
 بمملا انه اعلمر وسه لهللا مذب اسه ودهه حانب² احد حلهوب حه
 حوهه جزحلا. عهلا امحلرلا ه(محللله ههلا بهقلا.
 مدمملا بهه ههتلا اسه لهه اهلج وذلله ه(محلله بههه
 علهه بهمهله ه(سلفه مبه ممللا. همدللا ههتلا بههه حلهوب اهتلا.
 امر فحه بهللهوب حوهه همدللهوب. اهبه بههه افعهوب لهمهله
¹⁵

1. ° additur supra lin. — 2. طوب Ms.

le Messie supporta pour nous les souffrances et le crucifiement et triompha
 de la mort et de Satan, ce même jour le saint vainquit le roi impie et aussi
 Satan qui l'avait excité contre lui en cela. A la neuvième heure, le bien-
 heureux Mar* *Ahoudemmeh* comprit que l'heure approchait : il laissa la paix
 * fol. 219
 v° b.

à ses disciples et pria pour eux à cause des fatigues (qu'ils avaient sup-
⁵ portées) pour lui. Il dit : « Dieu vous donnera pour moi une récompense et
 une rétribution dans le royaume du ciel qu'il a promis aux saints ». Et à la
 dernière heure, il étendit les mains vers le ciel et dit : « Seigneur Dieu, fais
 sortir mon âme d'ici, délivre-la des esprits mauvais qui jalouent notre salut ;
 fais-la entrer dans les chœurs des âmes qui t'ont aimé, qu'elle t'accueille
¹⁰ avec elles à la dernière venue (au jugement dernier) ». Après la neuvième
 heure de ce jour, le bienheureux Mar *Ahoudemmeh* expira le deux du mois de
Âbi (août), un vendredi¹, l'année 886 (575) des Grecs.

IX. TRANSLATION DE SES RELIQUES. — Il y avait là beaucoup de fidèles
 qui désiraient prendre le corps du saint et craignaient le roi. Ils donnèrent
¹⁵ un présent considérable aux gardiens de la prison pour recevoir son corps

1. Synchronisme exact.

مذنب¹ اسه يمداه لحي من لاجل. * مسموم * الحنفة سمعه صوته لحد
 ومثلها.

* fol. 220
 r° a.

قحا انا و ا ف لا و ا لاجن سمعنا. مثلها و له سمعنا انا. و
 و ا لاجن سمعنا و سمعنا. الا مثلها و جن ا سمعنا و و و لا ممر حاتحيب
 5 نقل احملاه. ا من انا من و من مسموم. و سمعنا مسموم من مثلها
 و ليه ا لاسر حنفا و لاجن و لاجن. و لاسر و سمعنا و لاجن و لاجن و سمعنا
 ا لاجن و سمعنا و سمعنا. و لاجن ا ف و لاجن و سمعنا و سمعنا. و سمعنا
 عذبه حمر عينا و نقل² و سمعنا و سمعنا و سمعنا. و سمعنا و سمعنا
 لاجن و ممر حنفا. و لاجن
 10 و سمعنا
 و سمعنا و سمعنا. و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا
 و سمعنا و سمعنا. و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا
 و سمعنا و سمعنا. و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا
 و سمعنا و سمعنا. و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا و سمعنا
 * لاجن و سمعنا و سمعنا. و لاجن و لاجن و لاجن و لاجن و لاجن و لاجن
 و سمعنا و سمعنا.

* fol. 220
 r° b.

1. Ms. اذنب. — 2. Ms. و لاجن. — 3. Ms. ا ف لا.

et l'enterrer; alors les gardes l'emportèrent en dehors des portes, lui cou-
 pèrent * la tête et prirent le sceau du roi¹.

* fol. 220
 r° a.

Je ne veux pas laisser passer cela comme un fait sans importance, car ce
 n'est pas un fait sans importance, que l'on coupa la tête du saint; mais parce
 5 qu'il ressemblait à celui qui n'eut point de pareil parmi les enfants des
 femmes², je veux dire à *Jean* le baptiste : un trait de la mort de celui-ci se
 retrouva dans cet homme admirable. Comme la tête de saint *Jean* avait été
 coupée par l'ordre de l'impie *Hérode*, ils coupèrent aussi la tête de saint *Mar*
Ahoudemmeh, puis ils jetèrent son corps avec ceux des hommes morts dans
 10 cette prison et les livrèrent aux chiens qui étaient accoutumés aussi à manger
 la chair des hommes. Des fidèles se tenaient au loin et veillaient à ce que sa
 chair ne fût pas déchirée par les oiseaux et par les chiens. Ils virent un pro-
 dige et furent dans l'admiration : les chiens se tenaient près du cadavre du
 saint et aucun d'eux n'en approchait³ et ils ne laissaient même pas les
 15 oiseaux se poser sur lui. O prodige! des chiens voraces étaient devenus
 gardiens. * O dureté de cœur du roi tyran! il n'obéit même pas comme les

* fol. 220
 r° b.

1. On a vu que ce sceau fermait le collier de fer. — 2. Cf. Luc, vii, 28. — 3. Les Nestoriens ra-
 content le même prodige au sujet du prêtre Georges, martyrisé lui aussi à Mahôzè l'an 926 des Grecs
 (= 615). Cf. *Histoire de Mar Jabalaha, de trois autres patriarches.....* éd. par P. BEDJAN; Paris, 1895,
 p. 556-557.

وَاكثَر. فَسُيُّمَ جَيْتَ عَمَّعَا ٥/ مَلَكْرَ عَمَلِهْمَا وَبَحَلَا وَبِيَا عَدَا.
 عَمَلَهْمَا بِيَا ٥/ كَلِمَ انْقَا¹ مَدَهْتَمَنَا لِفِيَا وَبِيَا. ٥/ كَلِمَ
 كَمَسْرَا. مَهْمَدَهْمَا كَجِبَا ٥/ اَسَا لَمَ وَبِيَا وَبِيَا. ٥/ كَلِمَ
 مَهْمَدَهْمَا كَجِبَا ٥/ اَرَا كَلِمَ كَجِبَا. كَلِمَ بِيَا عَدَا. ٥/ اَلْعَمَلُ
 5 مَبِيَا مَدِيَا اَسَهْمَدَه. ٥/ اَلْمَسِيحُ مَعَلَا لَفِيَا. ٥/ اَسَا كَجِبَا
 مَبِيَا وَبِيَا اَهَا. ٥/ كَلِمَ مَبِيَا اَمَنَنَا مَهْمَدَه وَبِيَا لَفِيَا.
 كَمَسْرَا مَدِيَا مَعَا رَفَا. ٥/ مَبِيَا وَبِيَا وَبِيَا. مَهْمَدَه لَمَ. ٥/ اَلْمَسِيحُ
 مَبِيَا كَلِمَ مَدِيَا مَدِيَا مَدِيَا وَبِيَا اَمَ لَمَ ٥/ اَسَا كَجِبَا
 ٥/ كَلِمَ ٥/ مَبِيَا وَبِيَا وَبِيَا وَبِيَا وَبِيَا. ٥/ كَلِمَ
 اَمَ كَلِمَ مَدِيَا اَمَ وَبِيَا وَبِيَا. اَمَدَه كَلِمَ اَمَ. ٥/
 10 اَمَدَه اَمَ كَلِمَ اَمَ وَبِيَا مَدِيَا اَسَهْمَدَه كَجِبَا
 مَبِيَا. مَدِيَا كَلِمَ مَدِيَا. مَبِيَا اَمَ كَلِمَ ٥/ كَجِبَا.
 وَبِيَا مَبِيَا وَبِيَا اَهَا. مَهْمَدَه مَدِيَا مَدِيَا اَسَهْمَدَه.
 اَمَا وَبِيَا كَلِمَ كَلِمَ وَبِيَا. اَللَّا بَارَكَا كَلِمَ اَمَ كَلِمَ مَدِيَا
 15 مَدِيَا كَلِمَ.

* fol. 220
v° a.

1. Ms.

chiens à l'ordre de Dieu. Quand le soleil se fut couché et que la nuit du
 samedi eut commencé, les fidèles prirent le corps du saint, le portèrent à
*Maouzâ*¹ et le placèrent dans une église de cette ville nommée des *Rebîbê*.
 Ils le mirent dans cette église et retournèrent chacun à son travail. Une heure
 après que saint Mar *Ahoudemmeh* eut été déposé (là), le disciple du saint des-
 cendit, le prit et le porta au saint monastère de *Beit Âsâ*² à côté du bourg
 5 d'*Âqrountâ*³, *castrum* qui aimait le Messie, au temps de Mar *Išou' Zekâ*⁴, supé-
 rieur de ce monastère; il le plaça là et se rendit à *Tagrit*⁵ parce qu'il était
 dans cette ville. Il désirait vivement devenir supérieur du monastère qui est
 dans cette ville, et comme il demandait aux habitants de la ville de *Tagrit*
 10 de le nommer, ils lui dirent : « Si tu nous apprends où sont les ossements
 de saint Mar *Ahoudemmeh*, nous te ferons supérieur et nous te donnerons tout
 ce dont tu as besoin pour cela ». * Il le leur annonça et dit : « Les os de
 saint Mar *Ahoudemmeh* sont dans le saint monastère de *Beit Âsâ*, et je sais
 15 que le supérieur ne me les donnerait pas, mais que plusieurs de vous viennent
 avec moi et nous pourrions peut-être les apporter ».

* fol. 220
v° a.

1. Séleucie-Ctésiphon. — 2. Cf. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 480. — 3. V. *supra*, p. 32. — 4. *Litt.* : Jésus a vaincu ou Jésus vainc. — 5. Ou Tekrit sur le Tigre, à mi-chemin entre Bagdad et Mossoul.

ومم ابيه مدسوحى ومدا بحدبه. الابلج مدع الاله. لالعتة
 وامنه¹ بحمر اللمع ابقا ام² ونا² تمصوم ومبعا مذنب اسم ومديه²
 حصوه. مدلا وب² الاضعه مدع زوملا ولا عمدا انا. باراومى مدلا
 وبنا رجا الاله وبلاهمر مبعلا. ممب وبنا الملمدا لالعا وامنه¹:
 سبملا زحلا الاملمة⁵ الاملمة فداة فمنا⁵ الاملمة⁵ انه ومقنه⁵ وممب
 اللمع ابقا. واممه امرا حلا مدانته. مفعله انا لالمصوم ومبعا
 * مذنب اسم ومديه مدوه. الاملمة انا لالمرا دارمزا انه وبنا لالمبقل. ام
 ستلا هيتاا مدصا حتم مدوه ومبعا ممنا⁵ وب دنملا⁵ اف مدوممدا.
 مدلا اما ومقنه حوه لعممه دمممدا ومقنا.
 ام³ فممه³ انا لالمع اممه³. امرا وبنا³ الامم لالمبملا مدلا
 مذمر مدوه ومبعا موممه لالمع مدلا مللا مدوه. امرا³ موممه
 موممدا وب³ مدوممدا. اف حلمملا هيتاا مدلمم³ مدع مملما
 وممرا حرقلاه. مالا⁴ مدومم⁴ حوممه⁴ امرا مومملاه نهد
 حومملا. مدلا⁴ بللم⁴ مومملا لا مدلمم⁴ مومم⁴ حومملا⁴ لالمبقل.
 مدلا وب⁴ مدومم⁴ ابقا حرقلاه. امرا مومملاه⁴ مومم⁴ حومملا.
 15

* fol. 221
1^o a.

1. Ms. — 2. Ms. add. ا. — 3. Ms. — 4. Ms. مومم⁴.

Pendant qu'ils se demandaient ce qu'ils devaient faire, Dieu révéla aux
 habitants d'Âqroutâ que ces hommes avaient avec eux les ossements de saint
 Mar Ahouemمه et que le vent les arrêta et ne les laissait pas avancer parce
 que Dieu voulait que le saint fût placé dans cet endroit. Quand les hom-
 mes d'Âqroutâ l'apprirent, ils furent remplis d'une grande joie. Tous les
 habitants du bourg s'assemblèrent et vinrent à la maison où campaient ces
 hommes. Ils saisirent leurs bagages, leur enlevèrent les ossements de saint
 * Mar Ahouemمه et les portèrent dans l'église avec l'honneur qui convient
 aux saints. Et voilà que bien des prodiges furent accomplis par le saint dans
 ce bourg béni et fidèle et en tout lieu où l'on invoqua son nom avec une foi
 véritable. 10

* fol. 221
1^o a.

Les habitants de Tagrit demandèrent à ceux d'Âqroutâ de leur donner
 quelque partie du saint et ils leur en donnèrent une petite partie. Ils allèrent
 la placer dans cette ville fidèle et beaucoup d'hommes, par ses prières,
 furent délivrés de la verge de la colère. Quiconque croit en son nom, 15
 est secouru selon la foi qu'il a, car, sans la foi, aucun secours n'est ac-
 cordé aux hommes et, selon la confiance que l'on a dans ses prières, on
 reçoit du secours. Si quelqu'un veut s'associer à la mémoire de saint Mar

1. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

* fol. 221
r^o b.

Aḥoudemmeh et des saints ses compagnons, qu'il ne rougisse pas de sa pauvreté et ne s'éloigne pas de l'aumône¹, mais qu'il donne ce qu'il pourra, car celui qui reçoit sait bien² d'où l'offrande vient; c'est lui qui a reçu même les deux oboles de la veuve et les a placées au-dessus de toutes les offrandes des riches³; afin de nous préparer les (biens) spirituels à l'aide de ces (biens temporels); car lorsque les saints sont honorés, les foules se réjouissent. Que Dieu, par les prières de saint Mar Aḥoudemmeh³ et des saints ses compagnons, nous délivre de toute plaie et de toute verge de colère pour toujours. Amen.

* fol. 221
r^o b.

10 Fin de l'histoire de Mar Aḥoudemmeh.

1. εὐλογία. — 2. Luc, XXI, 1-4. — 3. Les Jacobites lui dédièrent une église à Harran dans le monastère de ܡܘܨܘܢܐ et, en l'an 824, la communauté (les marchands) de Tagrit fit exécuter dans cette église ou pour cette église trois manuscrits qui sont maintenant au British Museum. Cf. WRIGHT, *Catalogue*, pp. 148, 151, 153, 249. — DENHA II, nommé métropolitain de Tagrit et de l'Orient en 688, bâtit dans cette ville une nouvelle église sous le vocable de Mar Aḥoudemmeh et lui donna le troisième rang parmi les églises primatiales, cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccles.*, t. II, col. 147; il mourut en 727 et fut enterré dans cette église, *ibid.*, col. 149. Depuis lors un certain nombre de métropolitains s'y firent enterrer. Cf. *Ibidem*, col. 235, 243, 247, 257 (cf. col. 305). En 1092, cette église fut pillée par les Arabes, on l'appelait ܡܘܨܘܢܐ (var. : ܡܘܨܘܢܐ), col. 309.

HISTOIRE DE MAROUTA

MÉTROPOLITAIN DE TAGRIT ET DE TOUT L'ORIENT

(VI^e-VII^e SIÈCLE),

ÉCRITE PAR SON SUCCESSEUR DENHA.

INTRODUCTION

I. Les biographes syriens, si prolixes d'ordinaire, ne semblent attribuer aucune importance aux événements politiques contemporains, c'est à peine si *Denha*, dans l'histoire de *Marouta*, consacrera deux phrases incidentes aux victoires d'*Héraclius* et à l'invasion de l'empire perse par les Arabes. Il nous semble donc utile de combler cette lacune et de rattacher cette biographie à la précédente en résumant les événements politiques et religieux survenus depuis la mort d'*Ahoudemmeh* jusqu'à celle de *Marouta* ¹ (649), d'autant que ces événements forment le cadre dans lequel s'est déroulée la vie de notre héros.

Les Jacobites ne donnèrent pas de successeur à *Ahoudemmeh*, dans la charge de primat, du vivant de *Chosroës I^{er}*. Après la mort de celui-ci (579), durant la première année de son fils *Hormizd IV*, ils choisirent *Qamjésus* qui était « le docteur de l'Église nouvelle » bâtie par les Jacobites à Séleucie près du palais du roi de Perse ². Le règne d'*Hormizd IV*, rempli par une longue lutte mêlée de succès et de revers contre l'empire byzantin, se termina par une révolution du palais. Pendant qu'un haut dignitaire, *Bahrâm*, soulevait les troupes des frontières, les grands du royaume détrônaient *Hormizd IV*, lui crevaient les yeux et donnaient la royauté à son fils, *Chosroës II* (590). Celui-ci, avec l'aide de *Maurice*, empereur de Constantinople, vainquit *Bahrâm*

1. Ne pas confondre, comme l'a fait Assémani, *Bibl. Or.*, I, 174 sqq., Marouta métropolitain de Tagrit mort en 649, avec Marouta évêque de Maiferqat, ou Martyropolis, avant 381 et mort un peu avant 420. — 2. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccles.*, t. II, col. 102.

puis proclama la liberté de conscience dans ses États. A l'instigation de ses épouses chrétiennes « l'Araméenne Sirin et la Romaine Marie », il fit des libéralités aux églises; il manifesta une dévotion toute spéciale envers le saint martyr *Sergius*, lui bâtit plusieurs *martyria* en territoire persan¹ et lui dédia une croix d'or dans l'église de *Sergiopolis* en Syrie (Resafâ)².

Cependant *Marouta*, nommé d'abord *Marout*, était né dans l'empire perse à *Šourzaq*, en face de Balad, vers l'an 565 (?). Il commença ses études au monastère de *Mar Samuel*³; les continua à l'école fondée dans sa ville natale par les Jacobites à l'exemple des Nestoriens qui avaient établi des écoles dans la plupart de leurs villages; enfin il les termina au monastère de *Nardas*, fut nommé « maître, docteur et interprète des Livres (saints) », puis devint l'auxiliaire et, dans une certaine mesure, le suppléant de l'évêque du pays, nommé *Mar Zaki*, qui demeurait dans ce monastère. Après avoir séjourné longtemps dans le saint monastère de *Nardas*, il alla compléter ses études dans le pays des Romains. Nous pouvons supposer qu'il n'avait pas moins de vingt-huit ans et qu'il profita pour faire ce voyage de la période de paix et de relations amicales qui commencèrent vers 593 entre Chosroës II et Maurice⁴. Il passa dix ans⁵, de 593 à 603 (?), au monastère de *Mar Zaki*, près de Callinice, où il étudia les ouvrages des docteurs grecs et tout particulièrement ceux de S. Grégoire de Nazianze. Il demeura quelque temps « dans les cellules qui sont autour de la ville d'Édesse » et y apprit la calligraphie en 603 (?). Il se rendit de là au monastère de *Beit Reqoum*, où il séjourna de 603 à 605 (?).

Lorsque Phocas eut fait mettre à mort l'empereur Maurice (602), Chosroës II, sous prétexte de venger son bienfaiteur, guerroya à nouveau contre les Romains; une suite d'heureux succès livra aux Perses Dara (604), puis Édesse (609), Césarée de Cappadoce (611), Damas (613), Jérusalem (614), et même Alexandrie. Mais Héraclius, successeur de l'incapable Phocas (610), finit par ramener la victoire, de manière définitive, sous les bannières byzantines: il chassa les Perses de l'Anatolie, entra dans la vallée du Tigre, puis, en 627/8, occupa l'Adiabène et le Beit Garmaï sur la rive gauche du Tigre, et enfin Dastgerd, résidence favorite de Chosroës II.

Marouta, pendant qu'il était au monastère de *Beit Reqoum*, refusa l'épiscopat que lui offraient ses compatriotes; il ne tarda pas cependant à se rapprocher d'eux, sans doute au moment des succès de Chosroës II, car il ne pouvait rester chez les Grecs sans s'exposer à être traité par les uns comme un transfuge et par les autres comme un espion. Il rentra donc en Perse et se fixa au monastère de *Mar Mattaï*, au nord de Mossoul, vers l'an 605 (?).

1. En particulier un monastère près de Blašfarr en l'an 595. Un autre monastère de *Sergius* était à six milles de Dastgerd (aujourd'hui Eski-Bagdad). HOFFMANN, *Auszüge*, p. 120. — 2. Cf. J. LABOURT, *Le christianisme dans l'empire Perse*, Paris, 1904, pp. 208-209. — NÖLDEKE, *Geschichte*, p. 283-284, 287. — 3. Situé sur la rive gauche du Tigre en face du monastère de *Mar Sergis* qui était près de Balad. — 4. Cf. LEBEAU, *Histoire du Bas-Empire*, I. LIII, ch. XXXI à XLVI. — 5. Vingt ans, d'après Bar Hébraeus.

Il enseigna la théologie, expliqua les écrits des docteurs et imposa aux moines de nombreuses règles et des lois ecclésiastiques. Plus tard, vers 615 (?), il prit la direction du monastère fondé près du palais royal, à Séleucio-Ctésiphon, par la reine Širin. Cette reine, d'abord nestorienne, avait fondé le monastère, vers 598, pour les Nestoriens; plus tard, à l'exemple du chef des médecins royaux, *Gabriel* de Šiggar, elle quitta les Nestoriens pour les Jacobites qu'elle ne cessa plus de favoriser. Cependant les Nestoriens, avec l'approbation au moins tacite du métropolitain jacobite Samuel (614-624)¹, continuaient à recevoir la communion dans le monastère de Širin; Marouta mit fin à cet abus. Samuel voulut le nommer évêque de Tagrit, mais il refusa encore.

La mort du médecin *Gabriel* priva les Jacobites d'un puissant protecteur, d'ailleurs les revers éprouvés par les Perses modifièrent les dispositions de *Chosroës* vis-à-vis des chrétiens. Durant ses succès il avait protégé Nestoriens et Jacobites, il avait même rendu à ces derniers les églises de Mésopotamie que *Domitianus* de Mélitène leur avait confisquées²; au moment de ses revers et surtout après la mort du médecin Gabriel, il persécuta Nestoriens et Jacobites; *Marouta* dut quitter *Tagrit* pour se réfugier près d'*Aqoula*. Il y resta jusqu'à la mort de *Chosroës* II (628).

Vint alors une ère de paix aussi bien pour l'Église que pour l'empire; le patriarche jacobite d'Antioche, *Athanase*, surnommé le Chamelier, en profita pour envoyer son syncelle, *Jean* le diacre, près du roi de Perse. Celui-ci, à son retour, proposa aux moines du célèbre monastère de *Mar Mattai* de s'unir au patriarche d'Antioche. Le métropolitain du monastère, nommé *Christophore*, et quatre autres évêques allèrent trouver le patriarche (629) et lui conduisirent trois moines, dont l'un était *Marouta*, pour qu'il en fit des évêques. Mais *Athanase* leur dit de choisir eux-mêmes un grand métropolitain qui leur ordonnerait des évêques, suivant les canons de Nicée³. Ils choisirent donc *Marouta*, le consacrerent grand métropolitain (ou maphrien) de *Tagrit*, lui donnèrent pouvoir sur toute l'Église d'Orient et même pour nommer le métropolitain du monastère de *Mar Mattai*⁴. On lui donna douze suffragants dont les sièges furent: 1° le *Beit Arbajé*; 2° *Šiggar*; 3° *Ma'altâ*; 4° *Arzoun*; 5° *Gômel*, dans la haute vallée de *Marga*; 6° *Beit Ramman* ou *Beit Waziq*; 7° *Karmeh*; 8° *Gozartâ de Qardou*; 9° *Beit Nouhadra*; 10° *Perozšabour*; 11° *Šiarzour*; 12° les Arabes *Taglibites*. Plus tard, *Marouta* aurait nommé trois nouveaux évêques, un pour le *Ségestan*, l'autre pour *Hérat* et le troisième pour l'*Adourbaidjan*, afin de prendre soin des nombreux Jacobites du pays d'Édesse déportés dans ces régions par *Chosroës* II. A partir de cette époque les « Maphriens », ou primats jacobites d'Orient,

1. Les grands métropolitains furent Ahoudemmelh († 575), Qamjésus (578-609), Samuel (614-624), puis Marouta (529-645), Denha (645-655), etc. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II. — 2. Cf. MICHEL, II, p. 379-380 et *Chronicon cicile et eccl.* ed. RAHMANI, in Monte Libano, 1904, p. 139. — 3. Cf. canons 4 et 6. — 4. Élie de Nisibe qui cite ici Išoudenah, métropolitain de Bassora, suppose que Marouta succéda immédiatement à Samuel et le fait donc nommer métropolitain de Tagrit dès 624, cf. *infra*, p. 58-59.

demeurèrent à *Tagrit*. Marouta fut d'abord mal accueilli par les habitants, mais il ne tarda pas à établir une belle régularité parmi le clergé et les fidèles et à donner beaucoup de splendeur aux offices, de sorte que *Tagrit* devint « la métropole et la mère des Églises de l'Orient ». Il construisit deux monastères, l'un pour les hommes, sous le vocable de *Mar Sergis*, près de la source de 'Aingagá, sur la route du Tigre à l'Euphrate et à Aqoulà, l'autre pour les femmes, sous le vocable de la sainte Mère de Dieu, à *Beit Ebré*.

Cependant *Chosroës II* avait reçu une lettre intitulée : « *Mohammed ben Abdallah*, prophète de Dieu, à *Chosroës* fils d'*Hormizd*, roi de Perse », et n'avait pas voulu en lire davantage. Voici donc un esclave qui place son nom avant le mien, s'écria-t-il, et il déchira la lettre en mille morceaux. « Que Dieu, aurait dit Mahomet, déchire son royaume comme il a déchiré ma lettre¹ ». Ce vœu ne devait pas tarder à s'accomplir : en 633, les Arabes occupent le *Qatar*, la *Mésène*, *Hira* et *Anbar*. En 637 ils occupent *Séleucie-Ctésiphon*, ils envahissent le *Huzistan* et la *Susiane* en 638, le plateau iranien en 640 et remportent en 642 la victoire décisive de *Nehawend*. Le dernier roi perse de la dynastie des Sassanides, *Iazdgerd III*, traîna encore quelques années une misérable existence vers les confins du Turkestan et fut assassiné en 651/2². Les chrétiens virent l'invasion arabe d'un œil assez indifférent et plutôt sympathique. Les rois perses qui les avaient si souvent persécutés ne pouvaient leur inspirer beaucoup de regret; *Marouta* en particulier fit ouvrir aux Arabes la citadelle de *Tagrit* et préserva ainsi la ville des calamités de la guerre. Il mourut le 2 mai 649 et eut pour successeur *Denha* (649-659), auteur de la présente histoire.

II. *Marouta* écrivit un commentaire sur les Évangiles, qui est cité dans la *catena* du moine Sévère. Deux scolies composées par lui sur Exode, xvi, 1 et sur Matthieu, xxvi, 6-14, sont imprimées dans les *Monumenta syriaca* de *Moesinger*, Innsbruck, 1878, p. 32³. Une liturgie qui porte son nom est conservée dans de nombreux manuscrits⁴ et a été traduite par *Renaudot*, *Liturg. orient.*, t. II, p. 261. Enfin *Michel* cite d'après *Denys* de Tellmahré une lettre de *Marouta* sur la persécution exercée par Baršauma contre les Monophysites⁵. D'après la présente histoire il écrivit une réfutation d'un libelle du catholique nestorien et des livres « d'extraits des Pères ».

1. ABOULFÉDA, *Vie de Mahomet*. Cité dans l'*Arabie*, par NOEL DESVERGERS, Paris, 1847, p. 181. — 2. J. LABOURT, *loc. cit.*, p. 245. — 3. RUBENS DUVAL, *La littérature Syrienne*, Paris, 1899, p. 77, cf. p. 375. — 4. Citons en particulier les mss. du Vatican 26, 29, 33; de Paris 73, 76, 78, 81; de Cambridge add. 2887 et 2917; de Berlin 152. La liturgie est attribuée à Marouta catholicos de Tagrit (2 fois), catholicos de l'Orient (2 fois), métropolitain de Tagrit (3 fois), métropolitain c'est-à-dire catholicos de Tagrit (1 fois) ou simplement à Marouta de Tagrit. Il n'y a donc aucune incertitude dans l'attribution de cet ouvrage, bien que notre histoire ne le mentionne pas de manière explicite. — 5. *Chronique*, II, p. 435-440.

obéissance dix évêques et plus tard ils furent portés à douze après la construction de Bagdad et de Gezirtâ.

(Tiré de Išoudenah, métropolitain de Bassora).

Cet auteur a supposé sans doute que Marouta avait succédé à Samuel dès la mort de celui-ci (624), mais Bar Hébraeus nous apprend que le siège vaqua cinq ans (col. 111) :

... ..

Mar Samuel, après avoir rempli son office durant dix ans, alla vers son Seigneur l'an 935 (= 624), et après lui notre Église demeura veuve durant cinq ans.

Cette remarque concilie de manière satisfaisante les textes de Bar Hébraeus et d'Élie de Nisibe.

5° Notice consacrée par Bar Hébraeus (Ibid., col. 129-131) à Denha, successeur et biographe de Marouta :

... ..

L'année de la mort de Marouta mourut aussi le patriarche Jean qui avait succédé à Athanase son maître : Théodore fut patriarche après lui¹. Celui-ci désira ordonner le maphrien pour Tagrit comme le patriarche d'Alexandrie ordonnait le métropolitite pour les Abyssins; il écrivit aux évêques et aux chefs de l'Orient et se les concilia. Les Orientaux convinrent — après qu'il eut fait un accord avec eux, grâce aux lettres de recommandation (συστάσεις) et aux témoignages des évêques occidentaux — qu'à la mort du patriarche le maphrien imposerait les mains à celui qu'on élèverait (à cette charge), et que si le patriarche ne pouvait exister sans le maphrien, le maphrien ne le pourrait pas non plus sans le patriarche. Alors les habitants de Tagrit choisirent Denha, disciple de Mar Marouta, et le conduisirent au patriarche Théodore qui le consacra maphrien de Tagrit et de tout l'Orient, après quoi il vint occuper son siège....

Le maphrien Denha, après avoir rempli son office pastoral durant dix ans, mourut le trois du second Teschri (novembre 660) et fut enseveli avec Mar Marouta dans l'église de la citadelle.

C'est donc à l'occasion de Denha, que l'élection et le rôle du maphrien furent définitivement réglés. Il nous reste à faire connaître la seule œuvre

1. De 649 à 667 (selon le pseudo-Denys de 651 à 665). BAR HÉBRAEUS, Chron. eccl., I. col. 280-281.

qui nous reste de lui¹, ou la vie de Marouta. Comme la vie d'Aḥoudemmeh, elle est conservée dans l'unique manuscrit add. 14645 du British Museum, écrit en 936. M^{re} Graffin nous avait remis dès 1900 une photographie de cette partie du manuscrit, mais beaucoup de passages étaient illisibles, car le ms. est un peu usagé et les lettres ont presque disparu en plusieurs endroits; nous avons donc collationné soigneusement notre copie sur le manuscrit en septembre 1902.

F. NAU.

1. Denha nous apprend incidemment qu'il demeura dans le Beit Nehoudrà, *infra*, p. 67, l. 12-13; qu'il vit les cellules qui sont autour d'Édesse, *infra*, p. 70, l. 13-14, et qu'il habita le monastère de Mar Mattai, *infra*, p. 75, l. 4-5. Il a écrit en syriaque (cf. p. 93, note 2) pendant qu'il était métropolitain d'Orient (cf. p. 94, l. 1-4). Son style l'emporte sur celui de la précédente histoire et se laisse plus facilement traduire.

١٥٦
اعمالا ووهتيا الكتبا
وهيها منب منو لا هدا

منه ففعلها واهينا زعمنا لعمسنا. وبلان مديسا. وهدا
لعمسنا منب ولسا ولسا منب ففعلها مع هانن انن الحيننا مديسا.
ماحدن مدينا لاهنا مدينا. وهدا لعمسنا. امس ولاحنا ولسا. وهيها.
ونعمسنا ووهتيا الكتبا.

اعمالا ووهتيا ولسا ولسا منب منو لا ووهتيا مديسا.
هدا ولسا ووهتيا لاهنا لاهنا. ولسا لاهنا ووهتيا مديسا.

HISTOIRE DES DIVINES ACTIONS

DE SAINT MAR MAROUTA L'ANCIEN

MÉTROPOLITAIN² DE TAGRIT QUI AIME LE CHRIST, ET DE TOUT L'ORIENT, ÉCRITE
PAR SAINT MAR DENHA QUI FUT APRÈS LUI MÉTROPOLITAIN DE TAGRIT ET
DE L'ORIENT. — LES FIDÈLES DE TAGRIT LUI DEMANDÈRENT DE LA LEUR
ÉCRIRE EN SOUVENIR DU SAINT POUR QU'ILS IMITASSENT SES DIVINES ACTIONS.

I. EXORDE. — Mes frères, l'histoire de la vie de notre saint père Mar Marouta et de son excellente conduite, pour être révélée et annoncée à chacun comme il convient, aurait besoin de sa langue, de son intelligence et de sa

1. Ce titre conviendrait mieux à Marouta de Maiferqat, mort vers 420. — 2. Le mot « maphrien » n'est pas encore usité.

* fol. 198
v° a.

سمعت جاريها هيملا . مدلا * ابوتوم مرخدا . اهلج . وليمير امر
 وليمير لا لارت هلا بقد هلا سقا¹ . مع وليمير مخلصان² فلا مقصد
 سقيم . مخلصان هيملا هيملا . هيملا امملا ملللا . حقاقل اميت
 حيملا همتكف تارا وجرال ميملا . اهلج . هيملا ملاءلا هيملا هلاقتا
 جعلا . انا به مسالا هيملا حيملا منجرا . م املا انا حلا اله
 هيملا حيملا هيملا حيملا : مدلا حقاقل : اهلج ميملا : مرقاقم
 ايم . وفاقم اعدله ميم : هيملا اله اله اعدله . هيملا هلا فاما
 وليمير³ ميملا : انا : املا ملاءلا هيملا . امر هيملا
 ميمير : ميملا : اله اله : انا حيم . اهلج : امر سالا هيملا
 فالا : هيملا امر وليمير . هيملا ميملا ميملا ميملا
 ميملا اله اله : انا . هيملا : امر * سالا نالا اه : ونا حيم .
 هيملا سالا حيم حيمير فم حلا اله . هيملا املا : حيملا . ميملا
 اله : انا . هيملا ملاءلا هيملا هيملا ميملا : انا حيم
 امملا اله .

* fol. 198
v° b.

1. Ms. — 2. Ms. — 3. Ms. prima manu; L additur supra lin.

* fol. 198
v° a.

volonté instruite en Dieu ainsi que * de ses mains et de ses doigts qui jamais,
 pour ainsi dire, ne se fatiguèrent, ne se ralentirent et ne cessèrent de lire
 et d'écrire tous les jours de sa vie, et de méditer nuit et jour la loi du Sei-
 gneur dans les livres inspirés de l'Esprit qui enseignent les mystères de la
 sainte Église et desquels il tira de grands et divins profits. — Moi cepen-
 dant, humble et pauvre en parole et en œuvre, plein de confiance en Dieu,
 qui éclaire les aveugles et instruit les ignorants, et en les prières de notre
 saint père et de vous qui m'avez demandé son histoire, j'ai été touché
 comme docteur et comme père¹ et j'ai jugé qu'il n'était pas beau que l'excel-
 lence d'un tel père soit cachée, qu'elle soit enfoncée et ensevelie dans le
 silence comme un trésor caché; j'ai été amené à vous offrir ce (qui suit)
 selon (ma) force et à le placer sur la table spirituelle pour la délectation de
 vos âmes. Nous avons appris en effet des docteurs divins qu'il est plus beau
 d'apporter suivant * (notre) force que de tout retrancher, et le livre divin
 ordonne² : *Exauce ton camarade selon ta force et tends une main secourable*; aussi
 comme j'ai compris que son histoire serait très utile aux sagaces auditeurs,
 je l'entreprends plein de confiance en Dieu.

* fol. 198
v° b.

1. Litt. : divinement et paternellement. — 2. Cf. Eccli., xiv, 13 (?).

1 صيفا متب منجملا انما هو ج صه من الذا جسا لوه ذل
 2 وجدحما بسما. من منسا بعمدة عوزم. اذمةوم به مدمقنا
 انقا داتا هلقا هتنب الا. مدمقنا منى ٥٥٥ عملا لجا دواك
 3 والا هاد دحمازا هقملا هانرا. دلكم انرا. هبتلا مدمقنا ٥٥٥. دحمة
 5 منسا. مدمقة حصه نية. دتمها منسا ٥٥٥. ستك الا دحما
 مدموم سما. اذمةوم بصيها. دلكم. ئبهج ٥٥٥ لجا اب. بل.م.م.
 دحما.متا. حتا من لا انما او او او. هزومه سحا². والا لجا من
 10 دحما. دحما³. دحما. من. مدمقا. مدمقا. مدمقا. مدمقا.
 منالما لجا من متا مدمقا. هاسحه لا اذنا سبال اب. دحما. مدمقا
 هلازمعلم. دلكم اب. اذمةوم مدمقا. والا سبال. لجا من مدمقا او
 مدمقا. هلا اسحه دلكم انرا. امر مدمقا. دحما. مدمقا. مدمقا
 دحه. دحما. دحما. دحما. مدمقا. مدمقا. مدمقا. مدمقا
 اذمةوم. مدمقا. والا اسحه. دلكم هلا لدمقا. مدمقا. مدمقا
 دحما. مدمقا. مدمقا. دلكم انرا دحما. والا.

* fol. 199
r^o a.

1. sec. m. ٥٥٥ sed infra legitur semper ٥٥٥. — 2. سحا additur in marg. — 3. مدمقا Ms. (?)

II. JEUNESSE DE MAROUTA. — Saint Mar Marouta appartenait par sa
 famille au pays de *Beit Nehoudrâ* ¹, dans les environs de *Ninive*, au village de
Sourzaq. Ses parents étaient fidèles (jacobites), hommes justes, bons et pieux ;
 ils possédaient sans réserve un bon renom pour les choses de Dieu aussi
 5 bien que pour la richesse, les biens et l'honneur de ce monde. C'étaient
 des notables, chefs de tout le village dont les habitants étaient de pieux
 chrétiens grâce à l'enseignement et à la direction des parents du saint qui
 les amenaient tous à imiter leurs vertus. Ils n'avaient pas d'enfants et pré-
 féraient l'amour de Dieu à celui des enfants, une affinité près de lui * aux
 10 frères et aux domestiques et d'être ses héritiers aux héritiers et aux héri-
 tages. Ils aimaient cette nouvelle patrie à venir, le ciel et la Jérusalem
 céleste qui est la ville du Dieu vivant, plus que cette ville visible. Ils
 n'aimaient pas ce monde, afin d'habiter et de siéger dans celui qui doit durer
 toujours ; car ils apprirent de Notre-Seigneur, de Jacques son frère et de Jean
 15 l'Évangéliste : *N'aimez pas le monde ni rien de ce qui s'y trouve*² et : *Celui qui*
*veut être l'ami de ce monde sera l'ennemi de Dieu*³.

* fol. 199
r^o a.

1. On trouve plus souvent *Nouhadré*. Le présent ms. porte partout *Nehoudrâ*. Cette région était située entre le Tigre et le grand Zab, vers la latitude d'Ourmiah. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 208-211.
— 2. I Jean, II, 15. — 3. Jac., IV, 4; cf. Matth., VI, 24.

وحب حبسنا واكلنا اذ به وانا منبر مدعبس لبعبدنا . اذ به حبسنا
 لمحبنا واكلنا لاكلنا . وحبسنا من واكلنا حبسنا واكلنا لاكلنا
 لاكلنا واكلنا حبسنا واكلنا حبسنا واكلنا حبسنا .
 لاكلنا اذ به واكلنا حبسنا واكلنا حبسنا واكلنا حبسنا .
 حبسنا واكلنا حبسنا واكلنا حبسنا واكلنا حبسنا .

* fol. 199
1^o b.

1. Ms. pr. m. ll add. infra lin. — 2. Ms. — 3. Ms.; a add. supra lin.

Lorsque par la volonté de Dieu tout-puissant ils engendrèrent ce bien-
 heureux et le mirent au monde, ils lui donnèrent l'éducation qui convenait
 à des parents vraiment amis de Dieu et des enfants. Dès sa plus petite taille
 après le balbutiement, ils le confièrent à Dieu qui le leur avait donné et lui
 livrèrent son existence. Ils savaient en effet, ces sages dans le Seigneur,
 qu'il n'y a pas * de précaution comparable à celle-là et qu'il n'y a pas de
 gardien plus puissant que le Seigneur. Ils imitèrent en cela les bienheureuses
 Anne et Elisabeth et les autres saints personnages qui offrirent leurs enfants
 au Seigneur. Il y avait, non loin de leur village de *Sourzaq*, un saint monas-
 tère, nommé de Mar *Samuel* le montagnard, élevé sur une hauteur, sur la
 rive du *Tigre* en face du monastère de saint Mar *Sergis* qui est près de *Balad* ¹.
 Ils le donnèrent dès lors à ce monastère pour être élevé et instruit dans les
 lettres divines dès son enfance. La grâce divine le suivit comme pour les
 saints prophètes *Samuel*, *Jérémie* et *Jean* prédicateur de vérité.
 Dès sa plus tendre enfance germèrent et apparurent sa mansuétude, son intelligence,
 la beauté de son excellente conduite et son ardeur pour les sciences.

* fol. 199
1^o b.

Il y avait dans ce monastère quarante moines, hommes saints, excellents

1. Cf. *supra*, p. 27 et 29, 30. Ce passage fixe aussi la position de Sourzaq. Le Beit Nouhadré descendait donc jusqu'à Balad (aujourd'hui Eski-Mossoul).

5
 10
 15

حبوترا القتا . وحده انا مرفي ٥٥٥٥ . وحده انما . وهو نقا حبوس . وبعده
 لا عضمي ٥٥٥٥ . وزجا لا راجح ٥٥٥٥ . مع لمعما * دانت مدهقتا حدلا تهي ١
 ٥٥٥٥ : حب سره بسماه ؛ لهما ؛ مدهقماه مدهقماه مدهقماه . اسحوم
 ميني حديمي . مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما . مدهقما مدهقما مدهقما
 مدهقما . مهيتا ؛ بعقب حه لعملما . مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما
 مدهقما ؛ مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما
 مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما
 مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما
 مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما
 مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما
 مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما
 مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما مدهقما

* fol. 199
 v° a.

* fol. 199
 v° b.

1. Ms. — 2. Lege داقتا ut Matth., xxiii, 13. — 3. مدهقما iuxta Peschito.

5
 10

et exercés dans les divins labeurs, soucieux de la perfection à ce point qu'ils ne laissent entrer aucune femme dans leur monastère, ne semaient pas et étaient sustentés par la charité * des fidèles. Quand ils virent la mansuétude de l'enfant, sa douceur, son humilité et son savoir, ils l'aimèrent, il grandit devant eux et ils prophétisaient à son sujet et disaient : « Que pourra-t-il bien advenir de lui ? » et beaucoup de choses qui se réalisèrent. Après avoir été élevé avec ces saints, et instruit dans la piété, quand il arriva à cet âge où l'on peut distinguer le bien du mal, son vif désir de la divine doctrine ainsi que le conseil et l'ordre de ses sages parents, l'amènèrent aux écoles que l'on commençait alors à fonder parmi nos fidèles dans ces régions. Il y demeura et y étudia quelques années.

15

Les Nestoriens de l'Orient qui voulaient attirer les simples à leur erreur et enchanter l'oreille des séculiers qui est très facile à tromper par les chants et par de douces modulations — et aussi pour plaire au monde et pour le dominer, * et pour manger ainsi les maisons des veuves et des femmes mariées selon la parole de l'Évangile ¹, sous prétexte qu'ils prolongent leurs prières — avaient pris soin d'établir une école dans chacun de leurs bourgs pour

1. Matth., xxiii, 13.
 PATR. OR. — T. III.

حبه صلحه مندا يوه يونا يويوه نلدا حازحة. ح سره حمر حقه
 مندا لونا لالحا صفة يونا اوه يونا لالحا حيه اعلا يونا: يال
 اول فارحة معنة: مكسر يونا حيه حندا. المنيح له. هلا رومنا عنده
 نرحه حيه حندا. محملا رحنا عصب هونب هفازا عفتا انا: ح سيرا
 يع لمحا منب مھمتا: ومنسا هندن ايرا الحز مع فحة سلا الله:
 * * * 5
 هسھمنا * هيما مدرحنا رحمالا الحمدنا مالحعتنا حيه. يعم لاما حندا
 ح هجمنر لا مھسلا. مالحلح يع لا سلا الله. او و الحوم
 احلا هلا فكب. ه/حع نفعه احلا ح منرا مھجف ه/را لالحا
 حيه. هجفي ابيه حمر نهفدا مھمتا يرحنا لليه: مھموت و حمتوت
 حندلا بحد حندا لالا اھم لليه حني. انقا يع ح سره مھجت بحد
 10 حندا ه/ح. اھلحه فينعا حسلا الله لونا ايرا حرقاھ مھمتا.
 رھم يع نھ يونا. لھمتا قنھا اسكر ه/مصر. ه/مھتلا مھمتلا
 فدنح هه لھج لمھتا. اسر ياسه حب اھي سره اتق هه
 حنھملا.
 15 ح يع الحمدنا انا لاما اھج مھمتا انا اھي مھمتوت اھلھ. فحة

* fol. 200 v^o a.

* fol. 200 v^o a.

Quand les habitants du village de *Beit Maloud*, sur le territoire duquel
 est situé le monastère de *Nardós*, virent au-dessus de ce monastère un enclos
 — on y a depuis peu construit un monastère — splendide et beau qui conven-
 nait pour y (planter) une vigne, ils le désirèrent et commencèrent injustement
 à y planter une vigne. Au bout de peu de temps elle poussa, grandit et porta
 5 de beaux fruits. Quand le bienheureux *Mar Meskená* vit qu'ils avaient fait cela
 avec audace à l'encontre de toute piété et que cette chose causait un grand
 préjudice * au monastère et aux bienheureux qui y étaient, il monta vers la
 10 vigne appuyé sur son bâton ou plutôt (*μαλλον*) sur la puissance divine qui avait
 sa confiance et qu'il révérait. Il inclina la tête au bas en priant, puis il
 monta et alla au-dessus (de la vigne), il étendit la main et la maudit avec le
 15 signe vénéré de la croix, et aussitôt elle sécha jusqu'aux racines comme ce
 figuier que maudit Notre-Seigneur. Certains, voyant que la vigne avait séché
 aussitôt et avait péri, comprirent clairement que cela avait eu lieu par la force
 divine grâce aux prières du saint. L'archimandrite *Gousi* guérit et mit sur
 pied beaucoup de malades et ces bienheureux accomplissaient beaucoup de
 prodiges, comme nous le racontèrent ceux qui les virent et les fréquentèrent.

Quand notre père fut venu à ce monastère près de ces saints et se fut enrôlé parmi eux, il se conduisit de manière si digne de louanges et brilla au

5
 10
 15

* fol. 200
 v° b.

* fol. 201
 1° a.

1. Ms. ٥٥٥٥٥. — 2. Ms. ٥٥٥٥٥. — 3. Ms. ٥٥٥٥٥.

5
 10

* fol. 200
 v° b.

15

* fol. 201
 1° a.

1. Ps. LXII, 9. — 2. Ps. CXVIII, 18.

5
 10
 15

نصحنا به فلاحا ملك منه فاحصا هلك مدحنا بل
 ههته فالتاه بعف من حاله. مع انه ارنا لخدمنا مبعنا بحنا
 زعفر. كما مفعده * حبهنا زح الاصل ههنا. وجمع هه له ده
 في ده صهنا بلنا مبهنا. صهنا صهنا¹ وحقنا مفعنا لخدمنا
 بههنا. مفعنا بهنا. ههنا مننا اسنا.

* fol. 201
v° a.

في انه لم يهنا مفعنا است. اننا له لخدمنا مبعنا مفعنا
 ههنا مفعنا. او ههنا مبعنا حالنا مفعنا رحنا ههنا في
 مفعنا مفعنا حرمه: مفعنا بهنا مفعنا مفعنا مفعنا
 لافنا: مفعنا اف لا في اننا مفعنا مفعنا: مفعنا مفعنا:
 ههنا مفعنا: ههنا مفعنا مفعنا: ههنا مفعنا له
 بهنا مفعنا مفعنا. ههنا بهنا مفعنا مفعنا مفعنا
 مفعنا.

5
 10
 15

مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا
 مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا
 مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا مفعنا.

* fol. 201
v° b.

1. مفعنا Ms.

5

s'attacha à un moine qui était scribe. Il apprit de lui l'art de l'écriture et
 écrivit en perfection comme en témoignent les écrits qu'il laissa après lui. Il
 se rendit de là au saint monastère de *Beit Reqoum* près du célèbre * savant
 Rabban *Thomas* l'aveugle. Les hommes excellents, à la grave conduite et
 dignes d'une sainte mémoire, *Simon Goubdaïâ* et l'abbas *Mar Âhî* s'étaient

* fol. 201
v° a.

10
 15

aussi attachés à lui à cause du même amour de la science.
 Quand nous entendons raconter cela, mes frères, comment ne nous juge-
 rions-nous pas dignes d'une punition et d'une condamnation sans remise? Ces
 saints ont persisté longtemps dans divers pays, au milieu des vexations et
 des souffrances, pour acquérir la science des saints Livres et des docteurs or-
 thodoxes et nous, nous ne nous préoccupons pas, même dans nos villes et
 dans nos maisons, de nous instruire nous-mêmes ainsi que nos enfants et de
 leur enseigner les divines doctrines. Nous ne prenons pas soin non plus d'é-
 couter la lecture des Livres qui est faite fidèlement dans les églises, les
 dimanches et aux saintes fêtes.

IV. ON LE DEMANDE POUR ÉVÊQUE. SON SÉJOUR AU MONASTÈRE DE MAR
 MATTHIEU ET A LA COUR. — Aussi, pendant qu'il était encore en Occident, le
 bruit se répandit qu'il avait acquis un grand trésor de science et de perfec-

مبروه حازه اسريرا حصر اليتال¹. ف به اهلکي محلا: حلهمنا محملا
 الابد من محملا حازه حنا حسنا. ابدال² به من منال ورحملا حوهنالا:
 محلات لا صهقهلا مدهمقلا ولاحه له سک وب وحي حعل ال: مبرو
 حب مچ ودهبو ال: وب ولا شعف ال حناما ورحمنا حصر اماب حبهنا
 امر ودهمنا محملا مدهمقنالا وحبنا وب واملنا حمال واکوا سلا.
 سلا به له من لحنالا امنا وانهالا الا من امنا واهمنا. مبرو
 الا ازر و الا زوب من ربي نهه لاهي نهه: واهمنا بله ال ودهمنا²
 الا سلا حلا الا حمالا: احلا ودهمنا واهمنا. حله ال اف مبروه نهه
 وب. مدهمنا و ال له سلا. مبرنا ملاحنا له: و امر هاملنا وانهالا
 ووهالا حلا رحته³ مدهمنا. ف لا حبر ووهالا ال له مبرو مدهمنا
 ال سغنا⁴. اوب من لهه وانهالا مدهمنا لاهمنا مدهمنا. ووهالا و
 حمالنا ووهالا حمالنا وانهالا حمالنا وانهالا ووهالا وانهالا
 مدهمنا مدهمنا من ههتالا. الا ودهمنا ووهالا. ووهالا وانهالا

* fol. 202
r° a.

1. اليتال Ms. — 2. ودهمنا Ms. pr. manu. — additur supra lin. εν νόμφ in Graeco (G). — 3. سغنا Ms. καιροις G. — 4. ووهالا Ms. υπόγαλλον G.

* fol. 201
v° b.

tion; tous les fidèles du *Beit Nehoudra* écrivirent donc à son sujet * leur con-
 sentement avec une seule volonté et une adhésion parfaite, pour qu'il fût leur
 évêque; puis ils lui envoyèrent des messagers avec les lettres. Quand il les
 reçut, il imita d'abord le bienheureux *Moyse* et ensuite *Jérémie*¹, il refusa la
 nomination épiscopale et répondit aux évêques et aux fidèles qui lui avaient
 écrit : *Parce que je balbutie, envoie celui que tu dois envoyer*², car je ne le puis
 aucunement, je suis trop petit par la science comme par la taille pour con-
 duire³ l'Église qui est la demeure du Dieu vivant. Il craignait, non à cause
 de sa jeunesse comme *Jérémie*, mais à cause de l'honneur de la charge, car il
 avait été initié et instruit par *Grégoire* le théologien⁴ : « Notre prééminence
 (due) à la loi divine et qui conduit à Dieu, autant elle est élevée et honorable,
 autant⁵ elle est dangereuse (κίνδυνος). Un homme intelligent⁶ devra d'abord
 être en tout temps et en toutes * choses comme l'argent et l'or choisi, sans
 avoir de falsification⁷ ou d'alliage nulle part ». Il faut que celui auquel est
 confiée une telle charge soit aussi grand en vertu qu'en honneur; il ne doit
 pas penser qu'il est important⁸ d'avoir une situation élevée, éminente et hono-
 rée de beaucoup, mais bien que c'est un grand désavantage si nous nous

* fol. 202
r° a.

1. Exode, iv, 10; Jérémie, i, 6. — 2. Exode, iv, 13. — 3. Litt. : et par la conduite. — 4. Cf. MIGNE, P. G., t. XXXV, col. 420. — 5. ὅσον... τοσοῦτος. — 6. La phrase grecque est coupée autrement. — 7. κίβδηλον. — 8. και μη μέγα νομίζειν ἄν. MIGNE, *ibid.*, col. 424.

وَاذْكُرْ مَا فِيهَا مِنْ مَنَافِعِ وَمَا اسْتَخْرَ اللَّهُ مِنْ قَبْلِكُمْ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ

وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ
 وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ وَمَا يَكُونُ لَكُمْ فِيهَا مِنْ حَسَبٍ

* fol. 202
r° b.

écartons de la dignité de (notre) ordre et que nous ne fassions pas ce qui lui
 est dû. Il lui faut montrer grande noblesse et progresser toujours dans le bien
 afin, par sa grande vertu, d'attirer beaucoup de monde à une (vertu) suffi-
 sante¹, de les amener à Dieu par la persuasion et de les subjuguier par une
 conduite vénérable et non par la violence. Il saura encore que la folie du chef
 attire la colère sur tout le peuple, que tenter d'instruire les autres avant d'être
 suffisamment instruit, (ou) apprendre l'art du potier sur les vases, c'est-à-dire
 (se borner) à exciter la piété dans les âmes des autres, est chose insensée et
 téméraire.

10 Ensuite (*εἶτα*) quand il eut complètement refusé, au bout d'un certain temps
 * ils lui écrivirent à nouveau pour la même cause. Comme il portait un faix
 très précieux de science spirituelle, et qu'il avait recueilli et amassé dans
 son âme une conduite digne de grande louange et beaucoup de fruits; il con-
 sentit à venir, non pas seulement parce qu'on l'appelait, mais aussi par un
 15 certain amour naturel et habituel de ses proches et du pays où il avait grandi,
 ou plutôt (*μᾶλλον δέ*), et ce sera plus près de la vérité, pour favoriser et enri-
 chir les âmes de ses compatriotes et de tout l'Orient à l'aide de la divine
 doctrine qu'il avait reçue. Il obéissait ainsi à l'ordre de Pierre, le chef des

* fol. 202
r° b.

1. Litt. : à ce qui est modéré.

مذله مصطلحا بعينه هاتلملاه و بالا الكوا ولا مدوجرجنا منله; له
حكا في (ال) ه/اسر بهمازنا بهال بهمدقتنا.

* fol. 202
v° b.

لا في ه/الا اجبنا بهمنه الحلاه في: بهال بهال: * املسه ههه دهه
رحنا. هي به فينا لهه الحلقنا وحصمنا ودين مداب حمارالحاه:
5 مسمنا احرمنا به به به اذه به برعه ههه بهلازه مدسه اناب ههه.
هه به في (ال): بهمدنا امرا لها ه بهلج ستا ه به الكوا اعلاه في. دههنا
محمارنا عفتنا وادعنا محمونا بهتا عمك لانه بهلمع امر رنا
بهكتنا بهقنا. محلهنا مملها واما لعا علمنا اهبه هه له
سوره. مذله متلهنا مدبر لا بهقهنا واما ههه هه به بهال بهال
10 حقهه دههه. ههنا مدس بهال بهه¹: هه بهنا امر ههه
عهه بهال واهه ههه بهه اعلاه بهنا. هههنا بهال
هههنا بهال بهال واهه بههنا. هههنا بههنا لانه هههنا
بههنا بههنا بههنا بههنا * دههنا. الههنا بههنا بههنا

* fol. 203
1° a.

1. Vox persica.

leur fixa le reste des autres canons excellents à cause de la fermeté de son âme et de sa confiance en Dieu qui le garderait inébranlablement partout où il irait, et pour le profit de la foule des fidèles.

Il partit et alla au monastère de *Širin*¹ pour corriger ceux qui étaient à
5 cette époque à la cour² du roi. * Son départ causa beaucoup de peine aux bien-
heureux du monastère de Mar Mattai et surtout à mon Humilité, car j'étais
l'un de ceux qui s'occupaient à tirer profit de lui. A son arrivée, comme
un bon messenger qui porte la vie et qui est envoyé par Dieu, il associa tous
ceux qui étaient là à l'exemple des saints apôtres, par l'esprit et par les beaux
10 discours des Pères et par le précepte de vie³. Il se ceignit aussi et se fortifia,
de manière apostolique, du zèle louable du prophète *Élie* et il supprima
des promiscuités illégales qui avaient lieu alors à la cour² du roi au temps
de *Kosrau*⁴. Le défunt *Gabriel*⁵, médecin, qui était vraiment un homme de
Dieu, selon la signification de son nom, fut appelé d'avance *Gabriel* à bon droit :
15 il était un fort soutien et une illustration pour l'Église de Dieu en ce pays
et le protecteur de la foi orthodoxe comme le victorieux et pacifique empereur,

* fol. 202
v° b.

1. Ce monastère fut fondé par Chosroës II, au temps du patriarche Sabrischou¹ (BEDJAN, *Histoire de Mar Jabalaha...*, Paris, 1895, p. 306), sans doute vers l'an 909 des Grecs (598); cf. H. GISMONDI, *Maris, Amri et Slibae de patriarchis Nestor. comm.*, Romae, 1897, p. 29. — 2. *Mot à mot* : à la porte. — 3. C. Ezéch., xxxiii, 15. — 4. Chosroës II qui régna de 590 jusqu'au 25 (29) février 628. NÖLDEKE, *Geschichte*, p. 431-432 et 435. — 5. Cf. *supra*, p. 56.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 203
r° b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 203
r° a.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 203
r° b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

1. Cf. II Cor., VI, 14-15. — 2. Canons 44-45.

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 203
v° a.

1. *Ms. pr. m.* (? additur supra lin.). — 2. Signum *zqofa* (?) quod interrogationem significat (V. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, I, col. 364) additur hic et infra in Ms. post secundum alef. — 3. *Lege* *...* ut infra. — 4. *Ms.*

5
 10

le chemin de l'innocence; il leur imposa des canons et de saintes lois, des offices prolongés, des jeûnes louables, des mœurs innocentes, la lecture constante des saints Livres et la méditation des choses divines. En peu de temps il instruisit et il éclaira non seulement tous les fidèles qui étaient à la cour et les moines de cet endroit, mais encore leur chef et leur guide, Mar Samuel, métropolitain illustre ¹ qui était regardé et réputé comme un homme célèbre et de profonde sagesse par le grand roi *Kosrau* et par tous * les courtisans près desquels il était venu sur un ordre royal. — Sont-ce (*ἄρα*) de petites choses celles qui dénotent les grandes réformes de notre père? Ne (*ἄρα*) forment-elles pas une couronne de louanges et de gloire pour sa tête sacrée et ne le montrent-elles pas combattant pour la vérité?

* fol. 203
v° a.

15

Après qu'il fut demeuré un certain temps près d'eux, il y eut dans le royaume des défections de peuple à peuple et des rébellions qui furent amenées par les péchés, le luxe et l'amour de l'argent; l'administration et les institutions du royaume des Perses sombrèrent parce qu'ils avaient commis le mal. L'empereur *Héraclius* et les Romains montèrent et dévastèrent le pays des Perses.

1. Primat d'Orient de 614 à 624. Cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, t. II, col. 111 (*supra*, p. 56).

* fol. 203
v° b.

مهتدخ لا صر ودرجتلما مسكنلما امر فلبسا لها فب فهد لاسرلما
 حمللا بعزا. مح لالا ه لالا منك وه لا ماسلعلما مع جهنلا محملا
 5 جهنلا¹ صمير هر لا ملك. هبلع همللا مع امح ه. رلا جمن^{*} جهنلا
 جهلا زح عهد. وه جهه بل ولسلا الله جهنلا² ومامنلا³ حمللا. وخذ
 5 بن ه لاجب جهنلا نرتسا محملا هلالا وحملا مقعلل لاسرلا. هلا ه
 جهه ذ نسا غنلا جهنلا هاملعللا محمعللا وه جهلا مبقلا احه منب
 اسلا⁴. الله بع قمر رجا مبعف اس مع جهف امدهه لاهمعللاه:
 امر بلهملله هكجندا لهنه رمالا واهللمه: هجهف ه لاجب جهنلاه:
 ولا مفعلا بلهلا مبعنلا ودا لهزا جمل: هلا منبه نه غنلا مهملله
 10 لله اسه هلالا: الا لا مننلا احلا وننه: لعله حمللا. وه كتبمدهه
 رحبف لهنه هلالا. هجهف مهملله له: كاتب وه جهلا مبقلا
 هلاكللا لهقا منب لاهمهه فالهنلازلا. مفعمنا فالهنلازلا مبعنلاه.
 مفعمنا وه جهزا نلا لها مبعنلا سلالا وهلا وهلا: منب مبع

1. Ms. دهه. — 2. In marg. جهه; in textu جهه. — 3. Ms. ماما. prima m. (u additur supra lin.). — 4. Ms. pr. manu ماما (sec. m. ماما).

* fol. 203
v° b.

Notre saint père ne fut pas ému par leur méchanceté, mais il resta avec cou-
 rage et dignité à la tête des fidèles, il montra force et patience, toujours exempt
 de crainte et courageux comme un bon soldat, distribuant avec rectitude la
 parole de vérité. Quand il passa de pays en pays, il demeura immuable dans
 ses actes et dans ses paroles et ne changea de conduite en rien. Il partit
 5 donc de là et alla demeurer * dans les cellules de *Beit Rabban Šapór*, de pieuse
 mémoire, au lieu nommé 'Aqoulá'. Il y demeura et s'adonna aux belles actions,
 au travail, à la fatigue de la parole et aux droits enseignements. Il avait avec
 lui comme compagnon de route, de lutte et de sainteté le défunt *Abbas*² *Mar*
Āhā. Dieu les avait choisis et élus pour son service dès le sein de leur mère,
 10 comme *Paul* et *Barnabé* pour la prédication de l'Évangile; il dit dans sa
 prédication : *Une ville bâtie sur la montagne ne peut pas être cachée et on n'al-*
lume pas une lampe pour la placer sous un boisseau mais sur un candélabre afin
*qu'elle éclaire toute la maison*³. Il le choisit dans ses miséricordes pour l'épi-
 scopat; il le distingua et l'appela par le moyen du patriarche défunt et trois
 15 fois bienheureux *Mar Athanase*⁴, par l'ordre et le choix du patriarche et par

1. ou Koufa, à l'ouest de l'Euphrate, au sud de Bagdad. — 2. ou : l'abbé. Ahā devint évêque de Pirsabour ou Anbar sur l'Euphrate. Cf. supra, p. 56-57. — 3. Matth., v, 14-15. — 4. Athanase le Chamelier, patriarche de 595 [sic Michel, II, p. 374] ou 597 jusqu'en 631 d'après Bar Hébraeus (*Chron. eccl.*, I, 262), ou de 604 à 644 d'après le pseudo-Denys de Tellmahré (*Ibid.*, 262, 275; cf. *Bibl.*

1000 | فالهنازنا صح كذا... | المصنف به معجزة * | لحدنجا حمر فلهي
 | امسوقملا به | ا فسا.
 | علمملا موماملا | فلهي | امسوقملا به | فمتملا به | مديسا : به | فلهي
 | به | فلهي | فلهي | الماهامه | فالهنازنا : | ملاحم | به | فلهي
 5 | مخرجنا | به | مديسا : | فمرا¹ | ابا | به | فلهي | موماملا | به | فلهي
 | احملا | به | مديسا | ل | به | ا | مديسا | به | مديسا . | مديسا
 | فلهي | فلهي | مديسا | فلهي . | فلهي | ل | به | فلهي² | به | فلهي
 | به | به | ا | به | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي
 | موماملا | فلهي | به | مديسا | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي
 10 | فلهي | به | مديسا | فلهي | فلهي . | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي
 | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي
 | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي
 | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي
 | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي | فلهي

* fol. 204
1^o a.

* fol. 204
1^o b.

1. Ms. — 2. Ms.

la sollicitude de celui qui fut en vérité un bon héritier et un fidèle imitateur de son maître : (c'est-à-dire) de Mar Jean¹ qui fut patriarche après Athanase. Il accepta et monta * en Occident avec tous les évêques de cette région.

* fol. 204
1^o a.

V. IL EST NOMMÉ MÉTROPOLITAIN DE TAGRIT. — Avec l'assentiment et la participation de tous les évêques des diocèses d'Orient et du très bienheureux saint Athanase le patriarche, et surtout (μᾶλλον δέ) par la vocation et la volonté du saint Esprit, il reçut l'ordination épiscopale et le pouvoir sur vous, c'est-à-dire sur la ville de Tagrit qui est la métropole de l'Orient, ainsi que le gouvernement de toute la région orientale, l'an 940 d'Alexandre (629).

Quand il vint se montrer sur le siège apostolique et patriarcal, il éclaira et instruisit tout son troupeau par de saines doctrines et de saintes lois et il l'orna de toute espèce et de tout genre de sublimité et de perfection. Au commencement il ne fut pas très accueilli, on n'alla pas au-devant de lui avec joie et bonne volonté mais on lui résista plutôt (μᾶλλον δέ) — car il faut dire la vérité * en tout. — Plus tard cependant quand ils le virent sublime, remarquable et admirable en tout : — par des mœurs distinguées, une conduite excellente,

* fol. 204
1^o b.

or., II, 102) et de 603 à 631 d'après le Livre des Califes (LAND, Anecd. Syr., I, 14 et 113). — 1. Jean le diacre, qui ramena le monastère de Mar Mattai sous la juridiction du patriarche d'Antioche. Cf. BAR HÉBRAEUS, Chron. eccl., t. II, col. 119; supra, p. 56-57 2°. — Jean fut aussi patriarche de 631 à 649; BAR HÉBRAEUS, Chron. eccl., t. I, col. 275 et 279.

مدعاهسنا مدعاهسنا حتما مدعاهسا : مدعاهسا مدعاهسا : مدعاهسا
 لا جبال مدعاهسا مدعاهسا : مدعاهسا . مدعاهسا مدعاهسا مدعاهسا
 مدعاهسا مدعاهسا : مدعاهسا مدعاهسا : مدعاهسا مدعاهسا . مدعاهسا
 مدعاهسا . مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا :
 مدعاهسا . مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا :
 مدعاهسا . مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا :
 مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا :
 مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا :
 مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا :
 مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا :
 مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا : مدعاهسا :

* fol. 204
v° a.

Ms. من ١٨٩٥ 1.

une parole sage et savante, une administration insigne, un pontificat zélé, une
 vigilance louable, un louable amour des enfants et, pour le dire en somme,
 par une miséricorde pleine d'innocence et par la pratique de toutes les vertus
 — facilement et avec bonne volonté, ils plièrent et subjuguèrent leurs âmes
 et leurs corps sous le joug de ses saints commandements. Ils firent le bien
 en même temps que lui avec joie et parurent une bonne terre qui rend des
 fruits pour ses semences célestes, pleines de vie et pacifiques; ceux mêmes
 qui auparavant n'abondaient pas en ces fruits excellents qui conduisent à la
 vie éternelle — et ils n'étaient pas tels par malice ou parce que leur cœur n'é-
 tait pas une bonne terre, mais par manque d'un habile semeur de bonnes
 semences — à l'arrivée de ce saint père * et par sa manière d'agir envers eux,
 devinrent une terre qui produisait des fruits abondants et nombreux, non seu-
 lement trente (pour un) pour la moindre (terre), mais jusqu'à soixante et cent
 pour la meilleure. Comme une terre bonne et grasse, pouvant porter de nom-
 breux fruits, demeure infructueuse et improductive s'il n'est personne qui la
 travaille et la sème, mais porte des fruits nombreux et serrés, console l'esprit
 et la vue, et réjouit l'âme et le corps, lorsque (elle est dotée) d'un cultivateur
 soigneux et d'un semeur bon et libéral; ainsi ces fils bénis de *Tagrit*, parce
 qu'ils étaient bons de leur nature et que c'était faute de semeur et de bonne
 semence que leurs fruits avaient diminué et que la terre de leur cœur avait été

* fol. 204
v° a.

مدفله افعي كهيمعلا بستبلا هبتملا محسلا بحتلا هبتلا مدهمترا متبلا .
 مفعمه رتفلا لا مدهقتلا . هبعيمع لعتلا هلاهمترا . هبعيمع لحترا
 لقا مدهملا . هلاهمترا دهه . نلاهمع به صحتلا مدهمترا . هاسر
 دهعا فله هلا مده ليملا ههلا ههلا ههلا ههلا ههلا ههلا ههلا ههلا
 5 ههلا ههلا . اهللا بهلا ههلا ههلا ههلا ههلا ههلا ههلا ههلا ههلا
 للاهلا هلاهمترا . ههلاهمترا اللاهلا ههلا دهه هلاهمترا ههلاهمترا . له ههلا
 ههلاهمترا مدهفلا مدهه . الا ههلاهمترا مدهفلا . ههلا ههلا
 اف سه ههلا . ههلا ههلا ههلا . مدهفلا به ههلاهمترا ههلاهمترا
 ههلاهمترا للاهلا مدهفلا ههلا . مدهه اشع مدهقتلا ههلاهمترا ههلا
 10 ههلاهمترا . اهللا .

10 ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا * : ههلا اهللا ههلا ههلا ههلا . اهللا
 ههلا اهللا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا
 ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا
 ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا
 15 ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا ههلاهمترا

* fol. 205
v° a.

5 construction des églises, des monastères et des saints couvents ; répandirent des
 aumônes sur les pauvres ; délivrèrent les captifs et les prisonniers ; s'attachè-
 rent aux habitudes bonnes et profitables et leur furent fidèles ; s'éloignèrent des
 (habitudes) mauvaises et nuisibles. En un mot Tagrit grandit tellement et
 acquit un si bon renom et une (telle) efflorescence de biens à son époque, que
 tous ceux qui entendaient et voyaient les bonnes actions accomplies par (les
 habitants) louaient Dieu et disaient : « En vérité Dieu habite en eux et est au
 milieu d'eux non seulement parce qu'il est loué par eux de manière orthodoxe,
 mais aussi parce qu'il est servi avec pureté. » Nous aussi, faibles, nous prions
 10 pour qu'ils demeurent ainsi, ou plutôt (μαλλον δε) pour qu'ils progressent da-
 vantage dans les œuvres agréables à Dieu et dans tous les biens, ainsi que
 tous les frères fidèles qui sont en tout lieu, jusqu'à la fin du monde. Amen.

VI. SES ŒUVRES. — A l'exemple du divin Apôtre Paul * qui se faisait
 tout à tous afin d'être utile à tous¹, ainsi était notre bienheureux père envers
 15 tout rang et toute condition. Il se donna à eux comme un prototype de salut :
 aux prêtres pour qu'ils accomplissent avec pureté les divins sacrifices ; aux
 riches pour qu'ils ne missent pas leurs trésors sur la terre mais dans le ciel,
 ni leur espoir dans la richesse, mais en Dieu qui donne tout avec abondance ;

* fol. 206
v° a.

1. Cf. I Cor., ix, 22.

5 لُقَا. لا هَجَّه صَح اُؤُ وَاَمَلَا اِي لُقَا لا اَحْوَتَا. هَا لَّا مَح اُؤُ وَاَمَلَا
 اَوْه [وَمَلَا] ¹ عَمَلَا حَلَمَدِمَر فَع. حَمِيهَوَا اَمَلَا مَسَا لُوَا اَوْه
 وَمَقَلَا ² عَمَلَا. هَوُف اَمَلَا اَوْه اَوْسَلَا وَاَمَلَا لَمِي سَلَا وَاَحْلَمَر.
 مَح اَحْلَمَدِمَر مَبِيَلَا مَح جِه رَدَا هَوُف: حَلَا اَوْعَا * وَاَمَلَا: مَحْلَمَد
 5 عَمَلَا. رَجَا وَا لَمَدِمَر وَاَمَلَا اَوْ. لَمَدِمَر مَح عَمَلَا وَاَمَلَا: لَمَدِمَر
 هَوَمَلَسَا وَاَحْلَمَدِمَر لُقَا. مَقِي لَمَدِمَر هَوَمَلَا. هَوُف: اِي هَا رَلَا لَمَدِمَر
 وَاَمَلَا: رَدَا وَاَمَلَا اَوْه اَوْسَلَا: اَمَلَا هَوَمَلَا. مَحْمَدِمَر
 هَوَمَلَا: وَاَمَلَا. اَعْبَس مَحْمَدِمَر وَاَمَلَا وَاَمَلَا: وَاَمَلَا. هَوُف اَمَلَا
 حَم سَوُف. هَا اَوْه حَمْمَلَا: وَاَمَلَا: وَاَمَلَا لَمَدِمَر. سَمَمَر هَوَمَلَا
 10 هَا مَح هَوَمَلَا اَوْ حَمَلَا: وَاَمَلَا. اَوْ اَمَلَا لَمَدِمَر مَحْمَدِمَر اَمَلَا هَوَمَلَا
 حَمَلَا مَحْمَدِمَر حَمَلَا. مَح سَرَا اَمَلَا مَحْمَدِمَر اَوْسَلَا هَوَمَلَا لَمَدِمَر هَوَمَلَا.
 لَمَدِمَر مَحْمَدِمَر عَمَلَا هَوَمَلَا: اَمَلَا اَمَلَا اَحْلَمَدِمَر. مَح لَمَدِمَر هَوَمَلَا مَحْمَدِمَر هَوَمَلَا
 مَح هَوَمَلَا: وَاَمَلَا. حَمَلَا مَحْمَدِمَر: هَوَمَلَا اَمَلَا مَحْمَدِمَر اَمَلَا حَمَلَا
 وَاَمَلَا. مَعْن حَمَلَا اَمَلَا: وَاَمَلَا حَمَلَا: وَاَمَلَا مَحْمَدِمَر مَحْمَدِمَر

* fol. 206
1^o a.

1. *Ms. forsán.* — 2. *scribuntur iterum in margine.*

acquérir les biens durables et ne cessa pas non plus de leur être un bel exemple en tout. Il leur montrait donc en sa personne les beaux exemples et leur frayait le chemin pour gagner avec lui la vie éternelle.

5 Quand il eut orné et paré toute la ville de tout genre * de vertus et qu'il
 l'eut comblée de paix, il voulut aussi remplir le désert voisin de la paix des
 vertus et de la pratique des bonnes œuvres. Il réunit des hommes saints et
 divins, les conduisit au milieu du désert et voulut leur bâtir un monastère
 en cet endroit et les y faire habiter. Par le gouvernement et la conduite
 de Dieu, il trouva une source d'eau nommée de *Aïngagâ*; il y travailla
 10 beaucoup, la dégagea et veilla dans sa sagesse à ce qu'on la conduisit pour
 arroser la terre, car il était habile et expérimenté aussi pour les travaux
 de ce genre. Il avait aussi avec lui des bienheureux habiles qui travaillèrent
 à cela. Quand Dieu vit la promptitude de son esprit et sa bonne volonté,
 il conduisit l'ouvrage à des fins belles et utiles. Cette source qui était très
 15 petite et ne pouvait pas couler, Dieu la montra presque comme un fleuve
 copieux et abondant par les prières du saint. Il commença par bâtir près de
 cette source un monastère sous le nom de saint Mar *Sergis* ¹ et avec grand

* fol. 206
1^o a.

1. Monastère à identifier d'après ce passage. Les couvents sous ce vocable sont d'ailleurs nombreux: Cf. *Histoire d'Ahoudemmeh*, p. 27, 29-30 et *supra* Introd., p. 53. Un autre était situé dans le Liban. *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV, p. 174.

5
 10
 15

* fol. 207
 1^o a.

* fol. 207
 1^o b.

Ms. 1. 1. 1.

* fol. 207
 1^o a.

* fol. 207
 1^o b.

5
 10
 15

solennités; et aussi ceux d'entre eux qui plus zélés ont choisi la station (sur des colonnes?) et qui ne se reposent pas sur la terre; * et ceux qui ne mangent pas de pain durant le jeûne et ceux qui font des veilles — tous d'ailleurs supportent patiemment dans leurs boissons des eaux amères et salées et une nourriture maigre et privée de toutes superfluités — je déplore ma vie misérable passée dans la vanité et (je me demande) comment je pourrais m'arranger et trouver une occasion de voler d'un pied léger, d'arriver près d'eux et de tirer profit au moins de leur vue, eux qui en vérité, selon la parole du Messie, ont porté sa croix sur leurs épaules en faisant mourir leurs membres terrestres ¹. Ce monastère est la montagne de *Sion* qui est aux extrémités du midi et la ville du grand roi, dans les palais — c'est-à-dire dans les monastères — de laquelle (sont) des hommes courageux; Dieu fait connaître sa force ². Car un homme puissant, notre saint père qui est parmi les saints, l'a fondé et l'a ordonné. On trouve encore dans le psautier à son sujet : *Grand est Notre-Seigneur et grandement il est loué dans la ville de Dieu et sur sa montagne sainte* ³ et louable; joie par toute la terre ³. C'est le monastère de notre père où Dieu est grandement loué et dans lequel se réjouit toute la Mésopotamie. Par la providence divine il eut donc le projet (de le construire) et il l'établit, au

1. Cf. Matth., x, 37-39. — 2. Cf. Ps. XLVII, 3-5. — 3. *Ibid.*, 2-3.

5 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* fol. 208
1° a.

* fol. 208
1° b.

sa bonne volonté et arrivaient à une belle fin. Dieu lui prépara un aide excellent pour toutes ces choses et pour d'autres bonnes œuvres encore dans le véritablement noble et pieux *Abraham Bar Isou*¹, son ami, chef et gouverneur de *Tagrit*, (homme) sage, paisible, zélé pour la foi et observateur * des saints préceptes vivifiants. Si quelqu'un, à cause de ses belles actions, de sa foi et de son amour envers chacun, l'appelait second *Abraham*, il ne s'éloignerait pas de la vérité. Il imita donc notre père, s'appliqua à marcher sur ses traces, bâtit des monastères et éleva des autels dans la ville et en dehors. (Tel fut) ¹ le monastère *de la Mère de Dieu*², et avec les revenus de sa maison, il les agrandit, les éleva, les amplifia, les enrichit et laissa (après lui) un bon renom et un grand temple; il honorait beaucoup et aidait aussi les Pères et les moines. De même que ce fidèle a imité ici (bas) notre saint père, je prie (pour) qu'il soit aussi son camarade et son compagnon dans le royaume du ciel et qu'il se réjouisse avec lui dans l'éternité.

* fol. 203
1° a.

15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. Il peut y avoir ici une lacune. — 2. Ou de Beit Èbré. Cf. *supra*, p. 89.

امسا لسا حسا او لاق امس ملسا بلعنا فلعسا. احو بل فقلنا
 هقتا بلع الكسا هحصا¹ لسا. مصلب ملسا ام بلعنا حلسا
 لسا. ان لسرا بلعنا ملسا لسا. فله ملسا ملسا لسا
 ملسا لسا بلعنا لسا حسا. ه بلعنا ملسا لسا. ملسا لسا
 بلعنا لسا بلعنا لسا لسا. ه ملسا ملسا لسا لسا بلعنا
 ملسا لسا. ه بلعنا ملسا لسا بلعنا لسا بلعنا لسا
 ملسا لسا. لا هو لسا لسا لسا لسا لسا. ملسا لسا لسا
 لسا لسا بلعنا ملسا لسا. الا ملسا لسا لسا لسا لسا
 ام ملسا لسا لسا. ملسا لسا لسا لسا لسا. حلسا لسا
 ملسا لسا لسا لسا لسا. ملسا لسا لسا لسا لسا لسا لسا
 حلسا لسا. ان لسا لسا لسا لسا لسا لسا لسا لسا لسا
 ملسا لسا
 ملسا لسا
 ملسا لسا
 ملسا لسا لسا

* fol. 208
v° a.

Ms. صحت 1.

* fol. 208
r° b.

apprirent* l'Évangile reçurent chacun un don ou deux, selon la parole du
 bienheureux *Paul*¹, mais notre père était comblé par Dieu de nombreux
 dons et était aussi riche pour chacun d'eux que pour eux tous. Si je pense à
 son extérieur et à son visage, toute mansuétude, intelligence et philosophie
 y étaient peintes²; si quelqu'un considère sa science, il verra qu'il la
 possédait éminente et surpassant (celle de) beaucoup; sa sagesse et son
 remarquable gouvernement, il sera rempli d'admiration; sa prééminence et
 son pouvoir sur tout le bercail de *Tagrit* et de la région orientale, (il verra que)
 jamais il ne s'oublia et ne s'éleva au-dessus de ses frères : il était bien
 plus élevé que tous les princes des prêtres de l'Orient, mais, par sa grande
 humilité, il était envers eux comme *Joseph* envers ses frères, et leur était à
 tous comme une couronne. Durant le tumulte et la commotion des querelles
 qui arrivèrent à son époque, il se montra en tout pacifique, doux et patient.
 Si tu veux donc connaître sa sagesse et son éloquence, lis avec attention
 le bel écrit qu'il a fait pour réfuter* un libelle impie de celui qui est
 appelé Catholique des Nestoriens et les autres livres de recueils des Pères
 qu'il fit. De ses jeûnes laborieux et de ses prières puissantes témoignent
 tous ceux qui ont eu l'honneur de s'asseoir à sa table et qui étaient très

* fol. 208
v° a.

1. Cf. I Cor., VII, 7. — 2. Littér. : le suivait.

5
 10
 15

5
 10
 15

* fol. 209
1^o a.

1. Ms. om. bl.

5
 10

5
 10

* fol. 209
1^o a.

15

1. Cf. Gen., XLV, 10; XLVI, 5-27.

سجدوا به و لا يلهيهم من سائر ما حسبوا بحرقاه. ورحمة به معصميه
 حرقاه * مبعدها وجمعه. ولا يسبواه بها وسمعه. وبعث الاله
 به وحبب قلبهم به وبعث مناهج الحقا. مع هذا وجمعا به و
 بها واهي ابر. لا اعد مع مبعثا امب. به به بسببا به لا ازيد افلا
 الحمية على به. فبلي بعنه حاصلا. وبعث حاصلا لهذا.
 5 ه الاضعة حله. ملكتموه معله. حقا مبعدها حقا هقا: فلا
 مقوم حمر فلا موقس. مدعوه لهذا رما حليما هرسا ههيا.
 به احلى وحبب وامناده مدوه. همدوه به حله همدوا حله مدعوه به
 مبعدها. همدوا حقا به به اعدوا معله. حقا موم حبه
 10 حبه به حقا همدوا¹ مدوه به سمدوا نسا. به مدعوه به حرقاه مدوا
 حقه الاله ودينه حله. حقه واه به سله حاصليه وحقاه
 واهي ههله مبعثا ملاما به حقا الاله. سه مدوا هينس حلا
 حله حقا ابقا. * وحبب حه حلا هينس سته. هينس حه حلا مدعوه

* fol. 209
r° b.

* fol. 209
v° a.

1. همدوا Ms.

pleuraient, pour ainsi dire, afin de l'accompagner à cause de leur amour pour
 lui et pour ne pas être privés de sa vue et du commerce de ses prières.
 C'est le moment de comparer la première rébellion * contre lui et leur
 5 adhésion actuelle dans son amour et nous louerons Dieu qui a tout fait et
 qui finit par donner la prépondérance au bien. Aucun saint ne pouvant
 fuir la coupe de la mort à laquelle fut condamné notre père Adam, il
 s'étendit doucement dans son lit sans qu'il pût s'apercevoir de son ago-
 nie pas plus que ses disciples, et il mourut dans une bonne vieillesse.
 Tous les clercs se réunirent, ainsi que tous les habitants de la ville,
 10 hommes et femmes, toutes les tailles et toutes les classes, puis ils enseveli-
 rent ce pur vieillard avec honneur et grande pompe, en se lamentant et en
 pleurant d'être privés de lui. Ils le mirent dans un sarcophage dans le
 saint baptistère le samedi deux mai¹ de l'an neuf cent soixante (649), puis
 tous les jours, durant cinq mois, ils lui firent mémoire, offrande (du saint
 15 Sacrifice) et souvenance, confiants que, par ses prières, Dieu se réconci-
 lierait avec eux et aurait pitié d'eux. Nous aussi, pécheurs, nous le sup-
 plions afin que, par les prières de notre père, de tous les saints et sur-
 tout de la Mère de Dieu, le Seigneur prenne pitié de tous les hommes et
 les ait en miséricorde; * qu'il nous aide pour sauver notre vie; qu'il nous

* fol. 209
r° b.

* fol. 209
v° a.

1. Synchronisme exact.

١٤٥٠
 ١٤٥١
 ١٤٥٢
 ١٤٥٣
 ١٤٥٤
 ١٤٥٥
 ١٤٥٦
 ١٤٥٧
 ١٤٥٨
 ١٤٥٩
 ١٤٦٠
 ١٤٦١
 ١٤٦٢
 ١٤٦٣
 ١٤٦٤
 ١٤٦٥
 ١٤٦٦
 ١٤٦٧
 ١٤٦٨
 ١٤٦٩
 ١٤٧٠
 ١٤٧١
 ١٤٧٢
 ١٤٧٣
 ١٤٧٤
 ١٤٧٥
 ١٤٧٦
 ١٤٧٧
 ١٤٧٨
 ١٤٧٩
 ١٤٨٠
 ١٤٨١
 ١٤٨٢
 ١٤٨٣
 ١٤٨٤
 ١٤٨٥
 ١٤٨٦
 ١٤٨٧
 ١٤٨٨
 ١٤٨٩
 ١٤٩٠
 ١٤٩١
 ١٤٩٢
 ١٤٩٣
 ١٤٩٤
 ١٤٩٥
 ١٤٩٦
 ١٤٩٧
 ١٤٩٨
 ١٤٩٩
 ١٥٠٠

١٥٠١
 ١٥٠٢
 ١٥٠٣
 ١٥٠٤
 ١٥٠٥
 ١٥٠٦
 ١٥٠٧
 ١٥٠٨
 ١٥٠٩
 ١٥١٠
 ١٥١١
 ١٥١٢
 ١٥١٣
 ١٥١٤
 ١٥١٥
 ١٥١٦
 ١٥١٧
 ١٥١٨
 ١٥١٩
 ١٥٢٠
 ١٥٢١
 ١٥٢٢
 ١٥٢٣
 ١٥٢٤
 ١٥٢٥
 ١٥٢٦
 ١٥٢٧
 ١٥٢٨
 ١٥٢٩
 ١٥٣٠
 ١٥٣١
 ١٥٣٢
 ١٥٣٣
 ١٥٣٤
 ١٥٣٥
 ١٥٣٦
 ١٥٣٧
 ١٥٣٨
 ١٥٣٩
 ١٥٤٠
 ١٥٤١
 ١٥٤٢
 ١٥٤٣
 ١٥٤٤
 ١٥٤٥
 ١٥٤٦
 ١٥٤٧
 ١٥٤٨
 ١٥٤٩
 ١٥٥٠

* fol. 209 v° b.

1. ١٥٥٠ (sic) Ms.

envoie tout don utile ; qu'il fasse régner sa paix et son salut dans toute la
 création et surtout dans cette ville, qu'il lui augmente les biens, qu'il
 l'entoure de sa crainte et de sa force comme d'un mur et d'avant-murs,
 qu'il la garde, qu'il en chasse les disputes, les combats, les rébellions et
 les plaies funestes ; qu'il la remplisse de paix, de salut, de sa joie et de
 l'abondance des biens ; qu'il nous conserve tous dans la foi orthodoxe et
 dans l'observation de ses saints commandements jusqu'au dernier souffle
 et que nous fassions ce qui lui plait durant toute notre vie, afin qu'après
 avoir imité les excellentes actions de notre père nous arrivions avec lui à
 la fin bienheureuse et à la part (à l'héritage) qui échoit aux saints dans
 la lumière. Tous en même temps rendons gloire et action de grâce au Père,
 au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des
 siècles. Amen.

Fin de l'histoire de Mar *Marouta*, métropolitain de Tagrit la ville bénie,
 qui fut écrite par le vénérable et saint Mar * *Denha*, métropolitain de la même
 sainte ville de Tagrit.

* fol. 209 v° b.

TRAITÉ D'AHOUDEMMEH

SUR L'HOMME

INTRODUCTION

Le commencement de ce traité est conservé dans le manuscrit syriaque *add.* 14620 du British Museum. Ce manuscrit, écrit d'une main nette et régulière du ix^e siècle, renferme quelques traductions d'auteurs grecs et un opuscule d'un auteur nestorien, David de Beit Rabban. De 14 cahiers (ou 140 feuillets) il ne reste que le cahier 12 et quelques feuillets des cahiers 10, 11, 13 et 14, en tout 30 feuillets.

Ahoudemmeh nous apprend ici qu'il a déjà composé un traité sur l'homme microcosme et qu'il ne veut pas traiter à nouveau des mêmes matières; il veut seulement exposer aux amis de la science comment l'homme est formé de deux parties qui ont chacune leurs opérations, bien qu'elles ne constituent qu'une seule personnalité. Il traite d'abord de l'âme et de ses puissances ou facultés, puis de l'union de l'âme avec le corps et en particulier des sens du corps et des membres qu'il nomme directeurs. Il explique ensuite à son point de vue le mécanisme de l'acte humain pour montrer qu'il procède de la personnalité unique de l'homme.

Les idées philosophiques de l'hégémonie de la raison et de la *μυσότης* (II, 2^o et III, 1^o) sont d'Aristote. Le rôle de la volonté qui est en dehors et au-dessus du corps, la théorie des membres directeurs (dont on trouve à peine quelques idées dans Hippocrate et Galien) et celle qui place la source de la sensibilité dans le cerveau sont plutôt personnelles à l'auteur. Les idées chrétiennes se reconnaissent dans le rôle donné à la liberté et à la personnalité.

Au point de vue théologique, il est remarquable que l'auteur n'emploie pas le mot nature mais seulement le mot personne; il insiste beaucoup sur

1. Cf. WRIGHT, Catalogue, p. 800-803.

la division de l'homme en deux parties et n'emploie pas la locution « une nature », ce qui serait plutôt contre les Jacobites, car chacun cherchait dans le composé humain des arguments en faveur de sa théorie de l'incarnation. D'autre part il emploie les mots « une personne », ce qui est certainement contre les Nestoriens¹; nous sommes donc encore conduits par là à considérer Ahoudemmech comme un dissident Nestorien rattaché par hasard au monophysisme².

Le style du présent traité est diffus et chargé de répétitions, l'auteur semble bien écrire au courant de la plume sur un sujet déjà traité par lui, comme il nous l'apprend, dans son ouvrage sur l'homme microcosme (II, 5°) mentionné aussi par Ebedjésu (cf. *supra*, p. 11). Il est du moins remarquable qu'au milieu du VI^e siècle la philosophie grecque était entièrement assimilée chez les Nestoriens, leur langage philosophique était riche et souple sans aucun emprunt de mots grecs et les théories d'Aristote étaient complètement démarquées et mélangées à des théories étrangères au point de constituer une philosophie originale.

NOTES SUR LE TEXTE DES HISTOIRES D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA.

L'histoire de Marouta renferme un certain nombre de tournures grecques qui témoignent que Denha avait sans doute étudié cette langue. Cependant il écrit 95₆ *محتصم* qui répond assez peu au pluriel grec. Le manuscrit est mauvais, non seulement parce que l'encre a presque disparu par endroits, mais aussi à cause des omissions et modifications; il a déjà été corrigé comme on le verra aux variantes. D'ailleurs la comparaison d'un passage 72₇₋₁₁ avec le texte grec original donne une idée des altérations subies par le texte, c'est de cette manière que nous expliquons aussi les nombreuses différences entre les citations bibliques et la Peschito.

Le ms. ne renferme aucune voyelle, mais seulement des points diacritiques, le scribe prodigue les élifs : 40₁₀ *احاديه*; 43₁₃ *حائب*; 46₁₁; 65₃ *احاديته*; 72₇ *احاديته*; et les ribouis : 39₆ *حتصم*; 43₆ *حتصم*; 43₂ *حتصم*; 93₃ *حتصم*. Lorsque nous avons supprimé un riboui ou régularisé quelque mot, nous avons donné la leçon du ms. aux variantes. Le scribe n'a pas une manière uniforme d'écrire les mots. On trouve : 65₃ *احاديته* et 66_{11, 11} *احاديته*, 71_{3, 4} etc.; 43₅ (Ms. et non l'édition) et 80₉ *احاديته*; 72₇ et 66₁₁ *احاديته*; 72₇, 74₅ *احاديته* et 83₁₀ *احاديته* (Ms. et non l'édition) 83₁₁; 87₂ *احاديته* et 43₁₁, 50₁₁, 91₁₃; 41₁₀ *احاديته* et 46₄ *احاديته*; 36₄ *احاديته* et 39₁₀ *احاديته*; 47_{3, 12, 14} *احاديته* et 71₉ *احاديته*. Même diversité pour les noms propres : 50_{2, 4} *احاديته* et ailleurs 78₁₂ *احاديته* et 79₄ *احاديته*; 21₁₁, 83_{7, 14} et 88₁₄, 89₁ *احاديته*; 22₁₁ *احاديته* et 69₁₂ *احاديته*; 66₁₃ *احاديته* et 70₆ *احاديته*.

1. Aussi certains mss. d'Ebedjésu suivis par Assémani ont substitué le pluriel *محتصم* au lieu et place du singulier qui doit figurer dans le titre du présent traité. — 2. On peut encore faire valoir en faveur de cette opinion que le Nestorien Jean Bar Zugbi cite Ahoudemmech au milieu de grammairiens Nestoriens comme l'évêque Jésudenaḥ, Élie de Nisibe et Joseph Huzzita. Cf. ASSÉMANI, *B. O.*, III, 1, 308.

Nous avons laissé avec le manuscrit ܩܫܩܩ 67₁₀ au lieu de ܩܫܩܩ, cf. 76₁, et ܩܫܩܩ 96₂ au lieu de ܩܫܩܩ. La graphie est en général soignée et régulière, cependant le *vav* est assez souvent uni à la lettre qui suit : ܩܫܩܩ 35₃; ܩܫܩܩ 37₄; ܩܫܩܩ 39₁₅; ܩܫܩܩ 40₂; ܩܫܩܩ (pour ܩܫܩܩ) 42₁, etc. Il en est de même ici du Ms. 14620¹.

J'adresse enfin tous mes remerciements à M. Kugener, professeur à l'université de Bruxelles, qui a bien voulu relire toutes les épreuves du présent travail; à M. Brooks qui a comparé une dernière fois les mots douteux avec le Ms., et à M^{sr} Graffin qui m'a rendu de nombreux services au cours de cette publication.

F. NAU.

Paris, novembre 1905.

1. Nous apprenons que M. Kmosko a publié (*Oriens christianus*, III, p. 384-415) une homélie syriaque attribuée à « Marûthâ » sans autre indication et a montré qu'elle était plus probablement l'œuvre de Marouta de Maiferqat (cf. *supra*, p. 52, note 1). Nous ne l'avons pas mentionnée d'ailleurs parmi les œuvres de Marouta de Tagrit (cf. *supra*, p. 55, II).

مدامنا وادلا وهدحه وحنما 1 واحب لاسه وهدحه

* الحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله
 ومع الحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله
 صله الله على سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وسلم
 من بعدك يا محمد والحمد لله والحمد لله والحمد لله
 والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله
 والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله والحمد لله

* fol. 26
 1^o a.

1. Ms. لاسه وهدحه. — 2. Ms. وهدحه. — 3. om. Ms.

TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR LA COMPOSITION DE L'HOMME

1. Exorde. *Comment l'homme peut-il être un en deux parties* ? — ' Com-
 prendre de manière exacte le prodige de la composition de l'homme est (le
 privilège) d'un esprit instruit par la grâce divine pour connaître exactement
 le secret des œuvres de Dieu. Car de ce que l'homme est divisé en deux
 parties : l'âme et le corps, il a grande difficulté à s'élever jusqu'à une exacte
 investigation de la composition de ce prodigieux instrument². Il n'est pas
 seulement ardu et difficile de le scruter quant à la distinction de ses parties,
 mais aussi quant à sa personnalité qui est une et unique dans (ses) actes,
 (ses) œuvres et ses paroles. Comment chacune de ces (deux) parties de l'homme

* fol. 26
 1^o a.

1. Nous ajoutons des titres dans la traduction, afin, comme nous l'avons dit, d'y introduire un peu de clarté et de guider le lecteur. — 2. σκευος θαυμαστόν. Cf. Eccli., XLIII, 2.

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

sont-elles distinctes dans cette personne unique, et divisées par les propriétés de leurs opérations, chacune dans son domaine? Comment encore, avec concorde et unanimité, avec unité singulière, concourent-elles en un principe¹ unique de toutes les œuvres, des actes et des paroles? — c'est très difficile à connaître. C'est là en effet le chemin et la voie qui sert d'entrée² à toute doctrine concernant (l'homme). A cause des nombreuses questions agitées de temps à autre par les amis de la science, je vais parler brièvement de l'homme lui-même afin de tranquilliser l'esprit de ceux qui le demandent.

II. DE L'ÂME. 1^o *Son importance.* — Commençons notre étude sur l'homme par l'âme. Elle est en effet le principe et le fondement de tous les actes et de toutes les œuvres et paroles: c'est par les mouvements de ses opérations que celles du corps viennent aussi en évidence. Car ce composé de la personne³ singulière de l'homme est double, aussi son opération et ses mouvements (manifestés) par les actes, les œuvres et les paroles sont doubles (également): les uns tombent sous les sens, tandis que les autres sont au-dessus des sens et ne sont perçus que par l'intellect⁴. En effet la vue, l'ouïe, l'odorat, le tact et le goût avec le sens lui-même et avec l'opération de ce sens, comportent

1. *Litt.* : en une chose. — 2. *Litt.* : qui fraie l'entrée. — 3. C'est le titre donné à ce traité par Ebed-jésu : « *ذو صفا ومبدا* ». Il ne faut donc pas écrire *متشبه* (au pluriel). Cf. *supra*, p. 11, note 3. — 4. *Litt.* : par la science.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 26
r° b.

1. Ms. om. o. — 2. Ms. — 3. Ms. sic infra. — 4. Ms.

encore autre chose qui n'est conçu et atteint que par l'intelligence et la science de ceux qui scrutent les actes et cherchent à en obtenir une exacte connaissance. Aussi nous commençons tout d'abord par étudier en particulier chacune des parties de l'homme, puis nous avancerons et descendrons dans
 5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 26
r° b.

2° Ses puissances et leur classification. — L'âme a deux puissances¹ : la raison et la vie². La puissance vitale a deux opérations qui s'élèvent aussi au rang de puissance : la colère et le désir³. Le désir est entre deux autres opérations : la modération et le dérèglement⁴. La malice du désir est le dérèglement et sa bonté est la modération. La colère⁵ est aussi entre la crainte et la vaillance⁶. L'opération qui est faite avec la vigueur de la colère est bonne, mais celle qui faiblit devant les passions et qui craint la mort est mauvaise.

La puissance rationnelle a d'autres puissances qui aboutissent aux actes⁷

1. Nous traduirons toujours *ستلا* par « puissances ». Le mot « facultés », plus éloigné de la racine syriaque, serait souvent excellent. Le grec correspondant semble être *δυνάμεις*. — 2. Cf. ARISTOTE, *De anima*, III, 3 : 'Επει δὲ δύο διαφοράς ὀρίζονται μάλιστα τὴν ψυχὴν, κινήσει τε τῇ κατὰ τόπον, καὶ τῷ νοεῖν.... — 3. La raison, la colère et le désir se retrouvent, semble-t-il, dans le texte suivant : τῆς ψυχῆς κατὰ Πλάτωνα μέρη τρία λογιστικόν, θυμικόν καὶ ἐπιθυμητικόν. Ms. grec de Paris, n° 2599, fol. 181. — 4. Les classifications analogues sont fréquentes chez Aristote, par exemple : Σωφροσύνη δ' ἐστὶ μεσότης ἀκολασίας καὶ ἀναισθησίας. *Eth.* I, 21. — 5. *سعدا* = θυμός et pourrait aussi se traduire par *ἀνδρεία*. — 6. cf. ARISTOTE, *Eth. Eud.*, III, 1 : Δῆλον ὡς ἡ μέση διάθεσις θρασύθητος καὶ δειλίας ἐστὶν ἀνδρεία. Sic *Eth.*, I, 20 et *Eth. Nic.*, II, 7. — 7. *Litt.* : qui se complètent par l'opération.

وَيَحْتَمِلُ مَرَجِسًا مَجْبُوجًا لِهَوَىٰ كَمَا عَمَدَتَا يَهْمَدِيهَا وَيَزِيلُهَا وَيُزِيلُهَا. اِفْتَدِيهَا
 وَيَلْمِزُهَا وَبَلَاغَتُهَا. بِمَعْنَىٰ كَيْفَ سَتَلَا اَلْحَمْدُ سَمْعًا وَيَعْمَلُ. حَمْر
 تَقْرَأُ اَلْحَمْدُ سَمْعًا وَيَعْمَلُ *

مَدْلُهَا وَيَمْلِكُهَا مَدْبُوجًا سَمْعًا وَيَحْتَمِلُهَا مَدْمُولًا. دَعَمَدَتَا وَيَحْتَمِلُهَا
 اَلْمَدْمُولَةَ. اَمْرٌ حَقِيرٌ لِسَاءِ مَدْمُولًا. وَيَمْدَحُهَا بِمَا وَبَلَاغَتُهَا مَدْمُولًا مَدْمُولًا
 اَلْمَدْمُولَةَ. حَتَّىٰ هَلْ تَقْدِرُ. سَمْعًا مَدْمُولًا. مَدْلُهَا وَيَقْدِرُ حَتَّىٰ
 سَمْعًا مَدْمُولًا. كَمَا سَتَلَا وَيَعْمَلُ اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ
 وَيَسْتَلَا. مَدْلُهَا كَمَا رَجَسَ اَلْحَمْدُ وَيَلْمِزُهَا وَيَلْمِزُهَا وَيَلْمِزُهَا
 هَيْسًا مَدْلُهَا. وَيَزِيلُهَا وَيَزِيلُهَا وَيَزِيلُهَا. كَمَا اَلْحَمْدُ مَدْلُهَا وَيَحْتَمِلُهَا
 هَيْبَتُهَا اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ. وَيَزِيلُهَا وَيَزِيلُهَا وَيَزِيلُهَا. اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ.
 كَمَا وَيَحْتَمِلُهَا اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ. حَمْرًا وَيَحْتَمِلُهَا وَيَحْتَمِلُهَا وَيَحْتَمِلُهَا
 اَلْحَمْدُ. اَمْرٌ يَأْتِي حَمْرًا وَيَحْتَمِلُهَا وَيَحْتَمِلُهَا وَيَحْتَمِلُهَا. كَمَا وَيَزِيلُهَا وَيَزِيلُهَا
 مَدْمُولًا وَيَحْتَمِلُهَا مَدْمُولًا. اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ اَلْحَمْدُ

* fol. 26 v° b.

1. Ms. حَمْر

discernement de la liberté et de la volonté. La liberté est sous la dépendance de la volonté, et la volonté conduit les (hommes) à l'accomplissement de l'acte, du désir et de la colère, c'est-à-dire qu'elle s'approchera ou s'éloignera avec l'aide des cinq puissances de l'âme et des cinq sens du corps.

4° *Importance de la volonté. La liberté.* — Comme la raison, la connaissance, le raisonnement, la pensée et l'intelligence dépendent de la volonté comme des serviteurs sous le pouvoir (du maître); par leur opération elle accomplit et fait les deux (contraires) : les biens et les maux, la sagesse et la folie, car les biens et les maux, la sagesse et la folie, ne sont pas des puissances de l'âme mais des actes et l'expression des puissances. C'est pourquoi ce n'est pas le moment d'en parler, parce que ce sujet a besoin d'un traité pour lui seul. Mais le désir, la passion et la colère ne sont pas placés sous la puissance de la volonté; leurs actes seuls le sont. Désirer ou ne pas désirer, souffrir ou se réjouir ne dépend pas de la volonté mais de la nature. La douleur et la joie dépendent de la partie irascible * comme aussi la faim et la satiété (dépendent) de la partie appétitive. Chacun d'eux s'accomplit en son temps, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas. Ainsi le raisonnement, la connaissance, la pensée et l'intelligence, puissances de

* fol. 26 v° b.

1. Litt. : leur accomplissement.

5 و حنبل و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .
 حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .
 حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .
 حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .
 حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .
 حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .
 حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .
 حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .

حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .
 حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل . و حنبل . ستلا و حنبل .

1. Ms. (supra حنبل) . — 2. Ms. حنبل .

la raison, qui sont les premières et particulières puissances de l'âme, sont placées sous le pouvoir de la volonté; c'est la liberté.

5 5° Rappel de sujets déjà traités. — Nous avons parlé de la liberté et de la volonté dans l'ouvrage que nous avons composé (sous le titre) : *que l'homme est un microcosme*¹. Le désir et le courage appartiennent à la puissance vitale de l'âme; la nature, et non la volonté, préside à leur mouvement. La connaissance est le moteur du raisonnement; la pensée virilise et fortifie le raisonnement; l'intelligence règle son extériorisation² vers un acte de perfection, de sagesse, d'intelligence, de parole correcte, de prudence (et) de logique.
 10 La nature excite le désir et la colère, pour s'approcher de ce qui lui est utile, comme pour s'éloigner de ce qui lui est nuisible; cela se trouve aussi chez les animaux³. Nous en avons aussi parlé dans le *traité sur l'homme microcosme*. Nous avons encore dit dans ce même traité comment les opérations du corps sont apparentées.

15 III. DE L'UNION DE L'ÂME ET DU CORPS. — Maintenant donc, au sujet de cette partie rationnelle de l'âme, il nous faut dire dans le présent traité, comment ses puissances s'unissent avec les sens du corps, car — nous

1. Cet ouvrage est cité par Ebedjésu, cf. *supra*, p. 11. — 2. *Litt.* : sa sortie. — 3. Cf. *supra*, p. 104. — 4. L'auteur, qui doit traiter ici de l'âme et du corps, commence encore par les opérations de l'âme, nous pourrions dire par les vertus et les vices. Il reprend et généralise ce qu'il a dit plus haut, II, 2°.

حب ستلا اهلح وحمد وهدتلا فدهه . حتفعا بهفنا حسب سبمال
 منهدمال وحتفعا
 نامذ به اف دلا تفعا بهفنا ستلا فتلا وهده بهفنا . ام له ده رن
 سملا بهفمال هفدهمال . هدهه سلا سلا . ام له ده نفلا هوزرا .
 5 بهلمن هوزرا . امر وامن حتلملا . بهوا ام اف حسقال . لا رن
 رنر مدح اهلح هفنا افعا . لهه رن سلا فهفعا . ام له ده تفعا
 سملا . همدفعا همدفعا دهه ستلا سمعا سلا . همدعا . هفعا .
 لهمال . همدعا هدهه اهلح همدفعا هفنا لههوا سملا .
 بهفلم ستلا هنجبه دهه حسلا فهفعا وهده بهفنا . حمر سلا
 10 بهفعا . اه به فملى رندا مدح لحن حرقال بهفعا دهه . اه به فملا رن
 مدح لهه . مدح ممدفمال ستلا هفنا . ممدعا ممدعا بهفعا . به ام
 لا اهلح ممدعا بهفعا حسب سبمال ممدفمال بهلمن . وهدفعا ممدعا .
 نفلا هوزرا حمر ممدعا ممدعا ممدعا ممدعا ممدعا ممدعا .

1. (حستمال Ms. supra حسمال).

elles, opère toute chose dans les sens du corps en vertu de l'unité¹ personnelle de l'homme.

2° *Les sens et les puissances du corps.* — Parlons aussi des sens du corps et des puissances naturelles du corps lui-même. Il possède la vie animale² et la faculté de discerner. La puissance vitale a le désir et la colère, pour s'approcher ou s'éloigner; comme nous l'avons dit plus haut, cela appartient aussi aux animaux³, le corps humain n'en est pas privé. La puissance de discernement a cinq sens : cinq puissances les desservent et agissent sur eux : la vue, l'ouïe, le tact, le goût et l'odorat⁴. Le sage Créateur a donné à celles-ci des membres du corps qui les reçoivent et qui agissent sur elles sous (l'empire de) la puissance de discernement du corps lui-même et aussi de la puissance de l'âme, selon qu'elles sont mises en mouvement du dehors par les objets rencontrés, ou du dedans par l'opération des puissances de la partie rationnelle de l'âme; par leur opération les deux parties de l'âme en arrivent à une unité.

3° *Rôle de la volonté.* — Parmi ces parties, le désir, la colère, avec la connaissance, le raisonnement, la pensée et l'intelligence sont (rangés) sous le libre pouvoir de la volonté par le mouvement simultané de l'âme et du

1. *Litt.* : dans une unité. — 2. Opposé à *سلا ووسلا* « la vie spirituelle de l'âme ». — 3. Cf. *supra*, p. 104 et 107. — 4. *ὄψις, ἀκοή, ἀφή, γεύσις, ὀσφρησις*, ARISTOTE, *De anima*, III, 1.

استبرأ به مجرد سمعها وزحمتها او حره لانه بسعدا او هي لانه زهدا. حب
 لك عكسها زحمتها ولا هي لانه سمعها بسعدا زهدا. مخلصه به
 حرجه ستحيه * بوعا حبه سمعها بحسه. او لا سمعها. هولا
 زهدا به سمعها زهدا.

* fol. 27
 v° a.

محبره. احلا حبرا او به. استبرأ به سمعها موفى رعدا لانه سمعها
 سمعها لانه سمعها. مخرجها سمعها. مخلصه حلا به عكسها مخلص
 سمعها حبرا او به. سمعها زهدا حله سمعها. سمعها سمعها حفتها
 حدة به. حبرا رعدا سمعها حبرا به. حب عكسها به زهدا
 به سمعها حلا حدة. اهله حبرا مخرجها لانه حلا حلا حلا¹ حلا حلا
 حلا زهدا. مخلصها به سمعها مخلصها: امر زهدا مخلصها زهدا حلا
 سمعها مخلصها زهدا حلا سمعها.

رعدا به مخلصها او به. به سمعها حلا مخلصها حبرا. سمعها حقا
 حلا به مخلصها حلا به. حلا حلا به. مخلصها حلا به مخلصها حلا حلا

1. Ms. حلا حلا حلا.

à cause) ou de la force de la passion ou de la grandeur du désir. Pendant
 que la volonté domine toujours et n'est pas placée sous l'influence des sens
 du corps, les puissances * de l'âme par contre sont parfois aveuglées vis-à-vis
 de leurs actes¹ et on a un homme sans raisonnement et sans désir de per-
 fection.

* fol. 27
 v° a.

6° *Influx des membres directeurs les uns sur les autres.* — Le cœur est donc
 la racine des veines et des artères et leur donne le mouvement à tous; il fait
 couler la vie par tout le corps et met en mouvement les muscles placés à côté
 des artères. Le cerveau est la racine des nerfs et envoie le sens (du tact) dans
 tout le corps et le principe vital dans les nerfs et dans les membres. Le
 foie répand la chaleur par le moyen du sang, par la vessie enflammée qui est
 près de lui². L'estomac conduit les reins à la concupiscence et (conduit) le
 foie au désir; quant au reste des membres, (l'estomac) gère, comme un
 intendant, l'administration de leurs désirs, c'est de lui que tout le corps
 reçoit le désir.

7° *Genèse de l'acte humain.* — Ce mouvement singulier qui est placé dans
 le cœur et sert la connaissance, sert aussi les raisonnements. Quand il est
 excité par le désir d'une chose quelconque, (les raisonnements) prennent des

1. Litt. : sont aveuglées de l'opération qui est en elles. — 2. Même théorie dans Galien et dans Plotin, cf. *Les Ennéades de Plotin*, traduites par M. N. Bouillet, Paris, 1859, t. II, p. 308-309.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 27 v° b.

1. Ms. وصدقها

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* fol. 27 v° b.

1. L'intelligence. — 2. Cf. ARISTOTE, Eth., II, 6 : "Οταν ἴδωμεν καλὴν γυναῖκα εὐθέως τι ἐπάθομεν, καὶ ἀπὸ τοῦ πάθους ὄρμη ἐγένετο...."

دونه حستلا اولح (امتن). نزل (ب) امر من (ب) عونا لامة بدهو
 هه حتا. د مونه عونا ردا دحلا بدموم لاجدا. سلا مونا
 بدمكحالا. م (ب) سنا حمالادونا بقلا لاسعدا. ملسا
 زحسا م مبحببلا. م سحلا او بدمعلا لاجدا. ملسا
 موكف سلا بجا. دونه ردا سلا مسمرا لجا (ب) مدم
 ملسا حستلا. ملسا ملسا.....

aussi les parties de l'âme s'unissent les unes aux autres par les puissances
 dont nous avons parlé. Le désir est comme le commencement de tous les
 actes, c'est de lui que prend naissance le mouvement dans le cœur qui sert
 la connaissance, puissance excellente de la raison, puis (le mouvement)
 5 progresse et descend dans la concupiscence des reins au raisonnement et la
 pensée est fortifiée par son opération, par cette membrane qu'on appelle
 « pensée » ¹, (le mouvement?) se fortifie et monte dans la puissance du foie,
 par ce même mouvement commun et simultané, vers la colère, puis l'intel-
 ligence met en mouvement les pensées et dispose les manières d'agir.....

1. C'est le diaphragme. Cf. ARISTOTE, *Hist. animal.*, I, XIV, 5 : τὸ διάζωμα τὸ τοῦ θώρακος, αἱ καλούμε-
 ναι φρένες.

TABLE DES NOMS PROPRES

(Nous renvoyons à la page et à la ligne. Var. = variantes; N = note. Nous ne relevons pas les noms propres des introductions.)

| | | |
|--|---|---|
| <p>ادبوع 93₁₁. V. ادبوع
 ادبوع 91₂₋₁₁; ادبوع 91₅
 ادبوع 93₈. V. ادبوع
 ادبوع 15₃; 31₂; 38₁; 95₄
 ادبوع 70₁₃
 ادبوع 63₁₀
 ادبوع (ادبوع) 71₅; 78₆
 ادبوع 15, titre; 17₄₋₁₁; 18₄₋₁₅; 19₃; 22₇; 23₂₋₆₋₈; 24₁₃; 25₂₋₅₋₉₋₀; 26₂₋₁₁₋₁₄; 28₁₃; 31₈₋₉; 32₁₀; 33₆; 34₂₋₅; 36₂₋₄₋₈; 37₁₀; 38₉; 39₁₁; 40₁; 41₂; 42₇₋₁₁; 44₁₀; 46₅₋₁₁; 47₇; 48₅₋₁₁₋₁₃; 49₁₀₋₁₄; 50₂₋₇; 51₁₋₀₋₈. Églises sous son vocable 51 n. 3.
 ادبوع 47₆
 ادبوع 73₈
 ادبوع 64₁₁
 ادبوع 34₁₁
 ادبوع 32₁₁; 48₆; 49₅₋₇; 50₂₋₄₋₁₀
 ادبوع 64₁₁; 72₆
 ادبوع Cf. ادبوع
 ادبوع 89₅
 ادبوع 79₄. V. ادبوع
 ادبوع 78₁₂; 79₄
 ادبوع V. ادبوع</p> | <p>ادبوع 68₁
 ادبوع 63₁; 66₅; 67₁₂; 71₁₅;
 ادبوع 63 var. cf. ادبوع
 ادبوع V. ادبوع
 ادبوع 66₆
 ادبوع (ادبوع) 78₁
 ادبوع (ادبوع) 71₂
 ادبوع 66₆
 ادبوع 19₄; 64₁₁
 ادبوع 78₈
 ادبوع 67₄
 ادبوع 73₁₀₋₁₁; 76₂
 ادبوع pour ادبوع 32 n. 1
 ادبوع 67₁₀; 63₁₂
 ادبوع 21₁₁; 89 var. 86₁₄. V. ادبوع
 ادبوع 86₇; 88₁₄; 89₁. V. ادبوع
 ادبوع 32₉₋₁₀
 ادبوع 70₉₋₁₁; 72₇
 ادبوع 69₁₂
 ادبوع 22₁₁; 87₉; 89₂; 90₈
 ادبوع V. ادبوع; ادبوع; ادبوع;
 ادبوع;
 ادبوع 21₁₀; 49₇₋₉; 64₉; 86₁₁; 89₁
 ادبوع 61₅; 86₁₁ cf. p. 59-60
 ادبوع 71₁₂</p> | <p>ادبوع (ادبوع) 70₇₋₁₀
 ادبوع 69₅
 ادبوع 30₁₃
 ادبوع 64₆
 ادبوع 43₇
 ادبوع 28₁₁
 ادبوع 23₁₂; 29₇; 37₁;
 ادبوع 69₁₄
 ادبوع 70₄
 ادبوع 43₇
 ادبوع 33₂; 61₁₂
 ادبوع 47₅₋₇; 64
 ادبوع 78₁₃
 ادبوع 49₁₂
 ادبوع 92₉
 ادبوع 16₃
 ادبوع 63₁₂
 ادبوع 94₇
 ادبوع 48₇
 ادبوع 15₂; 74₄</p> |
|--|---|---|

حما (؟) حمدا 27₁₃
 حوما 70₁₀; 77₆
 حوما 33₁₂
 حوما cf. حوما et حوما

حوما (حوما) حوما 67₂

حوما 36₆
 حوما 17₇; 72₁
 حوما 36₅; 48₃
 حوما 67₁₀; 68₅
 حوما 93₅₋₇ V. حوما
 حوما 61₃₋₈; 63₁; 69₇; 96₁₀ V. حوما
 حوما (حوما) حوما 89₁₂; 91₇
 حوما (حوما) حوما 27₁₃; 74₅; 76₄

حوما 63₂
 حوما 65₁₀; 76₃; 92₁₃
 حوما 67₄
 حوما 70₆ V. حوما
 حوما (حوما) حوما 66₁₃; 68₁; 69₁₀ V. حوما

حوما حوما 86₅
 حوما 15₈; 30₁₁; 31₃; 46₃₋₄

حوما (حوما) حوما 27 n. 6; 28₁; 29₆
 7-8-10; 64₉; 85₁₄

حوما pour حوما 32 n. 1
 حوما cf. حوما; حوما; حوما;
 حوما حوما; حوما; حوما;
 حوما 85₈
 حوما 29₅; 30₁
 حوما 78₄; 86₁₀
 حوما 28₁₁
 حوما (حوما) حوما 20₈; 35₁₁
 حوما حوما 19₃; 29₄

حوما 18₄
 حوما 21₄
 حوما 15₅; 18₄₋₈; 20₄; 22₁₅; 66₃;
 69₁₂; 78₃; 83₁₁; 92₁
 حوما 73₁₄
 حوما 26₅; حوما 26 VAR.
 حوما 67₅
 حوما 29₄; 29 n. 7
 حوما 28₂; 33₁₂; 67₇; 77₁₂₋₁₃
 حوما 21₁₀; 88₁₁; 87₆; 89₁

حوما (حوما) حوما 88₉

حوما حوما حوما 70₁₃

حوما 70₇
 حوما حوما حوما 87₆
 حوما 30 VAR. cf. حوما
 حوما 70₄
 حوما حوما حوما 92₁₃

حوما 48₃
 حوما 28₂; 34₁₁; 70₇; 77₁₃
 حوما (حوما) حوما 29₁₀

حوما 63₂; 64₇; 66₇
 حوما 28₁
 حوما 35₁₀
 حوما (حوما) حوما 70₃; 76₂
 حوما 64₁₁
 حوما (حوما) حوما حوما 64₈
 حوما حوما حوما 77₅
 حوما حوما حوما 71₅

حوما حوما حوما 71₃
 حوما 48₈; 49₅; 61₄₋₅; 79₆; 80₁₃; 81₈;
 82₁₁; 83₄; 90₁₂; 91₃; 92₆; 94₁₁; 96₁₀₋₁₂
 حوما حوما حوما 48₁₀; 50₁₀; 61₆
 حوما حوما 66₇
 حوما حوما 28₁₁

TABLE DES CITATIONS DE L'ÉCRITURE

(Nous omettons les simples allusions).

| | | | |
|------------------------|----|-------------------------|--------|
| Genèse XLV, 10..... | 94 | Luc XII, 49..... | 22 |
| Exode III, 5..... | 17 | — XXI, 1-4..... | 51 |
| — IV, 13..... | 72 | Jean XXI, 16-17..... | 21 |
| Psaume XLVII, 2-5..... | 88 | Actes VIII, 36..... | 26 |
| — I..... | 74 | Rom. X, 18..... | 20 |
| — LIV, 7..... | 87 | I Cor. IX, 22..... | 83, 84 |
| — LXII, 9..... | 69 | II Cor. VI, 14, 15..... | 76 |
| — LXVII..... | 23 | — IX, 2..... | 66 |
| — XCVII, 1, 2, 3..... | 89 | — IX, 7..... | 27 |
| — CIII, 24..... | 90 | Gal. II, 10..... | 18 |
| — CXVIII, 18..... | 69 | — IV, 18..... | 66 |
| — CXXXIV, 6..... | 90 | — VI, 14..... | 18 |
| — CXLIV, 18-19..... | 39 | Eph. II, 14..... | 22 |
| Eccli. XIV, 13..... | 62 | — VI, 12..... | 16 |
| Isaïe XLII, 10-11..... | 89 | Philipp. III, 20..... | 17, 41 |
| Jonas I, 4-13..... | 49 | Col. III, 1-2..... | 17 |
| Matth. V, 14-15..... | 78 | I Tim. II, 4..... | 34 |
| — V, 16..... | 18 | — IV, 13, 15..... | 70 |
| — X, 37-39..... | 88 | II Tim. IV, 12-13..... | 70 |
| — XIII, 31-32..... | 81 | Hébr. XIII, 7..... | 17 |
| — XVI, 17..... | 35 | Jac. IV, 4..... | 63 |
| — XXIII, 13..... | 65 | I Pierre II, 9..... | 84 |
| — XXVIII, 19..... | 21 | — IV, 10-11..... | 74 |
| Luc VI, 36, 38..... | 27 | I Jean II, 15..... | 63 |
| — XII, 42..... | 21 | | |

TABLE DES MATIÈRES

| | Pages. |
|--|--------|
| AVERTISSEMENT | 5 |
| HISTOIRE DE MAR AHOUEMMEH | 7 |
| Introduction | 7 |
| I. — Préface de l'auteur | 15 |
| II. — Jeunesse d'Ahoudeemmeh | 19 |
| III. — Son apostolat en Mésopotamie | 20 |
| IV. — Ses œuvres chez les Arabes | 26 |
| V. — Il baptise un fils du roi Chosroès I ^{er} | 33 |
| VI. — Son arrestation | 35 |
| VII. — Sa captivité | 40 |
| VIII. — Sa mort | 44 |
| IX. — Translation de ses reliques | 46 |
| HISTOIRE DE MAROUTA, ÉCRITE PAR DENHA | 52 |
| Introduction | 52 |
| Textes syriaques relatifs à Marouta | 56 |
| I. — Exorde de l'auteur | 61 |
| II. — Jeunesse de Marouta | 63 |
| III. — Il entre au monastère, ses études ultérieures | 66 |
| IV. — On le demande pour évêque; son séjour au monastère de Mar Matthieu et à la cour | 71 |
| V. — Il est nommé métropolitain de Tagrit | 79 |
| VI. — Ses œuvres | 83 |
| VII. — Sa mort | 94 |
| TRAITÉ D'AHOUEMMEH SUR L'HOMME | 97 |
| Introduction | 97 |
| Notes sur le texte des histoires d'Ahoudeemmeh et de Marouta | 98 |
| I. — Exorde de l'auteur. Comment l'homme peut-il être un en deux parties? | 101 |
| II. — De l'âme. 1 ^o Son importance | 102 |
| 2 ^o Ses puissances et leur classification | 103 |
| 3 ^o Rôle des puissances de l'âme | 105 |
| 4 ^o Importance de la volonté. La liberté | 106 |
| 5 ^o Rappel de sujets déjà traités | 107 |
| III. — De l'union de l'âme et du corps. 1 ^o Classification des opérations bonnes et mauvaises | 107 |
| 2 ^o Les sens et les puissances du corps | 109 |
| 3 ^o Rôle de la volonté | 109 |
| 4 ^o Rôle des membres directeurs | 110 |
| 5 ^o Indépendance de la volonté | 111 |
| 6 ^o Influx des membres directeurs les uns sur les autres | 112 |
| 7 ^o Genèse de l'acte humain | 112 |
| 8 ^o Exemples d'actes humains | 113 |
| IV. — Unité de la personne et des actes | 114 |
| Table des noms propres | 117 |
| Table des citations de l'Écriture | 119 |